

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Université de Constantine 1

**Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature Françaises
École Doctorale Algéro-Française
Antenne de Constantine**

Thème

*Enseignement - apprentissage et usage des auxiliaires par
les élèves du cycle moyen*

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère
Option : Didactique**

Sous la direction du :

Dr. HANACHI DAOUIA

Présenté par :

Melle MECHRI RADJA

Membres du jury :

Président : Pr CHEHAD Mohamed Saleh - Université de Mentouri – Constantine

Encadreur: Dr HANACHI Daouia - Maître de conférences - Université de Mentouri Constantine

Examineur : Dr ZETILI Abdeslam - Université de Mentouri - Constantine

**Année universitaire
2011 /2012**

Table des matières

<i>Introduction générale</i>	<i>1</i>
<i>Partie théorique</i>	07
Chapitre I : Etre et avoir dans tous leurs états	07
<i>Introduction</i>	<i>08</i>
1. Sur la définition des auxiliaires	08
1.1 <i>La grammaire traditionnelle</i>	<i>09</i>
1.2 <i>Chez Maurice Grevisse</i>	<i>10</i>
1.3 <i>Chez Gustave Guillaume</i>	<i>12</i>
1.4 <i>Chez Emile Benveniste</i>	<i>18</i>
1.5 <i>Chez Weinrich</i>	<i>21</i>
2. Histoire de l'alternance des auxiliaires dans les langues romanes	25
<i>Conclusion</i>	<i>30</i>
Chapitre II : Etudes antérieures sur l'alternance des auxiliaires en Français	31
<i>Introduction</i>	<i>32</i>
1. Etude de Canal et al (1977)	32
2. Etude de Sankoff et Thibault (1980)	34
3. Etude de Béniak et Mougeon (1989)	37
4. Etude de Russo et Robert (1999)	39
5. Etude de Willis (2000)	40
6. Comparaison des études antérieures	41
<i>Conclusion</i>	<i>43</i>

<i>Partie pratique</i>	44
Chapitre I : L'auxiliaire dans les manuels scolaires	44
<i>Introduction</i>	46
<i>1. Présentation de la grille d'analyse des manuels scolaires.</i>	46
<i>2. Analyse des programmes du cycle primaire</i>	50
<i>3. Analyse des documents d'accompagnement</i>	60
<i>4. Analyse des manuels :(leçons et activités de langue)</i>	
<i>4.1-La 3^{ème} année primaire</i>	63
<i>4.2-La 4^{ème} année primaire</i>	65
<i>4.3-La 5^{ème} année primaire</i>	68
<i>5. L'enseignement de la langue au primaire</i>	74
<i>6. Les auxiliaires au cycle primaire</i>	76
<i>Conclusion</i>	78
<i>7. Analyse des programmes du collège</i>	80
<i>8. Analyse des documents d'accompagnement du cycle moyen</i>	90
<i>9. Analyse des manuels de Français au collège</i>	93
<i>9.1 Analyse des manuels de 1 AM</i>	93
<i>9.2 Analyse des manuels de 2 AM</i>	104
<i>9.3 Analyse des manuels de 3 AM et 4 AM</i>	106
<i>10- Analyse méthodologique de l'enseignement des outils de la langue dans le cycle moyen</i>	109

<i>11- Les auxiliaires dans le collège</i>	<i>111</i>
<i>Conclusion</i>	<i>115</i>
Chapitre II : Résultats et évaluation des connaissances sur les auxiliaires temporels à travers une analyse des productions d'élèves du collège	116
<i>Introduction</i>	<i>118</i>
<i>1. Description des caractéristiques sociales des élèves (sexe, niveau scolaire, statut socio-économique des parents)</i>	<i>118</i>
<i>2. L'usage linguistique des élèves (au foyer et dans la communauté)</i>	<i>121</i>
<i>3. Description de l'épreuve</i>	<i>124</i>
<i>3-1-Test de rédaction</i>	<i>124</i>
<i>3-2-Tests contraignants</i>	<i>124</i>
<i>3-2-1- Identification des verbes à un temps composé et de l'auxiliaire utilisé</i>	<i>124</i>
<i>3-2-2- Identification des formes verbales d'être auxiliaire</i>	<i>124</i>
<i>3-2-3- Préférence dans l'emploi des auxiliaires</i>	<i>125</i>
<i>4. Traitement et analyse des données recueillies</i>	<i>126</i>
<i>4-1 Facteurs linguistiques</i>	<i>126</i>
<i>4-1-1Facteurs se rapportant au sujet</i>	
<i>Animé ou inanimé</i>	<i>126</i>
<i>4-1-2Facteurs qui ont rapport au verbe</i>	<i>127</i>
<i>4-1-2-1-Fréquence du verbe</i>	<i>127</i>
<i>4-1-2-2-Emploi transitif parallèle</i>	<i>129</i>
<i>4-1-2-3Emploi adjectival du participe passé</i>	<i>129</i>

4-1-2-4-Complément du verbe	130
4-1-2-5-La proximité de l'auxiliaire et du participe passé	131
4-2-Facteurs sociaux	131
4-2-1-Le sexe	131
4-2-2-Statut socio-économique des parents des élèves	131
4-2-3-L'usage du français dans la communauté	132
4-2-4-Usage linguistique des élèves au foyer	132
5. Analyse des tests de productions	132
1- Analyse des emplois des verbes pronominaux	135
2- Fréquence du verbe	136
3- Emploi adjectival du participe passé	138
4- Emploi transitif	139
5- Présentation et interprétation des résultats sociaux	140
6- Analyse des tests contraignants	141
1. Identification des verbes à un temps composé et de l'auxiliaire utilisé	141
2. Identification des formes verbales d'être auxiliaire	144
3. Préférence dans l'emploi des auxiliaires	147
Conclusion	151
Conclusion générale et perspectives pédagogiques	152
Références bibliographiques	159
Annexes	167
1- Instructions officielles de l'enseignement primaire	168
- Document d'accompagnement de la 3 ^{ème} année	169

- Document d'accompagnement de la 4 ^{ème} année	171
- Programme de la 5 ^{ème} année	173
2- Instructions officielles de l'enseignement moyen	178
- Programme de la 1 ^{ème} année	
- Document d'accompagnement de la 1 ^{ème} année	
- Programme de la 2 ^{ème} année	
- Document d'accompagnement de la 2 ^{ème} année	
- Programme de la 3 ^{ème} année	
- Document d'accompagnement de la 3 ^{ème} année	
- Programme de la 4 ^{ème} année	
- Document d'accompagnement de la 4 ^{ème} année	
3- Grille d'analyse des manuels scolaires	198
4- Textes de compréhension écrite et leçons de langue	200
5- Copie des divers tests	218
- Test de production	218
- Tests contraignants	218
6- Copies des élèves pour le test de production	221
7- Copies des élèves pour les tests contraignants	258
8- La leçon proposée	299
Résumés	303

Remerciements

*J'exprime mes vifs remerciements et toute ma gratitude à
Madame le Docteur Daouia Hanachi qui a toujours eu, en dépit de
ses multiples obligations, la patience d'orienter ce travail de recherche.*

*Je remercie également mes parents et mes frères pour
l'encouragement et le soutien qu'ils m'ont apportés.*

Introduction Générale

La nécessité de parler une langue étrangère remonte assurément à des temps immémoriaux. Germain (1993) retrace l'enseignement des langues jusqu'à 3000 ans avant notre ère. Chaque jour, des centaines de millions sinon des milliards de personnes utilisent une langue étrangère pour remplir leurs obligations. A tout bien considérer, parler une langue étrangère apparaît comme une expérience humaine largement répandue et depuis fort longtemps.

Désormais, l'apprentissage des langues est devenu une nécessité, une condition nécessaire à la réussite professionnelle, au développement des nouvelles technologies, de l'information et de la communication. En effet, l'ouverture des frontières et la mondialisation des échanges font de la connaissance des langues un enjeu essentiel, professionnel et culturel, pour le citoyen de demain.

Le processus croissant et récent de la mondialisation de la technologie et de l'économie non seulement est en train d'imposer des mutations profondes à la société algérienne avec une redéfinition des valeurs et des échanges, mais aussi il remet en question la fonction et la qualité même de l'enseignement et de la recherche.

Ainsi, et dans le cadre de la mise à niveau de ses diverses structures socio-économiques pour affronter ce processus, l'Algérie a mis au devant de la scène la réforme de l'institution scolaire.

L'introduction d'une réforme touchant tous les cycles reflète clairement cette volonté dans la mesure où la dite réforme tente actuellement d'améliorer la qualité de l'enseignement dispensé aux apprenants et plus particulièrement de l'enseignement du Français Langue Etrangère.

Il est tout à fait connu que la qualité de la formation est tributaire du développement des habiletés langagières des apprenants, c'est l'utilisation adéquate de la langue tant à oral qu'à l'écrit qui permet à l'apprenant d'exprimer ses idées et les organiser en un ensemble cohérent dans le but de transmettre un message clair et sans ambiguïté.

Appliquée au sein de l'institution scolaire, cette réforme a maints apports qui sont étroitement liés aux méthodes d'enseignement apprentissage, aux stratégies d'évaluation dont le but est d'assurer le développement des compétences communicatives et langagières des élèves algériens.

Dans cette nouvelle perspective, la réforme scolaire a concentré ses efforts et son attention sur l'apprenant, d'où l'introduction de nouvelles démarches afin de développer des compétences communicatives, parmi elles l'adoption de l'approche par compétence et l'augmentation des horaires de la langue française dans tous les cycles.

Mais, en observant la réalité, ces démarches n'ont pas eu les effets attendus, et les compétences linguistiques et langagières de la majorité des apprenants algériens restent limitées et ne permettent ni leur épanouissement scolaire, ni social.

Notre étude tire son origine de préoccupations pédagogiques. A l'occasion de notre pratique d'enseignement du français langue étrangère (FLE) auprès d'élèves algériens au cycle secondaire, notre attention a été plusieurs fois attirée sur le problème réel que représentait l'utilisation et le choix entre être et avoir. Dans le cadre de cet enseignement, nous avons pris l'habitude, au moment de la correction des compositions des apprenants, de consigner par écrit les erreurs trouvées dans leurs rédactions. Parmi les fautes typiques que nous retrouvions, celles qui concernaient les auxiliaires nous ont longtemps

intriguées. C'est à la suite de ces observations que nous avons entrepris cette étude.

La richesse du système verbal français et surtout la subtilité de l'usage des auxiliaires dans les temps composés ont constitué un écueil pour des générations d'allophones et une des plus embarrassantes difficultés dans la tâche des professeurs de langue en quête d'une analyse suffisamment cohérente et rigoureuse dont ils pourraient faire bénéficier leur enseignement.

L'avis général est que la plupart des verbes prend *avoir* en temps composés ou surcomposés. Le groupe de verbe qui sélectionne obligatoirement l'auxiliaire *être* est relativement restreint. En effet, la liste standard ne comprend que 17 verbes (arriver, partir, sortir, entrer, tomber, venir, aller, entrer, devenir, naître, entre autres).

Il est important de noter que les verbes qui se conjuguent avec *être* se ressemblent fortement sur le plan sémantique : la plupart sont des verbes de mouvement intransitifs (*aller, sortir, tomber, etc.*) ou des verbes d'état (rester). Cependant, il y a d'autres verbes qui présentent ces mêmes traits sémantiques, et qui se conjuguent avec *avoir* (par exemple, courir). Toutefois, nous observons que les apprenants algériens utilisent à la fois *avoir* et *être* avec les verbes nécessitant traditionnellement et exclusivement être.

L'hypothèse sur laquelle repose notre recherche est triple : d'abord, on pose que l'emploi des auxiliaires aux temps composés constitue une source d'hésitation et de difficultés pour les apprenants algériens au cycle moyen. Par ailleurs, on croit que l'information fournie par les ouvrages de référence scolaires, notamment en ce qui concerne l'emploi de l'auxiliaire approprié, est souvent incomplète et, de plus, mal adaptée aux besoins des apprenants algériens, de sorte que ces derniers ne trouvent pas toujours dans ces ouvrages toute l'information qu'ils recherchent. Et enfin, nous postulons que certains

facteurs significatifs dans les études antérieures sur l'alternance des auxiliaires *être* et *avoir* (Mougeon, Nadassi, Willis), qu'ils soient linguistiques ou sociaux, jouent un rôle dans la sélection de tel ou tel auxiliaire dans la formation des temps composés par les apprenants algériens.

Ainsi, dans ce travail, nous documentons l'alternance des auxiliaires et dans les manuels scolaires algériens et dans les productions écrites des apprenants au cycle moyen.

A l'aide des données ainsi recueillies et de l'analyse qui en a été faite, il devenait possible de se faire une idée de l'adéquation des outils langagiers usuels actuellement disponibles et de proposer des idées pour le traitement de ces emplois problématiques dans des ouvrages à venir. Il ne s'agit donc pas d'une étude sur les auxiliaires comme tels, mais plutôt d'une recherche sur les difficultés que soulève leur emploi dans des cas bien particuliers, et dans des contextes de communication bien définis.

Ce travail de recherche est divisé en deux grandes parties. Chaque partie est divisée à son tour en chapitres afin de garantir un meilleur encadrement des analyses et des phénomènes que nous allons aborder.

La première, théorique, comporte deux chapitres : nous exposerons, en premier lieu, quelques détails sur les auxiliaires traités dans différents ouvrages selon divers points de vue dans une perspective historique, nous prendrons connaissance des définitions que proposent les différentes grammaires comme celles de Grevisse, Benveniste; d'autres sources théoriques comme celles de Guillaume et Tesnière seront ensuite retenues; enfin, nous examinerons certains travaux récents, comme ceux de Weinrich. Par ailleurs, nous évoquerons l'histoire de l'alternance des auxiliaires dans les langues romanes.

Afin de pouvoir traiter l'emploi variable des auxiliaires temporels et identifier les facteurs qui favorisent les variantes et leur fréquence relative, nous

passerons en revue dans le deuxième chapitre des principales études antérieures sur l'emploi variable des auxiliaires.

La partie pratique comporte deux chapitres. Dans le premier, nous présenterons les objectifs de l'enseignement du français dans les différents paliers (à l'école primaire et au collège), ensuite nous procéderons à une analyse exhaustive des leçons de syntaxe afin de faire ressortir les méthodologies et les théories qui sous-tendent l'enseignement de la grammaire du français langue étrangère à l'école. Notre analyse se fera par cycle, nous commencerons par le cycle primaire, en d'autres termes les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} années, ensuite le cycle moyen. Nous nous limiterons à l'analyse des manuels scolaires, c'est-à-dire le manuel de l'élève et le document d'accompagnement des programmes pour chaque année d'enseignement. Une fois les approches linguistiques sous-jacentes à l'enseignement du français au niveau des matériels didactiques (le manuel de l'élève et le document d'accompagnement) seront mises en lumière, nous essayerons d'expliquer les insuffisances dont souffre l'enseignement – apprentissage et l'usage des auxiliaires être et avoir.

A la lumière de la compilation et de l'analyse des données effectuées dans le chapitre précédant, et afin de préciser et d'approfondir notre étude, nous procéderons à une évaluation de la compétence d'un groupe d'apprenants de 4^{ème} A.M au niveau des auxiliaires être et avoir aux temps composés. L'analyse sociolinguistique de la population étudiée, la description des tests proposés, les renseignements indispensables à la lecture des résultats, la réflexion sur le traitement des emplois variables des auxiliaires et les limites de la présente recherche seront exposés dans le deuxième chapitre.

Partie Théorique

Chapitre I : Etre et avoir dans tous leurs états

Introduction

1. Sur la définition des auxiliaires

1.1 La grammaire traditionnelle

1.2 Chez Maurice Grevisse

1.3 Chez Gustave Guillaume

1.4 Chez Emile Benveniste

1.5 Chez Noam Chomsky

1.6 Chez Weinrich

2. Histoire de l'alternance des auxiliaires dans les langues romanes

Conclusion

Introduction

Ce premier chapitre succinct a pour objectif de donner des définitions qui seront utiles tout au long de notre réflexion sur les auxiliaires. Les auxiliaires seront au centre de nos préoccupations, il convient donc au préalable de relever quelques détails concernant la définition des auxiliaires dans son acception la plus vaste, et des auxiliaires temporels plus précisément, pour ensuite rappeler leur origine et leur évolution (du verbe à l'auxiliaire et à l'affixe :être et avoir). Enfin nous évoquerons l'histoire de l'alternance des auxiliaires dans les langues romanes. Ce survol permettra d'exposer un état de la question faisant ressortir la problématique qui sous-tend ce projet. La recherche bibliographique effectuée nous a donc permis de voir comment les auxiliaires sont traités dans les différents types d'ouvrages (traitant les auxiliaire selon divers points de vue) abordant la question et d'établir clairement l'orientation de ce projet.

1-Sur la définition des auxiliaires

De la grammaire traditionnelle jusqu'aux œuvres de Harald Weinrich en grammaire textuelle, les linguistes et les grammairiens portent un grand intérêt aux divers aspects qui concernent l'auxiliation. Cet intérêt résulte probablement de l'importance accordée aux courants cognitifs et diachroniques, les deux considérant la recherche sur les auxiliaires comme essentielle. Toutefois, les ouvrages publiés sur ce sujet ne font qu'effleurer le Français ou les langues romanes et insistent davantage sur les aspects généraux du problème.

Malgré une littérature abondante en la matière, la catégorie d' « auxiliaire » reste une catégorie mal délimitée. Les raisons de cet état de choses sont multiples. Les critères retenus sont très hétérogènes et souvent

tributaires d'un cadre théorique donné à un autre. Les critères proposés ne sont pas toujours évalués, ni hiérarchisés.

1.1 La grammaire traditionnelle

D'après Christiane Marchello-Nizia (*Grammaticalisation et changement linguistique*, 2006, p 117), **Etre** vient de la forme de latin parlé « *essere* », issu du latin classique *esse* ('exister'), mais certaines de ses formes viennent du verbe qui exprime la station debout immobile en latin : *stare* 'se tenir debout' (*étais, été, ...*). Il sert d'auxiliaire de passif dès le latin, ainsi que de verbe copule devant attribut, et c'est sans doute à partir de là qu'il a développé le sens d'achevé (aspect), puis de passé (temps) avec des verbes intransitifs. En Français moderne, *être* est aussi bien un verbe lexical (*Je pense, donc je suis*) et une copule (*Elle est professeure*) qu'un auxiliaire temporel (*Elle est venue hier*) et une marque de passif (*Elle est blessée*), et dans plusieurs régions, être remplace même aller au passé : *Hier j'ai été au cinéma*.

Selon le même auteur (*Grammaticalisation et changement linguistique*, 2006, p 118), **Avoir**, venant de *habere* 'posséder', a servi en Français comme dans de nombreuses langues à construire plusieurs morphèmes ou expressions verbales. La construction alliant *habere* et un objet avec un participe passé attestée dès les plus anciens textes latins, de Plaute à Cicéron, mais dans ces énoncés *habere* a toujours le sens plein de 'posséder' :

Nous possédons beaucoup de richesses bien acquises.

Ce n'est semble-t-il qu'à partir du IV^e, en latin tardif et proto-roman, qu'il servit d'auxiliaire de l'accompli puis du passé ; les premiers énoncés avec *habere* 'auxiliarisé' et ayant perdu son sens lexical se trouvent semble-t-il chez saint Augustin :

« *Metuo... ne uos habeam fatigatos* » (Saint Augustin, *Sermons*, cité par G. Serbat 1980, p 126: 'Je crains de vous avoir fatigués')

Par une réinterprétation sémantique, l'énoncé (*habet(scriptum librum)*) ('il a un livre écrit') aboutit à (*habet scriptum(librum)*) ('il a écrit un livre'). Cette mutation se matérialise d'une part par la disparition de l'accord du participe passé (**habet scriptum libros*) et d'autre part par le fait que l'agent des deux verbes est le même. Toutes les langues romanes ont adopté ce nouvel auxiliaire, qui, par une réinterprétation sémantique qui s'est opérée sans doute lorsque les deux agents renvoient à un seul et même référent, est passé de *j'ai un livre déchiré* (avec deux agents distincts, l'un pour avoir et l'autre pour déchiré) à *j'ai déchiré un livre* (avec le même agent, indiquant donc une action passée du sujet).

Dans plusieurs langues romaines (italien, espagnol, portugais, catalan, occitan), *habere* sert aussi à construire le futur quand il est postposé : *cantàre hàbeo chanter-ai*. L'emploi de ce verbe de mouvement pour coder le futur se rencontre par ailleurs dans de très nombreuses langues du monde (dont le basque, plusieurs langues amérindiennes et africaines, ect.).

En ancien Français, *avoir* est utilisé dès l'Académie Française pour l'expression existentielle (*il*) (*y*) a : on passe de l'expression de la possession à celle de l'existence :

Il a une voiture /il y a une voiture (Heine 1993 :95 et HK 241).

Enfin, en Français moderne, la structure ***avoir à*** construit avec l'infinitif est utilisé pour exprimer l'obligation :

J'ai un livre à lire /j'ai à lire un livre.

1.2 Chez Maurice Grevisse

Selon P. Swiggers, le Bon Usage de Maurice Grevisse constitue un rejeton d'un type de grammaire qui a son origine au XVII^e siècle, et qui vise à

mettre en rapport un système de marques formelles avec un ensemble de contenus sémantiques.

Dans cette perception, Grevisse amorce les explications qu'il donne au sujet des verbes auxiliaires par la présentation d'un certain nombre de généralités-toutes sortes de renseignements d'intérêt général qui sont présentés avant de traiter de façon ordonnée d'un sujet spécifique - qui renseignent à propos de la définition de la catégorie auxiliaire, des sous classes d'auxiliaires et de phénomènes divers qui l'affectent. Les notions de prédicat et d'attribut viennent par la suite avec une abondance d'information et d'exemples explicitant les usages.

A propos des auxiliaires Grevisse explique que:

« Les verbes auxiliaires sont des verbes qui, dépouillant leur signification propre, servent de simples éléments morphologiques en se combinant avec d'autres formes verbales (surtout le participe passé. » (1986, §780).

Les principaux verbes auxiliaires formant cette classe selon cet auteur sont *être* et *avoir*. Ils se combinent avec le participe passé pour donner les temps composés et surcomposés, ainsi que le passif.

A la suite de ces précisions, Grevisse rappelle la distinction traditionnelle entre ces deux verbes auxiliaires :

Le verbe *avoir* est l'auxiliaire principal des temps composés (des six cents verbes ou environ qui existent dans la langue française, il y en a plus de cinq cent cinquante qui prennent l'auxiliaire *avoir*) : pour tous les verbes transitifs, pour la plupart des verbes intransitifs (y compris être), pour les verbes impersonnels proprement dits, ainsi que l'auxiliaire des temps surcomposés.

Le verbe *être* est l'auxiliaire des temps composés de quelques verbes intransitifs exprimant pour la plupart un mouvement ou un changement d'état (tomber, rester, entrer), de tous les verbes pronominaux et de tous les verbes construits à la forme passive.

Certains verbes intransitifs ou pris intransitivement (pourrir, résulter, descendre, divorcer...) se conjuguent avec *avoir* quant ils expriment l'action (il a dégénéré), et avec *être* quand ils expriment l'état résultant de l'action accomplie (il est dégénéré).

A côté des auxiliaires *être* et *avoir*, Grevisse regroupe certains verbes sous l'appellation de « semi- auxiliaires ». Selon lui, ces verbes se décrivent comme étant ceux :

« Qui construits avec un infinitif, parfois avec un participe ou un gérondif, perdent plus ou moins leur signification propre et servent à exprimer diverses nuances de temps, d'aspect ou d'autres modalités de l'action. » (1986, §780).

Exemples :

Il va rendre visite à sa mère.

Il peut pleuvoir demain.

1.3 Chez Gustave Guillaume

Dans son article sur la théorie des auxiliaires en 1938, Guillaume propose une définition du mot qui servira de point de départ dans son analyse :

« Le mot, dans les langues très évoluées qui nous sont familières, est le produit d'une double genèse : une genèse matérielle, qui en détermine l'être particulier (la signification), une genèse

*formelle qui en détermine l'être général (la partie de discours).
La coexistence de ces deux genèses dans l'ontogenèse du mot, est
une condition d'entendement à laquelle il ne nous est pas permis,
dans l'état actuel de notre système linguistique, de nous
soustraire. » (Langue et Sciences du Langage : p77).*

Ainsi, le verbe est, du point de vue de cet auteur, la résultante d'une double genèse : une genèse matérielle qui est celle de l'idée qu'il exprime et une genèse formelle, qui est celle de la forme générale de verbe.

En d'autres termes, quand il s'agit de la formation instantanée du verbe dans la pensée, les deux genèses, agissant en superposition, atteignent ensemble à l'entier, représenté par Guillaume par (=1).

Ceci est le cas courant habituel. Un cas différent, d'une fréquence bien moindre, et réservé à un petit nombre de verbes prédestinés, mais cependant d'une grande importance, est celui où la genèse formelle est à l'entier, tandis que la genèse matérielle, écourtée, reste sous la genèse formelle incomplète, il s'agit des auxiliaires. Guillaume définit l'auxiliaire comme étant :

« Un verbe qui, par effet de dématérialisation, a cessé d'être un entier sémantique, de sorte que la notion arithmétique de son contenu (de sa matière) devrait être non pas :=1, mais :=1-q. Cette incomplétude explique qu'un auxiliaire ne puisse figurer dans le discours qu'accompagné d'un autre mot qui le complète, qui le restitue matériellement de quoi devenir entier. » (Langue et Sciences du Langage : p131).

Aussi il précise dans le même ouvrage que :

« Dans toutes les langues, les verbes auxiliaires sont des verbes dans la genèse matérielle, interrompue par un achèvement plus rapide que de la genèse formelle, reste en suspend, ne s'achève pas et appelle en conséquence, un complément de matière qui ne peut venir- l'ontogenèse du mot étant close- que de l'extérieur : un autre mot.

Dans le groupe avoir marché (...) cette opération de pensée complexe se laisse aisément se reconstituer. En voici l'analyse, côté matière et côté forme.

	<i>Matière</i>	<i>Forme</i>
<i>Avoir : a) verbe complet du côté forme (il se conjugue à tous les modes et à tous les temps)</i>		<i>F</i>
<i>b) verbe incomplet côté matière</i>	<i>M - q</i>	
<i>Marché : mot faisant apport de la matière manquante et n'intervenant qu'à ce titre.</i>	<i>+q</i>	
<i>Résultat d'ensemble.....</i>	<i>M</i>	<i>+ F</i>

C'est-à dire, après addition des opérations génétiques, la recomposition d'un verbe complet (matière +forme) qui a repris au dehors de l'équivalent de ce qui lui avait été soustrait du dedans » (p131).

Ainsi, l'auxiliaire apparait comme un verbe complet du côté de la forme et incomplet du côté de la matière, dont l'achèvement a été évité. Ce qui revient à dire que, du côté de la matière, et sous la forme, dont le développement a été respecté, il s'est créé un vide (q).

Dans cet ordre d'idées, Guillaume rappelle qu'un mot frappé d'incomplétude du côté de la matière, tel que les auxiliaires, peut bien être un

mot de la langue, mais ne peut pas être un mot de discours. Pour qu'il puisse s'évoquer en discours, il lui faut préalablement recouvrer, additionnellement, un équivalent de la matière soustraite, c'est-à-dire, un terme complétif chargé de lui restituer la matière dont il a fait, en langue, l'abandon.

Ce terme complétif, venant en quelque sorte combler le vide q c'est, dans la systématique verbo-temporelle, le participe passé ajouté à l'auxiliaire. Cette addition a pour résultat la création d'un verbe complet, formé non plus d'un terme unique, mais de deux termes. Guillaume l'exprime par la formule qui suit :

$$\begin{array}{rcl}
 \text{Auxiliaire} & \left\{ \begin{array}{l} \text{Genèse formelle} \\ \text{Genèse matérielle} \end{array} \right. & \begin{array}{l} = F \\ = M - q \end{array} \\
 & \text{Participe passé} & = \underline{\quad q \quad} \\
 & \text{Total} & F + M
 \end{array}$$

Selon ce même auteur, l'auxiliarité n'est pas un phénomène simple qui n'aurait qu'un aspect. C'est un phénomène dont les aspects multiples embrassent dans le plan du verbe tous les cas de dématérialisation de celui-ci.

D'après le Manuel de linguistique espagnole de Michel Benaben, Guillaume explique l'auxiliarisation d'un certain nombre de verbe par le phénomène de subduction, appelée aussi dématérialisation ou désémantisation. Il s'agit du processus qui consiste à vider les mots de leur sens plein/lexical et leur donner un sens plus subtil.

Pour Guillaume le problème, que pose des verbes tels que être ou avoir en particulier, est que dans un même état de langue ils peuvent simultanément se comporter comme des verbes à sens plein ou comme des verbes dont le sémantisme est extrêmement ténu pour ne pas dire inexistant.

Concernant être, Guillaume le considère d'abord comme un verbe actif, au sens d'exister, de vivre, de faire preuve de cette activité fondamentale que supposent toutes les autres, l'effort vital. Ce sens plein on le trouve dans : Il était une fois...Que la lumière soit. Je pense donc je suis. (Cités par Jacques Wittwer dans son ouvrage Psychomécanique guillaumienne et psychologie)

Pour devenir verbe copule, Guillaume note que être va conserver un minimum d'existence nécessaire, non plus pour être, pour vivre sa durée et sa vie, pour exposer son existence parmi celle des autres êtres, mais seulement pour recevoir une qualification et la situer dans le temps, pour avoir une manière d'être. Etre bon, être jeune ou âgé, c'est toujours évidemment être, mais non plus comme sujet indépendant et autonome, mais comme sujet de jugement... on ne conserve plus que la forme la moins active d'existence... celle du sujet qui se laisse juger, apprécier. Dans cette optique, le verbe être en fonction de copule forme avec l'attribut une seule unité de sens, un verbe de discours.

Dans Pierre est malade/garagiste etc., l'apport sémantique est fourni par l'adjectif ou le substantif, la notion de temps est portée par être. Le sémantisme de être est donc déjà infléchi vers l'expression du passif puisqu'il est simplement demandé au sujet de supporter la qualification dont il fait l'objet.

Enfin être est employé comme auxiliaire d'aspect et auxiliaire de diathèse (voix) :

Exemples

Je suis arrivé en retard (aspect composé du verbe arriver)

La maison est bâtie par les maçons (voix passive)

En tant qu'auxiliaire d'aspect, être permet de signifier que la relation entre le sujet et l'événement qu'il conduit a changé. A l'aspect composé, le sujet

se voit non plus agissant mais subissant en quelque sorte les effets de sa propre action. Il ne peut plus envisager de continuer d'arriver une fois l'action terminée (verbe conclusif). Il est donc obligé de dire : je suis arrivé. L'auxiliaire marque l'état de passivité dans lequel entre le sujet au terme de l'événement dont il a été quelque temps le conducteur. Les notions d'aspect et de voix sont étroitement imbriquées.

A la voix passive le sujet est constamment en position de patient jusqu'au terme de l'action : la maison est bâtie par les maçons.

A propos du verbe avoir, Guillaume note, dans son ouvrage *Leçons de la linguistique* de Gustave Guillaume en 1949, trois états psychiques qui correspondent à trois degrés de dématérialisation :

1. Le verbe ne subit aucune dématérialisation, gardant ainsi son sens de « posséder », que l'on trouve dans : j'ai de l'argent.
2. Le verbe s'emploie en tant qu'auxiliaire, ayant perdu une partie considérable de sa signification matérielle. Il garde, toutefois, ses propriétés formelles de verbe. Dans le cas de « j'ai marché », il appartient donc à l'auxiliaire de retenir les marques de la personne, du nombre, etc., mais de perdre la quasi-totalité de la notion de « possession » qui le caractérise en tant que verbe à sens plein. Il subsiste néanmoins quelque chose de cette idée, non pas dans le sens de la possession mais dans ce qu'il y a de plus sous-jacent : son regard en direction non pas de l'inaccompli, mais de l'accompli. C'est ce regard seulement et pas autre chose qui habite le présent du verbe « avoir » au terme du mouvement subductif.
3. Une dématérialisation totale de l'auxiliaire avoir a pour aboutissant des flexions verbales qui servent à la formation du futur: de l'auxiliaire avoir conjugué au présent, on obtient par dématérialisation extrême, les terminaisons verbales (j'aimer-ai)

Les distributions différentes des deux verbes avoir et être au temps composés trouvent une explication en psychomécanique :

« Si sortir se conjugue avec être, c'est parce que ce verbe enferme intérieurement une limite de tension : il n'est pas susceptible de continuation ininterrompue. Une fois que j'ai réalisé l'action de sortir, je ne puis la continuer : « pour pouvoir sortir encore, il me faudrait préalablement rentrer ou, à tout le moins, me diriger vers issue, en un mot recommencer l'action, non pas la continuer ». (Dictionnaire terminologique de la systématique du langage : p77)

Autrement dit chaque fois que le sujet reste actif à l'égard de l'événement qu'il a accompli, c'est l'auxiliaire avoir qui est employé : j'ai marché. Après avoir marché, on est libre de continuer si on en a envie. En revanche, si le sujet se retrouve à l'état de patient (le sujet n'est pas le maître de l'action) vis-à-vis de sa propre action une fois celle-ci terminée, l'auxiliaire requis est être : on ne peut pas concevoir de continuer à sortir une fois cette action terminée.

1.4 Chez Emile Benveniste

E. Benveniste a consacré une importante étude à l'analyse du phénomène d'auxiliation dans le système verbal français (Structure des relations d'auxiliation 1965), où il a identifié trois variétés, exploitées respectivement pour l'expression d'oppositions :

1-de temporalité, autrement dit de l'expression du temps à l'aide des auxiliaires *avoir* ou *être* associés à un participe passé « *procédé qui confère à la forme verbale composée le trait distinctif de fait acquis qui caractérise le parfait. p184* » (il frappe/il a frappé),

2- de diathèse, en d'autres termes celle de la forme passive (il frappe/il est frappé),

3- et de modalité qui comprend la possibilité, l'impossibilité et la nécessité (il frappe/il peut frapper).

Son analyse tendait à définir chacune de ces variétés dans ses caractéristiques propres et à dégager la structure des relations entre les éléments donnés conjointement dans la jonction auxiliaire-auxilié.

A cet égard, il s'est attaché à montrer l'insuffisance des analyses de ses prédécesseurs en particulier Gustave Guillaume et Tesnière selon lesquelles auxiliaires et auxilié remplissent des fonctions complémentaires. Ainsi Tesnière écrit :

« Lors du dédoublement d'un temps simple en temps composé, les caractéristiques grammaticales passent dans l'auxiliaire, la racine verbale dans l'auxilié. » (Cité dans Les auxiliaires de mode en chinois contemporain : p 36)

Selon cette interprétation, dans *il a marché* :

-L'auxiliaire *a* indique les caractéristiques grammaticales (catégories verbales de la personne, du temps, du mode),

-L'auxilié *marché* est porteur de la fonction lexicale.

Selon Benveniste, le type d'association spécifique qu'on appelle auxiliation a une signification qui dépasse la simple addition d'une forme fléchie (auxiliaire) et d'un radical (l'auxilié). Voici ses propres termes :

« ... Il s'agit d'une forme linguistique unitaire qui se réalise, à travers des paradigmes entiers, en deux éléments, dont chacun

assume une partie des fonctions grammaticales, et qui sont à la fois liés et autonomes, distincts et complémentaires »

« ... Cette jonction produit une forme verbale de structure binomale auxiliaire +auxilié d'ordre invariable, dont les éléments peuvent être dissociés par insertion.

La forme créée par l'auxiliation s'oppose, en tant que marquée, à une forme verbale simple, non auxiliée. » (Structure des relations d'auxiliarité : vol. II. Ch .XIII, 1965)

Pour Benveniste, l'auxiliaire (ou auxiliaire) et le verbe au participe passé (ou auxilié) ont tous deux une fonction double. Tous deux ont à la fois une fonction grammaticale et une fonction lexicale : la fonction lexicale de l'auxiliaire réside dans le contenu lexical d'avoir ou d'être, et la fonction grammaticale du verbe réside dans le participe passé (le participe passé situe l'action dans l'énoncé et assure les relations entre le sujet, l'objet et l'attribut). En d'autres termes, dit Benveniste, il faut distinguer trois constituants :

- 1- L'auxiliaire comme morphème purement grammatical (porteur des fonctions de temps, de personne, de mode, de nombre) ;
- 2- Le verbe comme lexème (arriv-, frapp-, etc.)
- 3- La « somme de l'auxiliaire et de l'auxilié, associant le sens spécifique de l'auxiliaire à la forme spécifique de l'auxilié, (qui) assure la fonction de temporalité et produit la valeur de parfait » (1965 : p7).

Dans l'étude de l'auxiliation de temporalité, cet auteur analyse la nature et les relations des deux verbes *être* et *avoir* qui ont l'un et l'autre le statut d'auxiliaires temporels, et qui sont par ailleurs des verbes à part entière.

Il examine les propriétés communes aux deux auxiliaires, ainsi que la symétrie de leurs emplois, comme leurs relations complémentaires. Il note quatre caractéristiques :

1. Les deux verbes ont en commun le statut formel d'auxiliaires temporels.
2. Sur le plan négatif, ni *être*, ni *avoir* ne peuvent se construire selon une forme passive.
3. *Être* et *avoir* sont employés comme auxiliaires des mêmes verbes, selon que le verbe est employé sous une forme réfléchie ou sous une forme qui ne l'est pas, ce qui implique que, dans le premier cas, le sujet et l'objet sont la même personne (je me suis vu dans le miroir), dans le deuxième cas sont différents (je l'ai vu à la gare).
4. Enfin, *être* et *avoir* relèvent d'une répartition complémentaire. Chaque verbe utilise nécessairement l'un ou l'autre auxiliaire, sans qu'on puisse définir la raison exacte de cet usage.

Quand ils ne fonctionnent pas en tant qu'auxiliaire, *être* apparaît toujours en construction attributive (la construction d'*être* est prédicative, marque grammaticale de l'identité), tandis que *avoir* se comporte comme un verbe transitif, sans en être un pour autant, c'est pourquoi Benveniste l'appelle un « pseudo-transitif » : entre le sujet et l'objet de *avoir* il ne peut y avoir aucun rapport de transitivité, car *avoir* sert essentiellement à établir une relation entre un repère et une propriété qui lui est référée.

1.5 Chez Harald Weinrich

Contrairement aux autres grammaires qui prennent la phrase comme unité d'analyse, la Grammaire Textuelle de H Weinrich décrit les faits à partir de leur emploi dans un discours et dans un texte. Elle se fonde avant tout sur les données anthropologiques de la communication en face à face visant ainsi la réflexion de la vie sociale de la langue et les intentions énonciatives du locuteur ou du scripteur.

L'étude de la syntaxe du verbe de Weinrich distingue les différentes formes verbales des temps grammaticaux au moyen de la conjugaison et de la composition. Elle décrit dans un premier temps à l'aide d'exemples les règles générales de la conjugaison et la composition, puis les règles particulières de la distribution d'avoir et être dans la composition des temps.

Dans son ouvrage *La grammaire textuelle française*, Weinrich présente être et avoir étant les principaux verbes-morphèmes au service de la composition des temps, dont la signification n'a qu'une valeur grammaticale fonctionnelle. Ils se combinent au rétro-participe (passé passé) des autres verbes, lesquels conservent leur pleine signification lexicale et forment avec ces derniers certains temps :

Exemples de composition temporelle avec le participe passé

J'ai fini.

Tu es arrivé. (Weinrich 1990, p.118)

Weinrich explique aussi que la plupart des verbes qui sont composés le sont avec le verbe-morphème avoir. Cependant, quelques groupes de verbes s'écartent de cette norme et se composent avec être. Ce sont les verbes suivants :

- 1- Tous les verbes réfléchis (verbes pronominaux) et les verbes au passif.
- 2- Parmi les verbes monovalents (verbes qui ne peuvent comporter qu'un seul actant, le sujet et qui par conséquent ont une valence sujet (en abrégé : valence S)), ceux qui signifient une modification simple dans l'existence. Cet auteur appelle « modification simple » :

« ...une modification qui touche à la situation de communication.
Les cas limites sont la naissance et le décès et les simples
changements de position dans la communication sans autre
précision qualitative » (Grammaire textuelle française. P 119)

Afin d'illustrer ses propos Weinrich donne les exemples
suivants :

Elle est née à Domrémy.

Elle est allée à Chinon.

Elle est partie pour la guerre.

Elle est venue à Reims.

Elle est morte à Rouen.

A ce groupe, il ajoute les verbes arriver, entrer/rentrer, retrouver, devenir, parvenir (de), survenir et d'autres verbes de sens voisin. Par ailleurs Weinrich explique que le verbe rester combine lui aussi son rétro-participe avec être (comme le verbe demeurer, tant qu'il signifie rester et non habiter) ; et s'il est vrai que ces derniers ne désignent pas une modification objective, ils désignent bien néanmoins une modification subjective de l'existence, par rapport à l'attente d'une autre personne (être encore là contre toute attente).

Aussi, il distingue les verbes qui désignent une modification simple de l'existence de ceux, également monovalents, qui spécifient le sens de cette modification au-delà de ce qui touche la situation fondamentale de communication. Ces derniers se composent avec avoir. Ainsi :

Modification simple

/elle est née en 1961/

/elle est partie toute seule/

Modification spécifiée

/elle a voyagé en 1988/

/elle a beaucoup marché/

(Weinrich 1990, p.119)

Les exemples de gauche concernant les conditions de communication en soi, fondamentalement établies par la naissance et modifiés par un départ. Le changement est en revanche spécifié sémantiquement dans les exemples de droite, dans le premier comme un voyage, c'est-à-dire comme un parcours de grandes distances et visite de différents lieux, dans le deuxième cas comme une progression à l'aide des jambes. C'est de cette différence de sens selon Weinrich que dépend l'emploi des verbes morphèmes être et avoir.

Un autre groupe de verbes de la langue française s'impose, en admettant en raison de leur sémantisme une composition aussi bien avec être qu'avec avoir. Ce sont les verbes suivants :

1- Les verbes qui, dans le code de la langue, admettent plusieurs valences c'est-à-dire les verbes qui comportent, en plus du sujet, un objet (complément d'objet direct) ou un partenaire (un complément d'objet indirect), ou bien les deux. En tant que verbes plurivalents (valence Sujet-Objet, valence Sujet-Partenaire, valence Sujet-Partenaire-Objet) ils forment leurs temps composés avec le verbe avoir ; en tant que verbe monovalents (valence Sujet), avec être (pour autant qu'ils remplissent les conditions présentées ci-dessus). Ainsi :

Plurivalence :

Composition avec avoir

/j'ai monté la table/

/j'ai descendu l'armoire/

/j'ai sorti la voiture du garage/

Monovalence :

Composition avec être

/je suis monté tout seul/

/je suis descendu moi-même/

/je suis sortie de la ville/

(Weinrich 1990, p.120)

Dans ces exemples, on reconnaît la plurivalence ou la monovalence d'après la présence ou l'absence d'un objet (complément d'objet direct).

2- Les verbes monovalents qui, d'après leur signification, constituent des cas limites entre une modification simple et une modification sémantique spécifiée de l'existence. Ainsi il faut distinguer les nuances sémantiques :

Modification simple

Composition avec être

/comme il est grandi/

/il est demeuré un gamin/

/son livre est paru/

Modification spécifiée

Composition avec avoir

/il a énormément grandi/

/il a demeuré à Orléans/

/son livre a paru avec éclat/

(Weinrich 1990, p.120)

2- Histoire de l'alternance des auxiliaires dans les langues romanes

L'alternance entre les auxiliaires *avoir* et *être* remonte loin dans le passé. D'après Beniak et Mougeon (1989) :

''Il semble qu'à l'époque des auteurs chrétiens déjà (aux environs du Ve siècle de notre ère) la construction analytique habere (avoir) + participe passé en était venue à exprimer les temps composés des verbes transitifs, l'auxiliaire du passif esse (être) ayant servi à la formation des temps composés des verbes intransitifs (du mouvement, au moins) et des verbes pronominaux (p. 80).''

Selon Levitt(1979) et Andersson (1979), les verbes transitifs et intransitifs (autres que ceux de mouvement) dépassent de loin en nombre les verbes intransitifs de mouvement et les verbes pronominaux. Pour cette raison, à l'époque des auteurs chrétiens *habere (avoir)* était l'auxiliaire non marqué. Cette tendance à utiliser *habere (avoir)* en contextes nécessitant *esse (être)* a influencé plusieurs langues romanes dont le français, l'espagnol le portugais, le catalan, et l'italien. En espagnol moderne, par exemple, il n'existe qu'un seul auxiliaire :

haber. Cet auxiliaire s'utilise avec tous les verbes, qu'ils soient transitifs, intransitifs ou pronominaux. En français moderne et en italien moderne, il existe toujours un groupe de verbes qui sont réservés à une conjugaison avec l'équivalent du latin *esse*. Cependant, on voit que l'alternance des auxiliaires touche à plus de verbes en français qu'en italien, langue qui exige l'emploi de *essere* avec les verbes de mouvement et de durée, les verbes de mouvement ou d'état, et les verbes qui ne s'emploient qu'à la troisième personne. On peut se demander pourquoi le nivellement total d'un auxiliaire s'est fait en espagnol alors qu'en français il y a toujours une alternance des auxiliaires aux temps composés?

D'après Mougeon et Beniak (1989) :

“C'est probablement à cause de l'intervention des grammairiens du XVIIe siècle que le nivellement de l'auxiliaire être n'est pas parvenu à terme, ces derniers ayant sanctionné l'usage de cet auxiliaire avec les verbes transitifs de mouvement et les pronominaux (p. 80).”

En français la liste des verbes qui doivent se conjuguer avec *être* est loin d'être fixe. Depuis le XVIIe siècle, les grammairiens dressent leur propre liste des verbes qui se conjuguent avec être et fournissent leurs propres explications des règles qui gouvernent l'alternance des auxiliaires. Levitt (1979) explique qu'au XVIIe siècle l'usage des auxiliaires était variable : les écrivains utilisaient n'importe lequel des deux avec les verbes suivants : aborder, accoucher, apparaître, avancer, cesser, déchoir, demeurer, **descendre**, échapper, échouer, **entrer**, expirer, **monter**, **partir**, périr, **retourner**, **sortir**, et **tomber**. (Nous mettons en gras les verbes dont il est question dans la présente étude pour montrer la tendance de les conjuguer avec *être* ou *avoir* depuis déjà quatre siècles).

“... while the two auxiliaries were often used interchangeably, the grammarians of the time sought to make subtle distinctions that were not necessarily observed in real usage.

. . . tandis que les deux auxiliaires s'employaient de façon interchangeable, les grammairiens de l'époque tâchaient de faire des distinctions subtiles que les locuteurs ne respectaient pas nécessairement dans leur usage (Levitt 1979, p.26).”

De nos jours, cependant Levitt affirme que la position d'être en tant qu'auxiliaire est stable puisqu'il s'utilise avec les verbes les plus fréquents de la langue française. Comme le constate Willis (2000), les études quantitatives de l'alternance des auxiliaires en français montrent que parmi les verbes qui doivent se conjuguer avec *être*, ceux *qui* sont plus fréquents s'emploient plus souvent avec être que les verbes d'une moindre fréquence (Sankoff et Thibault, 1980; Russo et Roberts, 1999; Willis, 2000). De plus, toutes ces études démontrent que les règles qui gouvernent la répartition des auxiliaires ne s'observent pas toujours dans le parler des locuteurs actuels.

Quelles sont les explications que les grammairiens historiques nous ont fournies en ce qui concerne le choix de l'auxiliaire dans les temps composés ?

Depuis au moins trois siècles, les grammairiens ont reconnu cet état de fait mais ils fournissent à ce propos deux types d'interprétation.

Certains diront qu'*avoir* réfère à l'aspect révolu et *être* à l'aspect perfectif du verbe. Ainsi, Gougenheim parlant du XVI e siècle, écrit :

« La faculté de choisir entre les auxiliaires être et avoir était plus large qu'aujourd'hui avec les verbes du mouvement. Avoir marquait le mouvement considéré en lui-même, être le

mouvement considéré dans son achèvement » (Gougenheim 1951, p. 122).

Il cite à l'appui une phrase de Marot où le verbe *entrer* est conjugué avec *avoir* et où l'auteur insiste sur le mouvement comme tel. Il s'agit bien là d'une distinction analogue à celle que Benveniste (1966) propose entre l'aoriste (Benveniste désigne par l'aoriste le passé simple) et le parfait (Benveniste désigne par le terme du parfait la forme du passé composé)

D'autres grammairiens y voient plutôt une nuance aspectuelle d'un autre ordre. Ils affirmaient que le choix de l'auxiliaire réside dans la façon dont on voit l'énoncé : l'action en elle-même, ou l'état qui en résulte. C'est ainsi que nous interprétons la remarque de Ménage au sujet des prétérits (temps du passés) des verbes *entrer, sortir, monter et descendre* :

« Il est entré, il est sorti, il est monté, il est descendu. C'est comme M. de Vaugelas prête qu'il faut conjuguer les prétérits de ces quatre verbes. Et en effet on parle d'ordinaire de la sorte. Mais on peut dire aussi il a sorti, il a monté. Comme en ces exemples : Monsieur a sorti ce matin : c'est-à-dire qu'il est sorti et revenu ; car s'il n'était pas revenu on dirait, Monsieur est sorti dès le matin. Aussitôt que Madame est venue de la messe, elle a monté en sa chambre. Un tel écolier n'a pas monté en troisième, il est demeuré en quatrième. » (Ménage 1675, p.511).

Les règles d'usage de certaines grammaires prescriptives du Français moderne s'appuient d'ailleurs sur cette nuance aspectuelle tout en soulignant qu'elle tend à disparaître de l'usage actuel. Brunot et Bruneau par exemple, disent explicitement que l'emploi différencié des auxiliaires, selon qu'on considère l'action ou son résultat, s'est perpétué au moins jusqu'au milieu du XIXe siècle puisque l'édition de 1848 de la *Grammaire des grammaires*

(Girault-Duvivier 1848/465-6, cité dans Brunot et Bruneau 1969, p.311) donne encore cette règle d'usage. Grevisse pour sa part, affirme que la distinction s'est maintenue uniquement pour certains verbes. Entrer, partir, repartir, rester, sortir et tomber se seraient autrefois conjugués avec les deux auxiliaires, même si l'usage d'avoir est actuellement proscrit de leurs temps composés. Cependant, pour une deuxième liste de verbes qui comprend, entre autres, changer, déménager, descendre, monter et passer, il prétend qu'on utilise *avoir* :

« Quand on veut exprimer une action qui s'est passée à l'époque dont on parle, et être quand on veut exprimer l'état résultant de l'action antérieurement accomplie » (Grevisse 1969, p.605).

Il ne semble pas évident que ces deux types d'interprétation s'opposent chez les auteurs consultés. On trouve parfois un amalgame des deux interprétations comme en témoigne la citation suivante de Frei :

« On notera que le Français avancé, tirant parti de la coexistence des deux auxiliaires, être et avoir, au passé des verbes intransitifs, tend à leur donner des valeurs distinctes selon qu'il s'agit du parfait (« état consécutif à un procès » :être) ou du prétérit (« procès dans le passé » :avoir). (Frei 1929, p.86)

Des linguistes modernes ont posé le problème en d'autres termes. Pour Benveniste comme pour Guillaume, l'auxiliaire, tout autant que le participe passé, remplit une double fonction : grammaticale et lexicale, autrement dit, l'auxiliaire n'est pas qu'un morphème, mais garde un sens propre et que le participe passé aussi est « bifonctionnel » associant à sa signification particulière une marque de parfait. Dans les termes de Benveniste, la conjugaison avec avoir indique « l'acquis d'opération » qui se prête à la durée et la conjugaison avec être, « l'acquis de situation » (1974, p.182). Quand aux verbes, ils se regroupent en deux classes compatibles avec l'un ou l'autre trait (l'acquis d'opération ou de

situation). Guillaume, pour sa part, rend compte de cette double fonction de la façon suivante :

« L'auxiliaire avoir laisse ouverte la continuité de la continuation du verbe. L'auxiliaire être vient de ce que cette continuité de continuation est rompue, de par le sens même du verbe » (cité dans Sankoff et Thibault, 1977, p. 83).

Conclusion :

Nous arrivons au terme de ce premier chapitre, durant lequel nous avons vu, de manière globale, le traitement des auxiliaires selon divers points de vue linguistiques et sémantiques de la grammaire traditionnelle jusqu'à la grammaire textuelle de Weinrich. Nous avons essayé, également, de donner une idée de l'ambiguïté régnant autour de la définition de cette partie langue, ainsi que les explications fournies par les grammairiens historiques en ce qui concerne le choix de l'auxiliaire dans les temps composés.

Nous passons maintenant au chapitre suivant dans lequel nous présentons des études antérieures de l'alternance des auxiliaires chez les populations francophones en Ontario, à Montréal, dans le Vermont, et à Ottawa-Hull. Ces études fournissent tout facteur que nous examinons, qu'il soit Linguistique ou autre (présentés dans le deuxième chapitre de la partie pratique).

Chapitre II : Etudes antérieures sur l'alternance des auxiliaires en Français

Introduction

- 1. Etude de Canale et al (1977)***
- 2. Etude de Sankoff et Thibault (1980)***
- 3. Etude de Béniak et Mougeon (1989)***
- 4. Etude de Russo et Robert (1999)***
- 5. Etude de Willis (2000)***
- 6. Comparaison des études antérieures***

Conclusion

Introduction

Ces trente cinq dernières années, un certain nombre d'études ont examiné l'alternance des auxiliaires en français, en particulier en Amérique du Nord. Ces études antérieures sur les auxiliaires *avoir* et *être* indiquent que le remplacement d'*être* par *avoir*, dans les contextes où ce dernier est prescrit par les grammairiens, est répandu. De plus, elles examinent les divers facteurs sémantiques, syntaxiques, stylistiques, et sociaux qui conditionnent cette alternance.

Dans le français acadien, *avoir* s'emploie à un tel point qu'*être* en tant qu'auxiliaire est très rare (Cf. King et Nadasdi 2000). Quant au Français canadien parlé en général, l'alternance des auxiliaires est évidente. Elle y est cependant moins avancée que chez les Acadiens. Le remplacement d'*être* par *avoir* est documenté chez les étudiants franco ontariens (et québécois) par Canale et al (1977), chez les Montréalais par Sankoff et Thibault (1980), chez les adultes franco-ontariens par Beniak et Mougeon (1989), chez les locuteurs dans le Vermont par Russo et Roberts (1999), et chez les résidents d'Ottawa-Hill par Willis (2000).

1. Etude de Canale et al (1977)

L'étude de Canale et al est centrée sur l'alternance des auxiliaires être et avoir au passé composé et au plus que parfait par des élèves franco-ontariens dont le but est de comparer ces résultats à ceux des locuteurs natifs du français en Amérique du Nord (Québec).

Les données dont les auteurs se servent sont recueillies dans un corpus du français parlé et des travaux écrits des étudiants au primaire et au secondaire (de 2^e, 5^e, 9^e, 10^e, et 12^e année) en Ontario qui habitent des communautés bilingues. Le groupe témoin est constitué d'élèves québécois monolingues en 2^e, 5^e, 9^e, et 12^e année, dont ils examinent seulement le parler.

L'analyse des données sur 13 verbes aussi bien que tous les verbes pronominaux indique que les deux groupes (les franco-ontariens bilingues et les québécois monolingues) traitent les verbes qui se conjuguent avec être d'une façon parallèle, c'est-à-dire qu'en terme de fréquence d'utilisation de l'auxiliaire avoir, le classement des verbes qui doivent se conjuguer avec être est essentiellement le même pour les deux groupes.

La deuxième analyse porte sur l'effet des facteurs stylistiques sur l'emploi variable des auxiliaires. Elles trouvent que le processus de remplacement de l'auxiliaire être par avoir se manifeste dans les compositions écrites des élèves aussi bien que dans leur parler. Selon les chercheuses :

« Les élèves franco-ontariens emploient avoir avec les verbes qui se conjuguent avec être dans leurs productions écrites aussi fréquemment que dans leur parler spontané. »

Alors, ils constatent que ces élèves ne sélectionnent pas leur auxiliaire selon le niveau du style.

Un facteur social entre en corrélation avec le choix de l'auxiliaire : les élèves de 2^e et 5^e année appartenant aux familles de la classe professionnelle utilisent moins l'auxiliaire avoir avec les verbes sous étude que leurs pairs de la classe moyenne et ouvrière.

Dans une étude précédente (citée dans Canale et al. 1977) un autre facteur social semble conditionner la variation- Les franco-ontariens en 2^e année de l'école utilisent plus l'auxiliaire *avoir* que les élèves plus âgés.

Ils considèrent aussi quatre facteurs linguistiques qui pourraient conditionner le choix de l'auxiliaire :

1-l'existence des homologues lexicaux qui se conjuguent avec *avoir*,

2-1'emploi permis du participe passé comme adjectif conjointement avec être comme copule;

3-la fréquence du verbe; et

4-la morphologie du verbe.

Cependant, les chercheuses avouent qu'aucun de ces quatre facteurs seul, ni les quatre en tant qu'unité, suffisent à expliquer l'alternance des auxiliaires chez les élèves franco-ontariens. De plus, il n'y a aucun appui quantitatif pour les explications proposées.

2. Etude de Sankoff et Thibault(1980)

Sankoff et Thibault traitent de l'alternance entre les auxiliaires avoir et être dans la conjugaison de certains verbes d'état et de mouvement au passé composé, au plus que parfait et au futur antérieur.

Dans leur étude du français montréalais, elles utilisent des méthodes essentiellement distributionnalistes, c'est-à-dire que leur analyse se fonde sur l'examen d'un corpus d'enregistrement de 119 montréalais adultes (environ 150 heures de conversation au total). Leur analyse porte sur 2650 occurrences. Toutefois, elle déborde largement le strict inventaire des contextes linguistiques où l'auxiliaire apparaît ; en effet, les auteures s'intéressent à l'ensemble des facteurs linguistiques et sociaux sur l'usage d'avoir ou d'être. Elles étudient ces facteurs au moyen d'une approche quantitative. Leur analyse s'appuie sur des arguments relevant aussi bien de la structure du discours et de la sémantique que de la morphologie et de la syntaxe. De plus elle suppose l'introduction d'éléments paralinguistiques tels que la connaissance de la place qu'occupent les individus dans le marché linguistique.

Dans un premier temps, les auteures écartent soigneusement du domaine de la variable tous les contextes où les deux formes ne sont pas interchangeables, notamment les cas où la construction avec être désigne un état (être + prédicat) plutôt qu'un temps composé (être +participe passé) dans le but

de pouvoir calculer le pourcentage d'emploi de l'un et de l'autre auxiliaire pour chaque verbe étudié.

Les variations de fréquence de l'utilisation d'avoir comme auxiliaire (selon le verbe en question) sont notées de 0.7 % à 90%. Les chercheuses observent que les verbes de fréquents se conjuguent typiquement avec être et les verbes peu fréquents se conjuguent de préférence avec avoir, en d'autres termes, plus un verbe est fréquent, moins il se conjugue avec avoir.

De plus, leurs résultats (sur la probabilité qu'un verbe se conjugue avec avoir ou être) font voir deux sous groupes de verbes.

Les verbes du premier groupe (aller, revenir, venir, entrer, arriver) sont rarement employés avec avoir (de 0.7% à 9% des cas). En effet, le détail des données, révèle que pour les quatre premiers, il n'y a que 11 locuteurs sur 119 qui ont conjugué ces verbes avec avoir. La plupart d'entre eux conjuguent d'ailleurs souvent ces verbes avec être. Avec certains de ces verbes, tels que *aller* et *venir*, il s'avère difficile de les utiliser pour exprimer un état, c'est-à-dire dans une construction « copule +adjectif ».

Ainsi, les chercheuses émettent l'hypothèse que :

« Les verbes du mouvement sont hiérarchisés selon la possibilité d'utiliser leurs participes comme adjectifs pour exprimer un état et que cette hiérarchie est reliée à l'acceptabilité de l'emploi d'avoir dans leurs conjugaisons. Plus le participe passé peut servir d'adjectif pour exprimer un état, plus il est possible de le conjuguer avec avoir » (L'alternance entre les auxiliaires avoir et être en Français parlé à Montréal, 1977, p98-99).

Les verbes du deuxième groupe, dont partir, retourner, descendre, monter, sortir, rentrer, tomber, déménager, et passer, se conjuguent beaucoup plus souvent avec avoir que les verbes du premier groupe (entre 36% et 90% des

cas). Sankoff et Thibault constatent, d'abord que tous ces verbes ont des participes passés qui sont beaucoup plus facilement utilisés comme adjectifs pour exprimer un état que ceux du premier groupe.

De plus, tous ces verbes peuvent également s'employer avec un objet direct. En effet, ils ont tous des emplois transitifs et intransitifs. Selon les auteures, si on prétend :

« ...que la transivité occasionnelle de certains verbes de la liste est un facteur qui influence la variation, c'est supposer l'intervention d'un effet d'analogie sur les emplois intransitifs. » (ibid.1977. P99-100).

Dans le cas des facteurs sociaux, les chercheuses examinent les différents aspects de la position sociale des locuteurs qui agissent sur la variation des auxiliaires.

Premièrement, Sankoff et Thibault évaluent la tendance pour chacun des 119 individus qui ont utilisé des temps composés à employer avoir en fonction de son insertion dans le marché linguistique. Cet indice a été construit en faisant une moyenne des jugements subjectifs de huit sociolinguistiques québécois émis à partir de renseignements sur l'activité socio-économique des locuteurs. Ainsi leur résultats montrent nettement que les locuteurs tels que les professeurs, les comédiens, les avocats etc ; dont les activités professionnelles exigent un grand contrôle de la langue légitime, utilisent très peu l'auxiliaire avoir, autrement dit, plus un locuteur est élevé dans la hiérarchie sociale, moins il utilise l'auxiliaire avoir. Selon les auteures :

« La distribution sociale des auxiliaires peut s'exprimer en termes de plus ou moins grande conformité à la norme prescriptive du Français standard. Ainsi, ...plus les gens participent au marché linguistique dans leur activité

économique, plus ils ont tendance à respecter la norme. » (ibid. 1977. P106)

La deuxième conclusion porte sur le rapport entre la variation dans le choix de l'auxiliaire et le niveau de scolarisation des locuteurs. Les auteures remarquent que plus le niveau de scolarisation est élevé, moins les locuteurs utilisent l'auxiliaire avoir.

Une dernière observation concerne le rapport du sexe des locuteurs et le choix variable des auxiliaires. Elles constatent que les hommes emploient l'auxiliaire avoir davantage que les femmes.

3. Etude de Beniak et Mougeon (1989)

Selon Valérie Ann Knaus (Des auxiliaires en concurrence 2000), Beniak et Mougeon étudient plusieurs cas de variations dans le parler de la nouvelle génération franco-ontarienne dont l'alternance des auxiliaires avoir et être avec cinq verbes de mouvement : aller, venir, partir, arriver, et tomber. Il s'agit de 117 adolescents inscrits dans des écoles secondaires de langue française (9^e, 10^e et 12^e années). Le questionnaire administré à ces élèves vise principalement l'obtention d'un niveau de langue informel.

Les informateurs sont divisés en trois groupes selon leur niveau de maintien du français : maintien faible, moyen, et élevé. Les élèves qui habitent à Hawksbury, et qui se disent plus fort en français qu'en anglais, sont mis comme un quatrième groupe. Le parler de chaque groupe témoigne de l'alternance entre les auxiliaires. A Hawksbury, où le taux de la concentration francophone est très élevé (85 %), il y a 32% d'avoir. Les locuteurs des communautés où les francophones sont minoritaires, mais qui eux-mêmes ont un maintien élevé du français, utilisent avoir à 34%. Les locuteurs qui ont un niveau moyen et faible

du maintien du français se comportent autrement que les deux premier groupes et emploient avoir dans 47% et 46 % des occurrences respectivement.

Nivellement de l'auxiliaire être

Niveau du maintien du français	N être	N avoir	N total	% avoir
Elevé (H)	21	44	65	32%
Elevé	26	50	76	34%
Moyen	94	107	201	47%
Faible	78	93	171	46%
Total	219	294	513	43%

Ainsi, Beniak et Mougeon constatent que le suremploi de l'auxiliaire avoir par rapport à la norme conservatrice par les mainteneurs moyens du français reflète un apprentissage imparfait.

Cependant, la fréquence du verbe semble jouer, encore une fois, un rôle dans le choix de l'auxiliaire. Quand ils analysent le verbe aller séparément, les pourcentages baissent. Selon les chercheurs :

Nivellement de l'auxiliaire être avec aller

Niveau du maintien du français	N être	N avoir	N total	% avoir
Elevé (H)	0	21	21	0%
Elevé	1	31	32	3%
Moyen	8	28	36	22%
Faible	37	68	105	35%
Total	46	148	194	24%

« Le fait qu'aller est un des verbes les plus fréquents de la langue n'est sans doute pas étranger à la préservation du trait irrégulier

que constitue sa conjugaison avec l'auxiliaire être. »(Edouard Beniak et Raymond Mougeon 1989 p81-82.)

Alors, ils constatent que chez les élèves franco-ontariens dans les écoles de la langue français, plus on fait un usage restreint de la langue, plus on a tendance à remplacer être par avoir.

4. Etude de Russo et Roberts (1999)

Dans leur étude de 1999, Russo et Roberts se diffèrent des autres chercheurs en examinant l'alternance des auxiliaires dans le parler des immigrants francophones en Vermont (dans une ville anglophone). Leur étude est relativement petite, y compris seulement 22 locuteurs adultes âgés entre 37ans et 88ans et dont la langue maternelle est le français. Les analyses portent sur 453 occurrences de 13 verbes qui se conjuguent avec les deux auxiliaires au passé composé.

Dans un premier temps, les chercheuses notent les variations de fréquence de l'utilisation d'avoir comme auxiliaire (selon le verbe en question), elles sont de 24% à 90%. En comparant ces résultats avec ceux de Sankoff et Thibault (1980), Russo et Roberts trouvent que l'écart entre le verbe qui se conjugue avec avoir le moins souvent et celui qui se conjugue avec avoir le plus souvent est moins grand. Ainsi, elles postulent que le processus de remplacement d'être par *avoir* est plus avancé dans le Vermont qu'à Montréal puisque même les verbes les plus résistants à cette tendance (tel que aller) dans les autres variétés sont affectés.

En analysant les verbes en question, Russo et Roberts tiennent en compte deux structures linguistiques qui se montrent d'ailleurs pertinentes: d'abord, la fréquence des verbes dans la langue parlée semble conditionner le choix de l'auxiliaire. Elles estiment que les possibilités sont plus nombreuses qu'un verbe d'une moindre fréquence se conjugue avec avoir qu'un verbe fréquent. De plus, les auteures supposent que lorsque le verbe principal a un homonyme transitif il

est beaucoup probable que les locuteurs le conjuguent avec avoir que si le verbe n'a qu'un emploi intransitif, en d'autres termes, les verbes avec un homonyme transitif sont plus souvent conjugués avec avoir qu'avec être.

Russo et Roberts analysent aussi l'emploi variable des auxiliaires en fonction des caractéristiques sociales des locuteurs: le statut socio-économique, le sexe, l'âge, le statut migratoire, le style de conversation, et le degré de la restriction de l'emploi du français par le locuteur. Elles constatent qu'aucun de ces facteurs ne se met en corrélation avec le choix de l'auxiliaire par le locuteur.

5. Etude de Willis (2000)

La dernière étude que nous passons en revue est celle de Willis (2000). Elle étudie 21 verbes qui se conjuguent avec être aussi bien qu'avec avoir au passé composé dans le parler de 45 locuteurs de l'agglomération urbaine Ottawa-Hull. A la liste des verbes examinés dans les autres études, Willis ajoute apparaître, commencer, décider, devenir, redescendre, et repartir. Il s'agit de 2001 occurrences des variantes.

Willis note les variations de fréquence de l'utilisation d'avoir comme auxiliaire (selon le verbe en question) de 8% à 98%. Cependant, il faut noter que le verbe aller qui se conjugue avec les deux auxiliaires dans chacune des études précédentes, ne se conjugue qu'avec être dans ce corpus et comme tel est exclu de l'analyse. De plus, le verbe *commencer* qui se conjugue avec *avoir* dans 98% des occurrences n'est pas considéré par les grammairiens comme appartenant à la catégorie des verbes qui doivent se conjuguer avec être. Dans le corpus Ottawa-Hull, *avoir* est l'auxiliaire de préférence avec les verbes qui se conjuguent avec *être* si on suit les conseils des grammairiens. Dans 1327 (ou bien 66%) des occurrences, *avoir* est l'auxiliaire choisi. Les observations de Willis prouvent que plusieurs éléments linguistiques et sociaux sont contraignants en vigueur dans cette variation.

Dans le cas des éléments linguistiques, cinq facteurs entrent en corrélation avec le choix de l'auxiliaire. Quand il est acceptable d'employer le participe passé du verbe comme adjectif, ce verbe favorise l'emploi d'avoir comme auxiliaire au passé composé. De plus, un verbe qui est suivi d'un complément de lieu favorise l'emploi *d'avoir* tandis qu'un verbe qui est suivi d'un infinitif favorise l'emploi d'être. Un verbe qui peut aussi s'employer comme un pronominal est défavorable à l'emploi *d'avoir*. En outre, quand l'auxiliaire et le participe passé du verbe ne sont pas contigus *avoir* devient l'auxiliaire de préférence. Et enfin, quand un verbe est employé transitivement et intransitivement par les locuteurs du corpus, ils font un plus grand usage d'avoir comme auxiliaire quand le verbe est employé de façon transitive.

Deux facteurs sociaux influencent aussi l'alternance des auxiliaires : les locuteurs plus âgés emploient plus souvent l'auxiliaire être que l'auxiliaire avoir. En effet, L'auxiliaire *avoir* s'emploie de préférence par les locuteurs qui ont moins de 65 ans. Cependant l'auxiliaire nettement préféré de ceux qui ont plus de 65 ans est *être*. La scolarisation, aussi, joue un rôle dans la sélection de l'auxiliaire. Avoir est la variante typique des locuteurs qui n'ont fait que l'école primaire. *Être* est de loin l'auxiliaire préféré des locuteurs qui ont un diplôme universitaire.

6. Comparaison des études antérieures sur l'alternance des auxiliaires

Le tableau suivant fournit les résultats principaux des études antérieures sur l'alternance des auxiliaires dans le français parlé en Amérique du Nord.

Comparaison des études antérieures sur l'alternance des auxiliaires

(Tiré de Valérie Ann Knaus, *Des auxiliaires en concurrence* 2000.p51-52.)

Chercheur et variété de français	sujets	occurrences	N de verbes qui se conjuguent avec les 2 auxiliaires	% le plus bas et le plus élevé d'avoir	Facteurs qui conditionnent le choix d'avoir dans les temps composés
Canale et al. (1977) franco-ontarien et québécois	Elèves au primaire et au secondaire 139 franco-ontariens Et 40 québécois	Le nombre d'occurrences n'est pas donné	13	0% - aller 100% -passer (pour les québécois) 22% - <i>aller</i> 100% - passer et monter (pour les franco-ontariens)	-Emploi transitif parallèle -Emploi adjectival du participe passé -Fréquence -Caractéristiques morphologiques
Sankoff et Thibault (1980) Montréal	119 adultes	2650	16	0,7% - <i>aller</i> 90% -passer	-Fréquence -Éducation -Statut socioéconomique -Sexe -Emploi transitif parallèle -Emploi adjectival du participe passé
Russo et Roberts (1999) Vermont	22 adultes	453	13	24% - <i>venir</i> 90% - <i>retourner</i>	-Emploi transitif parallèle -Fréquence
Wills (2000) Ottawa-Hull	45 adultes	2001	21	8% - <i>décéder</i> 98% - <i>commencer</i>	-Fréquence -Emploi transitif parallèle -Emploi adjectival du participe passé -Emploi pronominal du verbe -Complément du verbe -Proximité de l'auxiliaire et du participe passé -Âge -éducation

Conclusion :

En somme, il ressort que le choix de l'auxiliaire dans la conjugaison des temps composés n'est pas libre. Il existe un nombre de facteurs linguistiques et sociaux qui conditionnent l'alternance des auxiliaires dans le parler et l'écrit des locuteurs en Amérique du Nord.

Au terme de ce survol des assises théoriques de ce mémoire, il est évident que le bon usage des auxiliaires en français est gouverné par des règles soigneusement notées par les grammairiens depuis des siècles. Cependant, même si les grammairiens reconnaissent que les locuteurs ne suivent pas ces règles, ils ne nous en fournissent pas de détails spécifiques. Alors, comment sont employés les auxiliaires par les apprenants algériens de FLE? Pour répondre à cette question, il faut examiner cette notion dans les manuels scolaires algériens et à travers des productions d'élèves.

Partie Pratique

Chapitre I : L'auxiliaire dans les manuels scolaires

Introduction

1. Présentation de la grille d'analyse des manuels scolaires.

2. Analyse des programmes du cycle primaire

3. Analyse des documents d'accompagnement

4. Analyse des manuels :(leçon et activités de langue)

4.1-La 3^{ème} année primaire

4.2-La 4^{ème} année primaire

4.3-La 5^{ème} année primaire

5. L'enseignement de la langue au primaire

6. Les auxiliaires au cycle primaire

Conclusion

7. Analyse des programmes au collège

8. Analyse des documents d'accompagnement

9. Analyse des manuels de Français au collège

9.1 Analyse des manuels de 1 AM

9.2 Analyse des manuels de 2 AM

9.3 Analyse des manuels de 3 AM et 4 AM

10- Analyse méthodologique de l'enseignement des outils de la langue dans le cycle moyen

11- Les auxiliaires dans le collège

Conclusion

Dans ce chapitre, nous souhaitons observer scrupuleusement comment cette partie de la langue (les auxiliaires être et avoir) est présentée dans les manuels scolaires algériens et plus précisément au cycle moyen. Cependant, la démarche pédagogique retenue dans les programmes du collège s'appuie essentiellement sur les acquis des apprenants au primaire, c'est pourquoi et afin de bien discerner les contours de notre objet d'étude, nous allons d'abord nous intéresser de façon concise mais brève du cycle primaire. Ainsi nous rappelons les objectifs de l'enseignement du Français, par ailleurs nous examinons cette notion (les auxiliaires temporels) dans les manuels scolaires des deux cycles selon la grille d'analyse des manuels du FLE élaborée par Javier Suso Lopez en 2001.

I- Présentation de la grille d'analyse des manuels scolaires

Pour atteindre les objectifs décrits précédemment, nous avons suivi la méthodologie mise au point par Javier Suso Lopez pour l'élaboration d'une unité didactique dans l'esprit des orientations législatives espagnoles, contenues dans les décrets qui fixent le curriculum pour la Langue Etrangère. En effet, dans le but de faire un choix raisonné des manuels plus au moins convenables pour la classe de FLE conformément aux besoins des apprenants, au temps et aux objectifs d'apprentissage suite à la réforme de l'enseignement espagnol entreprise par LOGSE (Ley Organica de Ordeacion General del Sistema Educativo : Loi Organique Générale du Système Educatif), cet auteur développé, en 2001, une grille d'analyse servant au stockage des données recueillies au cours du balayage d'une banque de données pédagogiques de FLE.

Les informations qualitatives et quantitatives recueillies au cours du balayage du corpus étaient consignées dans la grille selon une procédure bien

précise. Pour la collecte, le traitement et le stockage des informations sur les auxiliaires être et avoir dans le cadre de ce projet de recherche, nous nous sommes conformés à cette méthodologie en utilisant la même procédure de travail et la même grille d'analyse, à quelques modifications près.

Notre choix d'une telle grille d'analyse est motivé par deux critères. D'une part, il s'agit d'un moyen pertinent pour l'exploration des nouvelles données pédagogiques du FLE en Algérie, car elle permet d'identifier les théories actuelles impliquées (linguistiques, psychologique et pédagogique) et les approches /méthodes mises au point (approche communicative, approche par compétence) pour l'enseignement-apprentissage du Français en Algérie. D'autre part, elle permet d'organiser des observations de la dimension didactique des progressions et des activités sur l'apprentissage de la grammaire de façon générale, et des auxiliaires être et avoir en particulier.

La grille que nous avons utilisée, une fois adaptée aux besoins spécifiques de notre recherche, se présente ainsi :

Grille d'analyse des manuels

1. Structure du manuel/de l'ensemble pédagogique		Nombre de leçons
		Plan d'ensemble
		Détail d'une leçon (phases, déroulement...): la décrire
		Récapitulations (contrôles, révisions...)
		Annexes
2. Objectifs		Compétence de communication
		Compétence écrite
3. Contenus	Concernant les procédés d'apprentissage	Savoir-faire quoi
	Concernant les attitudes	Vouloir faire quoi
	Progression (regroupement des éléments lexicaux, morphosyntaxiques, actes de parole, savoirs discursifs, socioculturels; savoir-faire, etc.)	Structurante: -contraignante, fixée à priori (axée sur la matière: la grammaire; ou sur l'organisation cognitive des savoirs: parcours du simple au complexe...; ou sur un catalogue préétabli d'actes de parole, ou de cadres fonctionnels approche situationnelle-fonctionnelle)... -ouverte, fixée à postériori: à partir des textes-documents (grammaire "textuelle": extraite des textes)...; construisant un parcours d'apprentissage adapté aux situations/demandes
		Non-structurante: éléments épars qui s'accumulent.
4. Types d'activités/procédés		Exercices de substitution, de transformation, de transposition, phrases à compléter, exercices avec contrainte grammaticale ou lexicale, rédaction, dissertation, argumentation, récit...

5. Dynamique interne des activités d'enseignement /apprentissage (mise en ordre significative)	Typologie générale des activités d'enseignement	schéma classique (présentation/mémorisation/exploitation)	
		schéma dynamique, créatif, non-répétitif	
	Typologie générale des activités d'apprentissage	proposition d'une matrice modélisante + réutilisation (micro dialogue à transformer/imiter),	
		sollicitation/stimulation d'une plus grande créativité/imagination (à partir d'un canevas plus ouvert: BD muettes, récit à compléter, schéma + général...)	
		débouchant sur une autonomie de l'élève (savoir apprendre)	
	Démarche pour enseigner/ apprendre la grammaire	Implicite	reposant sur une assimilation + ou - inconsciente, à travers des procédés "naturels"
			reposant sur une assimilation quelque peu consciente, à travers des procédés qui impliquent une pratique guidée de la LE, mais sans repérages de groupes précis
			reposant sur une pratique intensive, systématique, répétitive, visant une fixation dans les comportements langagiers
		Explicite	déductive: formulation de règles; explications préalables, pratique postérieure
			inductive: découverte du fonctionnement langagier
6. Évaluation		Évaluation initiale, rappels	
		Exercices de révision	

II- Analyse des programmes du cycle primaire

Le programme d'enseignement du français à l'école primaire vise à développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter / parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif, en d'autres termes, il vise à préparer l'élève à produire un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.

Cet enseignement apprentissage s'organise dans le cadre de projets pédagogiques qui sollicitent la participation de l'apprenant et l'implique dans la construction de son apprentissage. Le déroulement d'un projet donne lieu à une série d'activités organisées à l'oral, en lecture et à l'écrit. Ces activités renvoient aux niveaux taxonomiques : connaissance, compréhension, application et analyse. Elles visent à assurer une compréhension et une utilisation adéquate de la langue. Ces pratiques, au cours des trois années d'apprentissage du français au primaire, permettront à l'élève de construire et maîtriser progressivement, par une démarche personnelle et inductive, des compétences de « parleur » (à l'oral en réception/production), des compétences de « lecteur » (à l'écrit en réception) et de « scripteur » (à l'écrit en production).

Ces programmes déclinent pour chaque année d'apprentissage, à la disposition de l'enseignant, une nomenclature de faits de langue qui doit faire l'objet d'étude lors des apprentissages. Ces derniers, concernent le vocabulaire, la conjugaison, la grammaire et l'orthographe.

Pour ce cycle, nous proposons de faire la liste exhaustive des points de langues préconisés pour chaque année d'apprentissage afin de vérifier si l'objet de notre recherche c'est-à-dire les auxiliaires être et avoir figure dans les programmes du primaire et de porter un jugement sur leur pertinence.

3^{ème} année primaire

Grammaire	
Les notions	Les contenus
Types et formes de phrases	-forme affirmative et forme négative - la phrase interrogative.
La structure élémentaire de la phrase	-le complément d'objet direct - le complément d'objet indirect - les compléments circonstanciels de temps, de lieu, de manière.
Classification des mots selon leur nature	Les noms : - le nom commun - le nom propre Les pronoms : - les pronoms de conjugaison : je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles. - le pronom on L'adjectif qualificatif Le verbe Les articles définis et indéfinis Les mots invariables : -les adverbes de temps, de manière, de lieu, de quantité. - les interjections : Oh ! Hé ! Hein ! Quoi !
La relation syntaxique	- la relation sujet/verbe - le genre des noms - le nombre des noms
Les substituts	- substituts lexicaux et grammaticaux
Les présentateurs	-c'est, il y a
La ponctuation	- le point - la virgule - le point d'exclamation - le point d'interrogation - le tiret - les deux points
Conjugaison	
Les notions	Les contenus
Conjugaison du verbe au présent et au passé composé de l'indicatif.	-des verbes : être, avoir, faire, aller.

Grammaire	
Les notions	Les contenus
<p><u>Au niveau de la phrase</u> Types et formes de phrases</p>	<ul style="list-style-type: none"> - forme affirmative et forme négative (ne...pas). - les types de phrases : déclarative, interrogative, impérative, exclamative. -les transformations affirmative/exclamative, affirmative/interrogative, affirmative/négative.
<p>L'analyse de la structure élémentaire de la phrase (unité linguistique et sémantique)</p>	<p>Les constituants de la phrase simple:</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'organisation d'une phrase simple - les constituants fondamentaux de la phrase simple GN/S+GV - le GN/S (un sujet + plusieurs verbes au singulier, un sujet double et un verbe au pluriel, une énumération+ verbe au pluriel) - les compléments du verbe - les compléments circonstanciels de temps, de lieu. <p>Le groupe nominal et ses constituants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le nom et le déterminant, - le nom et l'adjectif qualificatif - l'adjectif épithète <p>Le groupe verbal :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le verbe - l'infinitif du verbe (nom du verbe) - la conjugaison du verbe (<u>à l'oral</u> : présent, futur simple, passé composé et présent de l'impératif ; <u>à l'écrit</u> : présent et futur de l'indicatif). - les différents groupes du verbe
<p>Classification des mots selon leur nature</p>	<p>Les noms :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le nom commun - le nom propre

	<p>Les pronoms :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les pronoms de conjugaison - les pronoms sujets (pour éviter la répétition du nom dans le texte) <p>Les mots invariables :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les indicateurs temporels (chronologie, passé, présent, futur) - les indicateurs spatiaux (localisation, orientation, itinéraire) - distinguer les mots invariables et leur classe
La relation syntaxique	<p>Les accords simples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la relation sujet/verbe - le pluriel des groupes nominaux en « s » - le pluriel des groupes nominaux en « x » - le genre d'un nom - le féminin des noms - l'accord en genre et en nombre de l'adjectif avec le nom <p>Les phrases :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les phrases coordonnées avec « et » - les phrases juxtaposées
<u>Au niveau du texte</u> - Les substituts	<ul style="list-style-type: none"> - substituts lexicaux et grammaticaux (l'usage des pronoms /de la synonymie)
-La ponctuation	<ul style="list-style-type: none"> - le point - la virgule - le point d'exclamation - le point d'interrogation - le tiret
- Les réseaux de signification	<ul style="list-style-type: none"> - Alternance des temps (emploi du temps adéquat) - Numérotation dans un texte

Conjugaison	
Les notions	Les contenus
-Le verbe : infinitif, groupe et terminaisons <hr/> - Conjugaison du verbe au présent de l'indicatif <hr/> - La division du temps <hr/> - Conjugaison au présent de l'impératif <hr/> - Conjugaison au futur simple de l'indicatif.	- verbes du 1 ^{er} groupe - des verbes du 2 ^{ème} groupe - des verbes du 3 ^{ème} groupe <hr/> - des verbes les plus fréquents : faire, dire, pouvoir, aller, voir, vouloir, venir ... - des verbes du 1er groupe - du verbe être et du verbe avoir. <hr/> - le présent, le passé et le futur <hr/> - des verbes usuels. <hr/> - des verbes du 1er groupe
Vocabulaire	
Les notions	Les contenus
Les mots et leur sens	- La définition d'un mot - Les différents sens d'un mot (la polysémie) - Les homonymes
Les mots et leur emploi	- Le champ lexical - Les familles de mots
Orthographe	
Notions	Contenus
Orthographe lexicale	- Les lettres muettes - Les accents
Orthographe grammaticale	- La formation du féminin des noms - Le pluriel des noms

Grammaire	
Les notions	Les contenus
<p><u>Au niveau du texte</u> Les articulateurs ou tous les mots sur lesquels reposent la chronologie et les relations logiques dans le texte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les marqueurs de temps (L'année passée, Maintenant, la semaine prochaine...), les dates, - Les adverbes de liaison (D'abord, Puis, Enfin...), - Les conjonctions de coordination (mais, et, donc...), - Les articulateurs organisationnels mettant en relief la place de l'information (D'une part...D'autre part...ou bien : Premièrement...Deuxièmement...).
<p>Les substituts ou tous les mots qui remplacent ou qui reprennent des éléments déjà posés dans un texte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les pronoms personnels - Les pronoms possessifs - Les pronoms démonstratifs - Les synonymes - Les termes génériques
<p>La punctuation et tous les signes qui assurent une fonction dialogique dans le texte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les parenthèses - Les tirets - Les guillemets - Les deux points
<p>Les réseaux de signification ou tous les éléments linguistiques qui assurent la cohésion d'un texte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Alternance des temps (emploi du temps adéquat) - Lexique thématique - Numérotation dans un texte
<p><u>Au niveau de la phrase</u> La phrase simple : types et formes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La forme affirmative et la forme négative (ne...pas- ne...plus, ne...rien, ne ... jamais). - Les types de phrases : phrase déclarative, phrase interrogative (avec les adverbes interrogatifs : <i>Quand ? Où ? Pourquoi ? Combien ? Comment ?</i> Avec les adjectifs interrogatifs : <i>Quel est... ? Quelles sont ... ?</i>) phrase impérative, phrase exclamative. Les transformations affirmative/exclamative, affirmative /interrogative, affirmative/négative.

**L'analyse de la structure
élémentaire de la phrase simple**
(unité linguistique et sémantique)

Les constituants de la phrase simple:

- les constituants fondamentaux de la phrase simple GNS+GV,
- la phrase à deux constituants: GNS + GV (V ou V + complément du verbe),
- la phrase à trois constituants : GNS + GV + GNP (circonstanciel),
- le GNS (un sujet + plusieurs verbes, un sujet double et un verbe au pluriel, une énumération + verbe au pluriel),
- les compléments du verbe (COD-COI),
- les compléments circonstanciels de temps, de lieu,
- les compléments circonstanciels de manière, de quantité et de but (place et forme).

Le groupe nominal et ses constituants :

- le nom et le déterminant,
- les déterminants dans le groupe nominal :
 - les articles définis et les articles indéfinis,
 - les déterminants possessifs,
 - les déterminants démonstratifs,
- le nom et l'adjectif qualificatif,
- l'adjectif qualificatif épithète dans le groupe nominal :
 - la place de l'adjectif qualificatif,

Le groupe verbal :

- l'infinitif du verbe et les différents groupes du verbe,
- le verbe conjugué : personne, nombre et temps,
- le verbe : verbes d'état et verbes d'action,
- l'adjectif attribut,
- verbes avec ou sans complément,
- la division du temps (passé – présent – futur),
- les temps simples/temps composés, (présent, futur, imparfait/passé composé).
- la conjugaison du verbe pronominal (au présent de l'indicatif).

Classification des mots selon leur nature	<p>Les noms :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le nom commun, - le nom propre. <p>Les pronoms :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les pronoms personnels sujets (pour éviter la répétition du nom dans le texte), - les pronoms personnels compléments (le, la, les, l’). <p>Les mots invariables :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les adverbes de temps, - les adverbes de lieu (localisation, orientation, itinéraire), - les adverbes. Ex : vite, loin. Les adverbes de manière en...ment, en...amment, en...emment.
La relation syntaxique	<p>Les accords simples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la relation sujet/verbe, - le pluriel des noms en « s », - le pluriel des noms en « x », - le féminin des noms, - l’accord en genre et en nombre de l’adjectif avec le nom, - l’accord en genre et en nombre de l’adjectif attribut du sujet. <p>Les phrases :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les propositions coordonnées, - les propositions juxtaposées, - la notion de phrase complexe (avec parce que).
Vocabulaire	
Les notions	Les contenus
Les mots et leur formation	<ul style="list-style-type: none"> • Par affixation : <ul style="list-style-type: none"> - préfixation (in/im, dé, re), - suffixation (age, ment, eur, ette, iertion, ée), • Par nominalisation : <ul style="list-style-type: none"> Radical du verbe + suffixe
Les mots et leur sens	<ul style="list-style-type: none"> - La définition d’un mot - Les différents sens d’un mot (la polysémie) - Les homophones lexicaux

	<ul style="list-style-type: none"> - Les homographes - Les synonymes - Les antonymes - Les interjections/onomatopées - Les adjectifs cardinaux et ordinaux - Les noms composés - Le sens propre / le sens figuré - Les expressions imagées
Les mots et leur emploi	<ul style="list-style-type: none"> - Les mots et leur contexte - Les champs lexicaux des thèmes proposés en relation avec les actes de parole - Les familles de mots
Orthographe	
Notions	Contenus
Orthographe grammaticale	<ul style="list-style-type: none"> - L'accord sujet /verbe, - L'accord du participe passé avec l'auxiliaire être, - Le féminin des noms (e-ette-elle-enne-euse-trice-ère-ière), - Le féminin des adjectifs qualificatifs, - Le pluriel régulier des noms (en s, en x), - Le pluriel irrégulier des noms (en al, en ail), - Les accords dans le GN (déterminant possessif ou démonstratif + nom), - Les accords dans le GN (déterminant + nom + adjectif qualificatif), - Les homophones grammaticaux (a/à, est/et, on/ont, sont/son, ce/se, ou/où).
Orthographe lexicale	<ul style="list-style-type: none"> - Les homophones lexicaux (ex : mer, maire, mère), - Les homographes (ex : le livre, la livre), - Les mots invariables (espace : <i>dans, dessus</i> ; temps : <i>hier, aujourd'hui</i> ; localisation : <i>vers, à côté de</i>), - Les lettres muettes, le redoublement des consonnes dans les mots les plus fréquents, - Les signes orthographiques : accents, apostrophe, cédille, tréma, trait d'union, - Les graphèmes complexes : ail, eil, euil, aille, eille, euille, ouille, ui...

Conjugaison

Les notions	Les contenus
<p><u>Oral :</u></p> <p>- Conjugaison du verbe au présent de l'indicatif</p> <p>-----</p> <p>- Conjugaison au présent de l'impératif</p> <p>-----</p> <p>- Conjugaison aux temps simples : le futur simple et l'imparfait de l'indicatif.</p> <p>-----</p> <p>- Conjugaison aux temps composés : le passé composé avec l'auxiliaire être et l'auxiliaire avoir.</p> <p>-----</p> <p>- Conjugaison des verbes pronominaux au présent, au passé composé et au futur de l'indicatif</p>	<p>- des verbes les plus fréquents : être, avoir, faire, dire, pouvoir, aller, voir, vouloir, venir et devoir...</p> <p>- des verbes du 1^{er} groupe</p> <p>- des verbes du 2^{ème} groupe</p> <p>- des verbes du 3^{ème} groupe les plus fréquents (terminaisons en « oir » et en « dre »)</p> <p>-----</p> <p>- des verbes de consignes (écrire, terminer, compléter, entourer, souligner ...) et des verbes fonctionnels (prendre, ranger ...).</p> <p>-----</p> <p>- des verbes du 1^{er} groupe, des verbes du 2^{ème} groupe et des verbes les plus fréquents : faire, dire, pouvoir, aller, voir, vouloir, venir et devoir...</p> <p>-----</p> <p>- des verbes du 1^{er} groupe, des verbes du 2^{ème} groupe et des verbes les plus fréquents : faire, dire, pouvoir, aller, voir, vouloir, venir et devoir...</p> <p>-----</p> <p>- Exemple : se laver, se coiffer, se lever...</p>
<p><u>Ecrit :</u></p> <p>Conjugaison au présent, au futur et à l'imparfait de l'indicatif</p> <p>-----</p> <p>- Conjugaison aux temps simples : le présent, le futur simple et l'imparfait de l'indicatif)</p> <p>-----</p> <p>- Conjugaison aux temps composés : le passé composé avec l'auxiliaire être et l'auxiliaire avoir</p> <p>-----</p> <p>- Conjugaison des verbes pronominaux au présent de l'indicatif</p>	<p>- du verbe être et du verbe avoir.</p> <p>-----</p> <p>- des verbes du 1^{er} groupe, des verbes du 2^{ème} groupe et des verbes les plus fréquents : faire, dire, pouvoir, aller, voir, vouloir, venir et devoir...</p> <p>-----</p> <p>- des verbes du 1^{er} groupe, - des verbes du 2^{ème} et du 3^{ème} groupe (verbes les plus usités)</p> <p>-----</p> <p>- Exemple : se laver, se coiffer, se lever...</p>

III- Analyse des documents d'accompagnement

Les documents d'accompagnement des trois niveaux confondus sont des instruments didactiques destinés aux enseignants du primaire dans le but de les aider dans la mise en œuvre du programme.

Il y a lieu de noter que, contrairement aux guides de l'ancien programme, mis à la disposition des professeurs, où des leçons modèles détaillées sont proposées, les nouveaux documents d'accompagnement ne se substituent ni à un ouvrage de l'élève, ni à celui d'un professeur, ils ont pour objectif d'aider l'enseignant à mieux comprendre les principes théoriques et méthodologiques de l'approche pédagogique préconisée pour l'enseignement apprentissage du français au primaire et qui sont à l'origine de l'élaboration du manuel de l'élève. En d'autres termes, ces ouvrages sont conçus principalement pour fournir un outil de démarrage, indiquer des pistes aux équipes d'enseignants et aux formateurs, alimenter leur réflexion et les aider à élaborer leur propre façon de faire.

Par conséquent, ces professeurs se trouvent dans la nécessité d'être créatifs, autonomes, spontanés, à l'écoute de leurs élèves, animateurs plutôt que transmetteurs de connaissances ou lecteurs de fiches pédagogiques toutes prêtes. Les concepteurs invitent ainsi l'enseignant à ne plus enseigner mais à faire apprendre et aider l'élève à acquérir une autonomie de plus en plus reconnue comme gage de réussite. L'élève doit être associé à son apprentissage et participer à sa propre formation. Autrement dit, il doit être informé et impliqué dans toutes les actions qui sont projetées pour lui, et précocement sollicité pour choisir, projeter et décider des choses concernant sa vie dans une pédagogie interactive et différenciée.

De ce fait, l'apprentissage de la langue française à l'école primaire est basé sur l'acquisition de compétences développées, en mettant les apprenants dans

des situations qui donnent du sens à ce qu'ils apprennent et qui les rendent en mesure de mobiliser les connaissances acquises en cours d'apprentissage, grâce à un modèle intégratif d'exercices pratiques et de situations- problèmes.

Ainsi, dans toutes les activités de la classe, l'apprentissage de la langue française doit constamment être orienté vers la vie, par la prise en compte du sens ; l'élève, à cet effet, doit être conscient que ce qu'il apprend a du sens pour lui, doit servir à quelque chose dans la vie de tous les jours.

Bref, l'enseignement de cette discipline est orienté vers le développement des capacités intellectuelles supérieures telles que : l'analyse, la synthèse, la résolution de problèmes par l'effort personnel et la réflexion.

Les apprentissages visés par les documents d'accompagnement sont traduits en deux types de compétences :

1. Compétences communicationnelles

Rappelant que les programmes du primaire ont pour objectif de développer des conduites langagières afin d'installer une compétence de communication chez l'apprenant. L'intégration des différents actes de parole lui permet de construire le sens d'un message qu'il entend, qu'il dit, qu'il lit ou qu'il écrit. Cette intégration n'est réussie qu'une fois l'élève capable de mobiliser ses savoir, ses savoir-faire et ses savoir-être. Elle a pour fonction de préparer l'apprenant à aborder les macro-actes de parole (raconter, décrire, expliquer et argumenter), éléments contribuant à la structuration des programmes du français dans le cycle moyen.

2. Compétences linguistiques

Les compétences linguistiques visent à refléter l'ensemble des résultats d'apprentissage des outils de la langue (lexical, grammatical, orthographique)

que l'élève devra maîtriser à la fin de ce cycle. Selon ces documents qui accompagnent les programmes de l'école primaire, l'apprentissage de ces éléments est préconisé sous forme de tâches et d'activités pratiquées à chacune des étapes du projet que l'élève doit intégrer dans son projet final.

Afin de fixer ces apprentissages dans la mise en place des compétences linguistiques et dans le cadre du projet, les concepteurs préconisent à la fois la grammaire de la phrase, la grammaire textuelle, ainsi que la démarche inductive. Cette dernière comporte quatre phases successives et bien distinctes :

a. Une phase d'observation

Dans laquelle l'élève est invité à observer un énoncé qui peut être produit par lui-même, ou qui fait l'objet d'une écoute ou d'une lecture. Cette observation doit être guidée par une série de questions écrites ou orales, qui amène l'élève à repérer un certain nombre d'éléments à étudier.

b. Une phase d'analyse

Il s'agit de la construction des règles de fonctionnement d'un texte ou règles de fonctionnement de la langue au niveau de la phrase après une interaction avec les élèves, autrement dit il s'agit de la mise en évidence des faits lexicaux, grammaticaux ou orthographiques visés.

Cette mise en évidence est suivie d'une systématisation de la règle dégagée par une batterie d'exercices variés afin de s'approprier le fait de langue.

c. Une phase de réinvestissement des savoirs

Mise en place par le biais de productions personnelles orales ou écrites.

d. Une phase d'évaluation

Il faut préciser que l'approche par compétence détermine une évaluation différente, nouvelle. Elle vise à évaluer les acquis des élèves à travers des situations de communication qui nécessitent une production écrite ou orale de la part de l'élève. Cette production doit être évaluée à l'aide de critères liés à la nature du produit (grille d'évaluation avec des critères de réussite). Ce type d'évaluation a pour objectif d'apprendre aux élèves de jeter un regard critique et objectif sur leur production et améliorer les réalisations futures (auto-évaluation, co-évaluation).

IV- Analyse des livres de l'élève

1- Le livre de la 3^{ème} année primaire

Le matériel de l'élève se compose de deux documents complémentaires :

- 1- Un manuel intitulé « Mon premier livre de Français »
- 2- Un cahier d'activités : il s'agit d'un document consommable, complément indispensable du livre pour aider l'apprenant à construire ses savoir-lire et savoir-faire.

Nous nous limitons à l'analyse des exercices écrits. La lecture ne relevant pas de notre projet de recherche. (Manuel de l'élève et le cahier d'activités).

Les exercices proposés par les manuels de ce niveau relèvent du contrôle :

1. Des acquis en lecture et se représente sous deux formes :
 - D'un côté des exercices de classement :

Exemple

Mots contenant les sons	u/ou (page 37 du cahier d'activités)
	o/oi (page 60 du cahier d'activités)
	un/in (page 76 du cahier d'activités)

-D'autre coté des exercices de construction de mots : mots croisés, complétion des grilles, découpage de mots en lettres.

2. D'une bonne latéralisation :

Exercices de classement : p d/b p/p b/b p.

3. De l'initiation à l'orthographe :

-exercices de complétion des mots (lacunaires) : un/in -ui/oui

4. De l'initiation au vocabulaire :

-exercices de classement des mots :

Qui se mangent/qui ne se mangent pas

J'aime /je n'aime pas.

5. De la compréhension de l'écrit :

Questions sur le texte de lecture (rubrique : je comprends)

6. De l'initiation à la morphosyntaxe :

Ces exercices concernent le genre des noms avec les articles définis et indéfinis, le nombre (le pluriel en S), la conjugaison avec je, tu, il.

Les exercices sont présentés sans aucune explication, ce qui nous amène à supposer que c'est à l'apprenant de découvrir en se basant sur l'observation du fait et sur son intuition, mais aussi à l'image présentée. Nous citerons pour exemple l'exercice p 19 du cahier d'activités.

Je complète avec le mot-étiquette qui correspond au dessin :



La



le



la

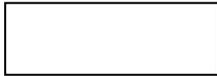


les

Au niveau de cet exercice, l'élève doit découvrir à



partir de l'observation des dessins.



Nous remarquons que ces exercices servent uniquement à l'apprentissage et non à l'évaluation. Il faut souligner que c'est en se basant sur ce type d'exercices que l'apprenant prend conscience de l'organisation de la langue, de ses invariants qui vont participer aux acquisitions futures.

2- Le livre de la 4^{ème} année primaire

Pour ce niveau, il n'est mis à la disposition des apprenants qu'un seul manuel dont l'organisation s'est fait en deux parties :

- Une première partie : nommée « lecture et expression » où des activités de lecture, de vocabulaire et de production d'écrit sont proposées.

- Une deuxième partie : appelée « points de langue » où les faits de langue sont développés pour maîtriser la grammaire, l'orthographe et la conjugaison.

Pour les mêmes raisons, nous nous limitons comme pour la 3^oAP aux activités écrites, c'est-à-dire à la deuxième partie du livre de l'élève.

Projet III: Réaliser une bande dessinée pour raconter l'histoire d'une plante

Séquence 3 : La vie des fleurs

Conjugaison : les verbes être et avoir au présent de l'indicatif

Texte: (sans titre. P107) (voir annexe P 201)

-« *Donne l'infinitif des verbes soulignés* ».

-Le texte proposé dans le manuel pour l'identification du point de langue à étudier est un texte narratif de trois lignes. Les verbes soulignés sont les verbes

être et avoir conjugués au présent de l'indicatif avec plusieurs personnes (il, nous, tu, je et vous).

-« Classe dans le tableau :

Nous avons soif

Vous êtes sages

Elles ont une voiture

Tu as un beau livre

Ils sont rapides ».

Avoir	Etre
Avons, ont, as	Etes, sont

-« *Ecris le sujet du verbe avoir.* »

J'ai deux BD, et toi combien en as- **tu** ?

Il a mal à la tête, **il** a de la fièvre.

-« *Ecris le sujet du verbe être.* »

Il est arrivé. **Ils** sont partis. **Vous** êtes gentils.

Ces trois activités de manipulation (classement des formes du verbe avoir et être et l'écriture des sujets de ces deux verbes) sont suivies d'une définition de être et avoir autant que verbe : avoir étant un verbe qui permet de dire ce que possède le sujet, et être étant celui qui permet de nous renseigner sur l'état du sujet .Par ailleurs, un tableau de conjugaison de ces deux verbes au présent de l'indicatif est mis à la disposition des élèves.

Quatre exercices d'application sont proposés afin de s'approprier ce fait de langue :

1-Texte (sans titre .p 108) (voir annexe P 202)

-« *Entoure le verbe être en bleu et le verbe avoir en rouge* »

- le verbe être dans le texte :

Es, sommes, es, êtes.

- le verbe avoir dans le texte :

Ai, avez, as

2-Texte : la purée à rayures p 108 (voir annexe P 202)

-« *Entoure les verbes de la recette* »

-Les verbes de la recette sont : cuire, écraser, mettre, ajouter, cuire, passer, remplir, ajouter.

3-« *Complète avec les verbes être et avoir* »

*Je **suis** Yacine. J'**ai** neuf ans. Voici ma sœur Amel.*

*Elle **a** douze ans. Elle **est** au collège.*

*Mes parents **sont** des artisans.*

*Nous **avons** une petite maison. Nous **sommes** heureux.*

4-« *complète ce tableau* »

	<i>Je</i>	<i>Tu</i>	<i>Samy</i>	<i>Toi et moi</i>	<i>Vous</i>	<i>Samy et Dina</i>
<i>Être</i>	<i>Suis</i>	es	est	<i>sommes</i>	êtes	sont
<i>Avoir</i>	<i>ai</i>	<i>as</i>	a	avons	avez	<i>ont</i>

Notre analyse de ces exercices montre que l'attention est focalisée sur être et avoir comme verbes et non comme auxiliaires. Cette absence totale de la notion des auxiliaires et des temps composés dans ce manuel peut s'expliquer par le fait qu'elles ne figurent pas dans la nomenclature des points de langue à étudier pour cette année d'apprentissage, en effet, selon les directives officielles

il s'agit plutôt de l'apprentissage de la conjugaison des verbes aux temps simples et plus particulièrement au présent et futur de l'indicatif.

3- Le livre de la 5^{ème} année primaire

Le livre de l'élève édité (2007-2008) par ONPS contient les textes de lecture et les documents à exploiter lors des séances d'expression (cartes, affiches, BD...) suivis d'exercices systématiques de vocabulaire, d'orthographe, de conjugaison et de grammaire.

Dans le cadre de notre travail nous nous limiterons aux trois séries d'exercices de la conjugaison.

Projet II : Réaliser un dépliant pour faire connaître un métier

Séquence 2 :

Conjugaison : Les groupes de verbes, les auxiliaires. (voir annexe P 203)

- « *Lis les phrases suivantes. Souligne les verbes.*

-Les pompiers éteignent les feux.

-La maman pingouin tricote.

-Bachir est un très bon élève. »

Cet exercice d'identification des différents verbes conjugués dans les phrases ci-dessus, est suivi d'une série de définitions sur le verbe, les auxiliaires et les groupes de verbes :

'Le verbe est un mot qui indique l'action ou l'état.

Les verbes être et avoir sont aussi appelés auxiliaires car ils servent parfois à conjuguer d'autres verbes aux temps composés.

Un verbe qui n'est pas conjugué est un verbe à l'infinitif. C'est sous cette forme qu'on le trouve dans le dictionnaire.

On classe les verbes en trois groupes :

Verbes du premier groupe : infinitif en ER (sauf aller) marcher.

Verbes du deuxième groupe : infinitif en IR (nous finissons au présent)
finir.

Verbes du troisième groupe : tous les autres verbes : sortir- prendre- voir-
boire. ‘p 50.

Une batterie de trois exercices d’application est proposée aux apprenants : un exercice de reconnaissance et deux autres de ponctuation.

1-« *Souligne les verbes :*

- | | |
|------------------------------------|----------------------------|
| -La dame se promène. | -Tu peux regarder ce film. |
| -Je lis des contes de fée. | -Ma tante déménage. |
| -L’épicier range sa marchandise. » | |

2-« *Trouver l’infinitif des verbes soulignés :*

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------|
| -il <u>est</u> malade. | -il <u>a</u> trente dinars. |
| -combien <u>coûte</u> ce livre. | -elle <u>arrive</u> . |
| - vous <u>partez</u> . » | |

3-*Trouver l’infinitif des verbes soulignés et donner leur groupe :*

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| -Zineb <u>apprend</u> sa leçon. | -Elle <u>voit</u> bien. |
| -Leila <u>écrit</u> sa récitation. | -Le poisson <u>nage</u> vite. |
| -Le singe <u>saute</u> très haut. | -Nabil <u>grandit</u> bien. |

A travers les activités de cette leçon, nous pouvons constater que le mot auxiliaire est cité dans le titre et dans la définition des verbes être et avoir, cependant, aucun exercice n’est consacré à son égard, ce qui nous amène à penser que les exercices présentés visaient uniquement l’identification des verbes et la mention de leur groupe. Il est à noter aussi que tous les verbes conjugués de ces activités sont employés dans un temps simple (le présent de l’indicatif).

Projet III : Faire le plan de mon quartier (ou de mon village)

Séquence 2 :

Conjugaison : Temps simples/ temps composés. (Voir annexe P 204/205)

-Un rappel est présenté à propos de la conjugaison et des pronoms utilisés lors de cette opération, suivi de l'observation de deux phrases ayant le même verbe mais conjugué respectivement au présent ensuite au passé composé :

*Le mécanicien **répare** la voiture*

*Le mécanicien **a réparé** la voiture*

-Ce rappel est suivi d'une précision sur les temps simples et les temps composés :

« Lorsque le verbe est conjugué seul, il est employé à un temps simple.

*Lorsque le verbe est composé de deux mots ou trois (un auxiliaire (**a**) et un participe passé (**réparé**)) il est employé à un **temps composé**. »p 79.*

-Afin de s'approprier ce nouveau fait de langue, le manuel présente une série de quatre exercices d'application : deux exercices de reconnaissance, un exercice de complétion, et finalement un exercice de construction.

1- Souligne les verbes conjugués au temps simples :

-Voici la maison où habite mon ami

-Ces élèves sont arrivés en retard.

-Ali et Omar ont réussi leurs examens

-Pourquoi pleures-tu ?

-Salima a cinquante dinars dans la poche

-Je partirai demain en voyage.

2-Souligne les verbes employés à un temps composé :

-Moussa a veillé toute la nuit.

-Nadia prépare des galettes.

-Les clowns ont amusé les enfants.

-Cette gomme est utile.

-J'ai éteint mon téléphone.

-A-t-elle répondu aux questions ?

3-D'après le sens de la phrase ajoute un verbe de ton choix :

-J'.....la galette avec du lait.

-Pourquoi ce bébé.....t-il fort ?

-Nousnos dents trois fois par jour.

-Il.....hier en voyage.

-Mes cousinsnous voir avant-hier.

4-Conjugué au présent puis au passé composé les verbes: marcher, couper.

A la lumière de l'analyse critique de cette leçon, nous pouvons dire que cette dernière est limitée pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, nous trouvons que le rappel élaboré à l'intention des élèves concernant la définition de la conjugaison et des pronoms personnels indispensables à sa construction est inutile étant donné qu'il ne s'agit pas d'une initiation à la conjugaison mais d'un cours consacré aux temps simples et composés.

En outre, et comme l'indique les directives du programme, la phase d'observation a pour objectif de guider l'élève à l'identification du point de langue à étudier et à la construction de la règle de fonctionnement à travers une série de questions bien définies, or, ce n'est pas le cas ici. En effet, aucune consigne n'a été assignée aux apprenants.

De plus, la règle proposée par le manuel à l'intention des élèves se limite à la distinction des verbes employés dans un temps simple et des verbes employés dans un temps composés, ce qui nous laisse supposer que cette leçon vise uniquement la reconnaissance de ces deux notions. En effet, à aucun moment de la séance il n'était question du choix de l'auxiliaire être ou avoir dans la formation des temps composés.

Cependant, dans les deux derniers exercices d'application préconisés par les concepteurs du manuel, l'élève se trouve dans l'obligation de choisir entre l'un ou l'autre auxiliaire sans aucune précision préalable.

A partir de tout ce qui précède, nous pouvons déduire que la règle ainsi que les activités préconisées sont insuffisantes, car l'intention est focalisée n'ont pas sur la construction et le choix de l'auxiliaire adéquat dans les formes

composées mais plutôt sur la reconnaissance des verbes utilisés dans un temps simple ou composé.

Projet V : Réaliser une affiche sur les dangers de la route.

Séquence 2 :

Conjugaison : Imparfait, passé composé. (voir annexe P 206/207)

Afin d'identifier le point de langue à étudier, le manuel se base sur l'observation d'un corpus composé de deux phrases dont les verbes sont conjugués respectivement à l'imparfait et au passé composé :

«- Lorsque tu étais petit, tu dormais beaucoup, tu étais sage.

-Nassim a quitté le stade. Il a bien joué. Il est épuisé. »

Aucune consigne n'a été assignée aux élèves lors de l'observation du corpus hormis le fait que les verbes conjugués sont soulignés. Par contre des précisions sur les valeurs temporelles de l'imparfait et du passé composé ont été bien définies :

‘On emploie l'imparfait pour raconter, décrire, exprimer une habitude.

On utilise le passé composé pour raconter des faits passés récents.

Le passé composé = Auxiliaire « être », ou « avoir », au présent

+Participe du verbe conjugué ‘

Des exercices d'application sont présentés aux élèves afin de bien maîtriser les nouvelles notions découvertes. Ils sont au nombre de quatre : deux exercices de construction, un exercice de ponctuation et finalement un autre exercice de construction :

1- Ecris les verbes entre parenthèse à l'imparfait :

- Je (savoir) qu'elle (être) contente de me voir.*
- Elle me (donner) des petits gâteaux.*
- La plaque (montrer) la direction à suivre.*

- *Maman (surveiller) les enfants.*

2-Ecris les verbes entre parenthèse au passé composé :

- *Hier soir, grand- mère (boire) une tisane.*
- *Tu (reconnaitre) ton frère sur cette photo ?*
- *Les malades (consulter) leur médecin.*
- *Les journaux (publier) des pages de publicité.*

3-A quel temps sont conjugués les verbes soulignés ?

- *Les garçons sont partis au stade.*
- *Nadia a travaillé toute la journée.*
- *Nous restions bien sages.*
- *Ils annonçaient leur arrivée par un coup de sonnette.*
- *Il faisait beau, les routes étaient sèches.*

4-Conjugué les verbes : regarder, réfléchir, à l'imparfait, au passé composé, à toutes les personnes.

A la suite de ces exercices d'application, le manuel offre une série de tableaux de conjugaison des auxiliaires être et avoir ainsi qu'un verbe représentatif pour chaque groupe (donner, finir, prendre) à l'imparfait et au passé composé. Il est à noter que la terminaison des verbes conjugués à l'imparfait est écrite d'une couleur différente.

D'après notre étude critique de cette leçon, nous pouvons tenter de constater que celle-ci présente différents points contradictoires. D'une part, la règle du fonctionnement de cette partie de la langue (l'imparfait et le passé composé) est fondée sur le mode d'emploi de l'imparfait et du passé composé, ce qui nous laisse supposer que dans la phase d'application la tâche assignée à l'élève serait celle d'identifier la valeur de chaque temps, cependant les concepteurs du manuel n'ont proposé aucun exercice propre à ce fait. D'autre

part, elle présente la façon de procéder pour conjuguer un verbe au passé composé sans pour autant préciser les circonstances du choix de l'auxiliaire temporel approprié ; or, dans l'application, l'élève est contraint d'effectuer ce choix sans avoir en sa possession les éléments nécessaires pour réussir cette tâche.

V- L'enseignement de la langue au primaire

A travers notre analyse critique des manuels de l'élève au primaire, nous pouvons constater que l'apprentissage linguistique n'est pas une fin en soi, mais subordonné au développement des habilités langagières. En effet, les points de langue à enseigner sont abordés au fur et à mesure des besoins des apprenants et par rapport à des situations d'enseignement- apprentissage dans le cadre de projet.

De plus, nous avons remarqué que l'enseignement de la langue se fait progressivement passant d'un apprentissage implicite en 3^{ème} année primaire à un apprentissage beaucoup plus explicite en 4^{ème} et 5^{ème} année.

En première année d'apprentissage du français, l'étude des outils de langue se fait d'une manière implicite sous forme d'exercices de manipulation linguistiques, autrement dit, de manière globale, sans une véritable analyse syntaxique. Cela signifie que les faits de langue abordés sont manipulés et investis sans forcément être nommés. La norme grammaticale est respectée sans pour autant faire l'objet d'une véritable leçon de grammaire.

Bref, il s'agit d'un enseignement qui vise à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammaticale mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus au moins systématique d'énoncés et de formes.

Afin d'illustrer nos dires, prenons l'exemple de l'exercice page 60 du cahier d'activité de l'élève de la 3^{ème} année primaire sur le nombre des noms (le pluriel en S) avec les articles définis :

- Je remplace l'image avec le mot-étiquette qui convient.

J'ouvre le  . Je prends le  et je me lave les 

Nous remarquons que dans cet exercice aucune explication sur le nombre des noms n'est offerte aux apprenants. Afin de bien accomplir la tâche qui leur est destinée, les élèves se trouvent dans l'obligation de se baser sur l'observation des faits ainsi que sur leur intuition.

A partir de notre analyse nous avons pu constater que les notions qui ont été abordées dans l'interaction et de manière implicite en 3^{ème} AP, font l'objet, en 4^{ème} et 5^{ème} AP, d'un enseignement explicite. Il s'agit d'apprendre à nommer les faits de langue tout en continuant à faire des manipulations linguistiques par le biais de transformations, de substitutions, d'effacements, d'additions et de permutations dans le cadre d'une démarche inductive à partir de l'observation et la découverte des règles de fonctionnement des unités linguistiques non seulement dans la phrase mais aussi dans le texte.

Cela suppose alors une grammaire qui ne soit pas d'étiquetage (tel le cas en 3^{ème} année), jamais gratuite ou enseigner pour elle-même, mais toujours au service des activités discursives de la classe (dialoguer, donner des informations, raconter et décrire).

Comme nous l'avons déjà montré lors de notre analyse, l'apprentissage linguistique se base essentiellement sur l'observation et la découverte des outils de la langue, ce qui nous amène à supposer que cet apprentissage repose réellement sur l'implication de l'élève. En effet, les activités sélectionnées visent à conduire l'élève vers une analyse plus systématique de la langue, et par conséquent, le préparer dans un futur proche à se prendre en charge (l'objectif de cette démarche est de rendre l'élève autonome).

Cette démarche active de découverte suit essentielle les trois phases suivantes :

- La phase d'observation à partir d'un corpus composé d'une série de phrases ou d'un petit texte en relation avec le type discursive à développer.
- La phase d'analyse et de construction des savoirs.
- La phase de production et de réinvestissement des acquis.

VI- Les auxiliaires au cycle primaire

A partir de l'observation et l'analyse des manuels scolaires du Français des élèves de l'école primaire, nous remarquons que être et avoir sont abordés au cours de la 4^{ème} et de la 5^{ème} année.

Le tableau qui apparaît ci- dessous met en exergue le nombre de leçons de langue ayant relation avec notre objet d'étude :

4^{ème} année primaire	5^{ème} année primaire
Projet 3 : Séquence 3 : Conjugaison : les verbes être et avoir au présent de l'indicatif	Projet 2 : Séquence 2 : Conjugaison : Les groupes de verbes, les auxiliaires. Projet 3 : Séquence 2 : Conjugaison : Temps simples, temps composés. Projet 5 : Séquence 2 : Conjugaison : Imparfait, passé composé.

Cela dit, nous proposons maintenant d'analyser comment cet outil de la langue est présenté dans les livres scolaires de l'élève.

Nous avons constaté que les auteurs du livre de l'élève de l'école primaire ont approché ce point de langue progressivement et en fonction des habilités langagières à développer chez le jeune apprenant.

Etant considérée comme la première année d'un apprentissage linguistique explicite, les concepteurs du manuel de la 4^{ème} année primaire ont opté pour un apprentissage qui porte sur les temps verbaux les plus fréquents parmi les temps simples et plus particulièrement le présent de l'indicatif. Ce qui explique le fait que être et avoir sont présentés autant que verbe exprimant l'état du sujet et ce qu'il possède respectivement, et non pas autant qu'auxiliaire, élément morphologique dépouillé de sens, cependant indispensable à la construction des temps composés.

Rappelons que le programme d'enseignement du français pour la 5^{ème} année primaire a pour objectif d'amener l'élève à nommer et désigner (des êtres, des animaux, des choses), à décrire (des objets, des êtres, des animaux et des actions), à raconter des événements, à demander et transmettre des informations, et à donner son avis dans des situations de communication données. Afin d'installer ces compétences discursives, l'élève devra faire appel à un certain nombre de moyens lexicaux, syntaxiques et morphosyntaxiques parmi lesquels on trouve les temps composés qui jouent un rôle important dans les productions de l'élève.

Comme précisé dans le tableau ci-dessus, le livre de l'élève pour ce niveau d'apprentissage contient trois séries d'activités en relation avec les auxiliaires : les groupes de verbes et les auxiliaires, les temps simples et les temps composés, et finalement l'imparfait et le passé composé. Ayant la même structure, ces activités s'articulent communément suivant les phases

subséquentes: observation du corpus en contexte, analyse du fait de langue et construction de la règle du fonctionnement, application et réinvestissement. Nous avons noté lors de notre analyse que l'observation du corpus (ensemble de phrases en relation avec la compétence discursive à installée) n'est pas suivi comme pour la 4^{ème} année d'un questionnaire qui vise la découverte de l'élément linguistique convoité et la formulation de la règle du fonctionnement ; en effet, le fait de langue est soit directement souligné, soit écrit en caractère gras. De plus, le corpus proposé est limité à une ou deux phrases. Par ailleurs, les règles proposées aux élèves se bornent à la définition des points de langue convoités. Prenons l'exemple de celles des temps simples et des temps composés :

*« Lorsque le verbe est conjugué seul, il est employé à un temps simple.
Lorsque le verbe est composé de deux mots ou trois (un auxiliaire (a) et un participe passé (réparé)) il est employé à un temps composé. »p 79.*

Dans cette définition, l'accent est mise sur la reconnaissance des faits de langue visés (temps simples /temps composés), ce qui laisse supposer que les exercices d'application n'ont d'objectif que celui de l'identification, or et comme nous l'avons montré, tel n'est pas le cas. Ces activités ciblent aussi bien la reconnaissance que la production ; en effet, pour chaque leçon, au moins deux activités sont consacrées à celle-ci, ce qui met l'élève dans une situation délicate : il n'a aucune précision, aucune indication sur le choix de l'auxiliaire pourtant il se trouve face à ce problème. En outre, le nombre d'exercices proposés dans le manuel n'est pas suffisant et par conséquent ne peut amener l'élève à une maîtrise complète : deux exercices de reconnaissance et deux autres de construction.

Conclusion :

Comme conclusion de notre analyse du cycle primaire, nous pouvons dire que l'enseignement de la langue pour ce cycle suit à la lettre les instructions

officielles prônées dans les fascicules des programmes et des documents d'accompagnement. Il s'agit d'un enseignement linguistique au service de la communication, il a pour but essentiel de donner à l'élève les éléments nécessaires à l'amélioration de son expression tant orale qu'écrite dans différentes situations de communication par le biais d'un court texte ou de phrases. Chaque séance d'apprentissage linguistique se déroule selon un schéma pédagogique visant l'implication de l'élève dans son apprentissage (la pédagogie active) en adaptant une démarche inductive.

En ce qui concerne notre objet de recherche, l'analyse que nous avons menée montre que les auxiliaires être et avoir figurent dans les manuels scolaires, cependant les concepteurs de ces derniers accordent une importance majeure à la reconnaissance et l'identification des formes composées qui exigent leur emploi et négligent complètement les précisions sur l'utilisation et le choix adéquat de ces éléments linguistiques. Cela corrobore notre hypothèse de départ : la méconnaissance de ce point de langue s'explique par des lacunes au niveau des manuels de référence scolaires.

VII- Analyse des programmes du moyen

Les programmes d'enseignement du français au collège préconisés par le Ministère de l'Education Nationale visent la maîtrise des discours suivants : la narration, la description, l'explication et l'argumentation. En d'autres termes ils visent la mise en pratique du langage dans un acte de communication donné à l'écrit ou à l'oral.

Ces programmes, comme ceux du primaire, sont formulés en termes de compétences ; de plus, ils fixent l'ensemble des résultats d'apprentissage que les élèves devront maîtriser à la fin de chaque année scolaire grâce à l'acquisition d'un ensemble de capacités, d'habilités et de contenus disciplinaires.

La logique pédagogique préconisée par les programmes prene appui sur la démarche inductive qui favorise une construction consciente des savoirs et des savoir-faire par l'élève lui-même. Ainsi, l'accent est mis sur le rôle de l'élève dans son apprentissage, il devient acteur et non plus un simple spectateur.

Pour chaque année scolaire, les programmes déclinent des tableaux synoptiques comportant trois niveaux d'analyse :

1. Un niveau discursif : ce niveau s'intéresse à l'énonciation (qui parle ? à qui ? de qui ? quand ? où?) ainsi qu'à la visée communicative de chaque type de discours et le registre de langue employé.
2. Un niveau textuel : cela concerne la structure des textes dont l'enchaînement des éléments assure la cohérence et la cohésion de ceux-ci.
3. Un niveau phrastique : ce niveau met à la disposition des enseignants une nomenclature des faits de langue (lexicale et grammaticale) qui doit faire l'objet d'étude en classe. Il est à noter que ces outils de langue sont en

relation étroite avec le type de discours à étudier et sa visée communicative.

Les tableaux que nous présentons ci-dessous reprennent les contenus préconisés pour chaque année d'apprentissage (de la 1^{ère} à la 4^{ème} année moyenne, il s'agit de reprises intégrales). Ce qui nous donnera une idée claire et détaillée des leçons de lexique, de grammaire et de conjugaison consignées et nous permettra, en même temps, de voir la place qu'occupe les auxiliaires être et avoir dans les programmes du cycle moyen.

1^{ère} année moyenne

Type de texte	Niveau discursif	Niveau linguistique
1-Le narratif Le récit (extrait de roman)	<ul style="list-style-type: none"> - La structure du récit • la situation initiale (équilibre) • développement (déséquilibre) *élément perturbateur (modification) *actions *résolution • la situation finale (rééquilibre) -Les personnages • portrait • discours -Le point de vue -La progression thématique -à thème constant Passage du récit au discours avec les marques de l'énonciation 	<ul style="list-style-type: none"> -les temps verbaux - indicateurs de lieu -indicateurs de temps -subordonnée de temps (antériorité, postériorité, simultanéité) -qualifiants (adjectif qualificatif, subordonnée relative, complément du nom) -niveaux de langue (courant familier) -modalisation : adverbes - choix des mots -les substituts • grammaticaux *pronoms personnels *pronoms possessifs *pronoms démonstratifs *pronoms relatifs • déterminants *adjectifs possessifs *adjectifs démonstratifs • lexicaux *synonymes

		<p>*paraphrase</p> <p>Les temps verbaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - présent de narration -passé composé / imparfait/passé simple -Signe de ponctuations (tirets, guillemets, les deux points) -Verbes introducteurs : dire, déclarer, répondre... <p>Reprises :</p> <ul style="list-style-type: none"> • pronoms personnels, démonstratifs, possessifs <p>concordance des temps</p>
La bande dessinée	<ul style="list-style-type: none"> - La planche - la vignette - la bulle - le lettrage 	<p>* Onomatopées : rapport signe/son</p> <p>exemple : Glou-glou, Crac, Grrr</p>
Le conte		<ul style="list-style-type: none"> • Formules d'ouverture : il était une fois, jadis... • Formules de clôture : ils furent heureux... • Vocabulaire du merveilleux : fée, ogresse, baguette magique...
2-L'informatif Texte de vulgarisation scientifique	<ul style="list-style-type: none"> -Structure du texte (silhouette) • image du texte: texte/graphe -Organisation • présentation du fait (problématisation, constat, problème soulevé) • explication/démonstration • conclusion -Progression 	<ul style="list-style-type: none"> - Procédés de • définition • explication • caractérisation • énumération • reformulation • illustration (schéma, annoté-image-graphes). <p>-Ponctuation</p> <ul style="list-style-type: none"> les deux points (:); tiret -parenthèses () • présent de l'indicatif

	<p>chronologique/ou progression logique</p> <p>-progression à thème dérivé</p> <p>à thème constant</p>	<ul style="list-style-type: none"> • connecteurs logiques (cause conséquence, but) coordination : donc, à car, pour) subordination (parce que, afin que) • lexique spécialisé : en relation avec le contenu du texte support • Cohérence - titre, sous-titres - chiffres (numérotation) - lettres - typographie (caractères gras) -pronominalisation -substitution
<p>3-Le prescriptif / l'injonctif</p> <p>recette</p> <p>-consigne</p> <p>- mode d'emploi</p> <p>-mode d'emploi</p>	<p>-Silhouette du texte:</p> <p>-sous-titres/bloc textuel</p> <p>-progression logique/chronologique</p>	<p>- impératif</p> <p>-futur simple –tournure impersonnelle + infinitif (il faut +prendre)</p> <p>-ponctuation -énumération</p>
<p>4- L'argumentatif</p> <p>-défendre une thèse</p> <p>-la -publicité</p>	<p>-progression logique</p> <p>-thèse</p> <p>-arguments</p> <p>-exemples</p>	<p>-présence de modalisateurs (adverbes...)</p> <p>-verbes d'opinion /la complétive - expression de la cause car/parce que -subjunctif présent</p>

2^{ème} année moyenne

LA DESCRIPTION AU SERVICE DE LA NARRATION :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>- Enonciation</p> <p>*qui décrit ?</p> <p>*a qui ?</p> <p>*quand ?</p> <p>*où ?</p> <p>*Visée :</p>	<p>*structure de la description</p> <p>-Thème (ce dont on parle)</p> <p>-Propos (ce qu'on en dit)</p>	<p>-Le G.N et ses expansions :</p> <p>*l'adjectif qualificatif et ses fonctions</p> <p>*la proposition subordonnée relative (qui, que où)</p>

pourquoi faire ?	<ul style="list-style-type: none"> -Progression thématique : <ul style="list-style-type: none"> *à thème constant. *à thème linéaire *à thème éclaté -Connexion -Les champs lexicaux de la description : <ul style="list-style-type: none"> *les verbes de perception : *les verbes de localisation *les verbes de mouvement. -les indicateurs de temps -les indicateurs de lieu -Les anaphores -Les connecteurs -Les temps des verbes. 	<ul style="list-style-type: none"> *Le groupe prépositionnel complément du nom -Les verbes d'état -Les pronoms personnels. -L'expression du lieu : <ul style="list-style-type: none"> *les prépositions et les locutions prépositives de lieu. *les adverbes et les locutions adverbiales de lieu *le complément circonstanciel de lieu -L'expression du temps -la coordination et la juxtaposition -L'expression de la comparaison -La synonymie -L'antonymie -Le temps des verbes : <ul style="list-style-type: none"> * le présent de l'indicatif *l'imparfait de l'indicatif * le passé simple
------------------	---	--

LA DESCRIPTION AU SERVICE DE L'EXPLICATION :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation *qui décrit ? * à qui ? *quand ? *où ? *Visée : pourquoi faire ? 	<ul style="list-style-type: none"> -*structure de la description -Thème (ce dont on parle) -Propos (ce qu'on en dit) -Progression thématique : 	<ul style="list-style-type: none"> -La forme présentative (c'est, ce sont) -La tournure impersonnelle + pronom on -La forme passive / active -les temps du passif : <ul style="list-style-type: none"> *le présent *l'imparfait *le passé simple *le passé composé

<ul style="list-style-type: none"> *à thème constant. *à thème linéaire *à thème éclaté *mise en page (disposition, espacement, tableau, numérotation) *titres et sous-titres -Les champs lexicaux de la description : -Les verbes de perception. -Les anaphores 	<ul style="list-style-type: none"> *le futur simple -Procédés de : <ul style="list-style-type: none"> *définition *explication *démonstration *caractérisation *énumération *reformulation *illustration *conclusion -L'accord du participe passé avec être -La nominalisation par suffixation (age, ment, tion) -L'antonymie par préfixation (in/im, ir, il, dé/dés) -La comparaison : <ul style="list-style-type: none"> *égalité *infériorité *supériorité -Les substituts grammaticaux -Les substituts lexicaux -L'expression de la cause -L'expression de la conséquence.
--	---

LA DESCRIPTION AU SERVICE DE L'ARGUMENTATION :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation *qui décrit ? * à qui ? *quand ? *où ? *Visée : pourquoi faire ? 	<ul style="list-style-type: none"> *structure de la description -Thème (ce dont on parle) -Propos (ce qu'on en dit) -Progression thématique : <ul style="list-style-type: none"> *à thème constant. *à thème linéaire *à thème éclaté -La description à valeur d'arguments 	<ul style="list-style-type: none"> -Les verbes d'opinion -Les mélioratifs et les dépréciatifs -Le lexique des qualités et des défauts : <ul style="list-style-type: none"> -Adverbes en «ment » -La comparaison: <ul style="list-style-type: none"> *le superlatif -La proposition

	<ul style="list-style-type: none"> -La description à valeur d'exemples -Les indicateurs de temps -Les indicateurs de lieu -Les anaphores -Les articulateurs logiques -Les temps des verbes 	<ul style="list-style-type: none"> subordonnée complétive -La relation cause/conséquence -L'expression de l'opposition -Le présent de l'indicatif
--	--	---

3^{ème} année moyenne

Expliquer dans le texte narratif

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation : - qui parle ? - à qui ? - de quoi ? - comment ? - quand ? - où ? -En quoi l'explication participe-t-elle à la visée ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Structure de l'explication - Progression thématique : - linéaire - à thème constant - à thème éclaté - Le champ lexical de l'explication - Les indicateurs de temps - Les indicateurs de lieu - Les anaphores - Les connecteurs logiques et chronologiques - Les temps des verbes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les constituants du GN : - les déterminants. - le nom - les pronoms personnels sujets/compléments. - Les constituants du GV : - Les verbes transitifs/intransitifs. - Les compléments du verbe (COD/COI). - L'expression du lieu - L'expression du temps - La coordination et la juxtaposition. - La synonymie - L'antonymie - Le temps des verbes : - Le présent de l'indicatif - Le futur simple - L'imparfait de l'indicatif. - Le passé simple

Expliquer dans le texte descriptif

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation - qui décrit ? - quoi ? - à qui ? - quand ? - où ? - Visée : pour quoi faire ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Structure de l'explication - Progression thématique : - à thème constant. - à thème linéaire - à thème éclaté - Le champ lexical de la description - Les connecteurs logiques - Les anaphores - le temps des verbes 	<ul style="list-style-type: none"> - Le G.N et ses expansions : - L'adjectif qualificatif et ses fonctions. - La proposition subordonnée relative (qui, que, où). - Le groupe prépositionnel complément du nom. - Les verbes d'état. - L'antonymie par préfixation (in/im, ir, il, dé/dés) - L'homonymie - La comparaison - Les degrés de comparaison - La coordination et la juxtaposition - Les substituts grammaticaux et lexicaux - L'expression de la cause - L'expression de la conséquence

Expliquer

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation - qui explique ? - à qui ? - quoi ? - comment ? - quand ? - où ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Structure de l'explication - Progression thématique : - à thème constant. - linéaire - à thème éclaté - Mise en page (disposition, espacement, tableau, 	<ul style="list-style-type: none"> - La phrase interrogative - La phrase déclarative. - La ponctuation (les deux points, les parenthèses, les tirets..). - Les présentatifs - La tournure impersonnelle. - La forme passive. - Les temps du passif. - L'accord du participe passé

<ul style="list-style-type: none"> numérotation). - Titres et sous-titres. - Procédés de : <ul style="list-style-type: none"> - définition - explication - caractérisation - énumération - reformulation - illustration - conclusion - Le champ lexical de l'explication. - Les articulateurs logiques - Les anaphores - Le temps des verbes 	<ul style="list-style-type: none"> avec être - La nominalisation par suffixation - La proposition subordonnée complétive - La relation cause/conséquence - Le présent de l'indicatif - Le présent du subjonctif - le présent du conditionnel - L'expression du but. - l'expression de la condition
---	---

4^{ème} année moyenne

Argumenter en décrivant (D), en racontant (R), en expliquant (E)

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation · qui parle? · à qui ? · de quoi ? · quand ? · où ? Visée : pour quoi faire ? Les registres de langue 	<ul style="list-style-type: none"> · Structure de l'argumentation - Progression thématique : · à thème constant. · linéaire <i>Les indicateurs de temps (R)</i> - <i>Les indicateurs de lieu (D)</i> - Les modalisateurs - <i>Les temps des verbes (R)</i> - Les connecteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - La phrase interrogative - <i>L'expression du lieu (D)</i> - <i>L'expression du temps (R)</i> - La coordination et la juxtaposition - Les adjectifs mélioratifs, laudatifs / dépréciatifs - Les verbes d'opinion - La comparaison - L'antonymie - La synonymie - La polysémie - La proposition subordonnée complétive

<p>logiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les anaphores - Le présent de l'indicatif (moment de l'énonciation) 	<ul style="list-style-type: none"> - L'expression de l'opposition - L'expression de la cause (E) - L'expression de la conséquence (E) - L'expression du but (E) - L'expression du moyen - l'expression de la condition - Le présent de l'indicatif - Le présent de l'impératif - Le présent du subjonctif - Le conditionnel (simple et composé) - La ponctuation (les deux points, les parenthèses, les tirets...) - Le style direct et le style indirect - L'interrogation directe et l'interrogation indirecte - Les présentatifs - La tournure impersonnelle (E) - La nominalisation
---	---

VIII-Analyse des documents d'accompagnement

Les documents qui accompagnent les programmes de langue française au cycle moyen, sont destinés aux professeurs de cette discipline, dans le but de les aider dans la mise en œuvre des programmes. Ils en expliquent la finalité et l'objectif qui est celui de préparer l'élève à la communication, d'approfondir et de développer ses acquis antérieurs (ceux du cycle précédent) dans les domaines de l'oral et de l'écrit. Ils montrent, à travers l'analyse de ses objectifs, que les principes d'enseignement et d'apprentissage sont les mêmes que ceux adoptés au cycle primaire et, par conséquent, reposent sur une conception de l'apprentissage qui met en relief le développement des compétences. La compétence est ici définie comme un ensemble intégré de connaissances, d'habiletés et d'attitudes permettant d'effectuer des tâches précises.

Selon ces ouvrages, les compétences s'acquièrent à forces d'activités de lecture, d'écriture et d'expression orale, sur des textes ou des sujets d'une complexité croissante et des contextes significatifs, ainsi que par une réflexion sur la langue.

Les apprentissages visés par les documents d'accompagnement précédents (du primaire) sont ordonnés en deux types de compétences : des compétences communicationnelles et des compétences linguistiques. Ces enjeux restent présents dans les documents qui accompagnent les nouveaux programmes du collège, mais ils y sont inclus dans un objet plus précis et plus concret celui de la maîtrise des discours, en d'autres termes, des compétences textuelles. En effet, le programme de français accorde une importance majeure aux différents types de textes (narratif, descriptif, explicatif et argumentatif) et leur visée communicative.

En principe, ces apprentissages feront l'objet d'une évaluation à la fin du cycle moyen sous forme d'épreuve.

Le soubassement théorique étant le même qu'au cycle précédent, les documents d'accompagnement ne comprennent que les parties détaillant les compétences et les objectifs d'apprentissages, ainsi que les contenus de chaque année scolaire.

L'étude de la langue, selon ces fascicules, est toujours liée aux formes de discours qui organisent l'enseignement du Français au collège : la narration, la description, l'explication, l'argumentation. Associée à la lecture, l'écriture et l'expression orale, l'étude de la langue préconisée doit être menée à partir de textes de lectures et doit faire l'objet d'un apprentissage spécifique à l'intérieur des séquences.

Ces documents proposent pour chaque séquence le parcours suivant :

- Des activités de découverte d'un texte (récit, dialogue, BD, affiche, article de presse, texte fonctionnel...) qui permettent, tout au long de l'année, de se familiariser avec la diversité des supports écrits ;
- Des activités structurées et progressives de maniement de la langue ;
- Des activités motivantes de production écrite et de communication orale menant progressivement à la réalisation du projet.

Selon ces documents les activités de maniement de la langue regroupent la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe.

De plus, ces leçons de langue, comme celles de production écrite et de communication orale, sont construites en quatre temps :

- **Cherchons ensemble**, il s'agit de la découverte de la notion à étudier par l'observation et la manipulation.
- **Je retiens**, c'est un encadré qui présente la synthèse de la notion.
- **Je m'entraîne**, il s'agit des exercices variés qui facilitent l'appropriation de la notion.
- **Je m'évalue**, c'est le temps de l'évaluation graduée qui permet de faire le pont pour revenir, si nécessaire, sur tel ou tel point de l'apprentissage.

En plus de la présentation et l'explication des composantes du programme, de la définition des concepts utilisés, de l'approche, des méthodes et des stratégies qui les sous-tendent, ces documents proposent également des éléments de description et d'exploitation relatifs aux activités dans la classe, aux contenus et au projet pédagogique. En effet on trouve même un exemple d'exploitation d'un projet en séquence.

Des grilles d'évaluation et un glossaire terminologique ayant pour but de définir et d'exploiter les concepts utilisés tout au long du document programme, proposés en annexe, complètent ces ouvrages.

Le tableau ci-dessous représente un exemple de leçon de grammaire proposé par la tutelle. Il faut souligner que celle-ci insiste sur le fait qu'il s'agit d'un exemple et non pas d'un modèle de leçon. Cela signifie que c'est à l'enseignant de préparer son cours en fonction des besoins de ces élèves.

Professeur	Elèves
- Le professeur choisit la notion en rapport avec la séquence.	
- Il vérifie la notion dans un ouvrage de référence (un dictionnaire spécialisé, une grammaire, un ouvrage théorique).	
- Il met en place un dispositif de classe. Par exemple, le choix peut porter sur des travaux de groupe.	
- Il prévoit l'activité mentale : rapprocher ? comparer ? associer ?	
- Il choisit un corpus (textes ou phrases).	Les élèves lisent le corpus.
- Il prépare un questionnaire grammatical.	Ils analysent le corpus en fonction du questionnaire.
- Il questionne.	

- Il circule de table en table (il oriente, supervise et conseille).	Ils notent (individuellement ou collectivement) le résultat de leur recherche par écrit (avec leurs propres mots, avec des observations, des abréviations).
- Il fait la synthèse orale.	Ils notent sur le cahier (traces écrites) cette synthèse.
- Il présente une batterie d'exercices pour une systématisation du point de langue.	Ils font des applications (batterie d'exercices).
- Il évalue.	Ils réemploient en production orale ou écrite.
- Il fait part de ses observations.	Ils réécrivent pour améliorer le texte produit.

IX- Analyse des livres de l'élève

1- Livre de la 1^{ère} année moyenne

« Mon livre de Français » (2003) constitue la source principale de la matière enseignée. Il est constitué de 6 projets, découpés en « séquences », c'est-à-dire en chapitres ou parties. Chaque « séquence » –de 6 pages environ – est elle-même divisée en plusieurs « séances » qui équivalent une leçon, identifiées par une couleur :

- **Découvrir** : (un texte, un document)
- **Mes outils** : (s'entraîner au maniement de la langue)
- **Ecrire/Prendre la parole**

Deux pages clés ouvrent et ferment chacun des 6 projets :

- Un « contrat d'apprentissage » présente le parcours qui va conduire l'élève à la réalisation du projet ;

- Une autoévaluation permet de s'interroger sur les connaissances acquises et sur les compétences mises en œuvre au cours des 3 séquences du projet. Cette réflexion est un véritable apprentissage de l'autonomie.

Dans le cadre de notre travail, nous nous limitons aux activités du maniement de la langue, plus précisément aux deux séries d'exercices de conjugaison, ainsi qu'à celle de grammaire ayant relation avec notre objet d'étude.

Projet I : Naissance d'un conte

Ecrire un conte collectif pour la bibliothèque

Séquence 3 :

Conjugaison : Le passé, le présent et le futur(en annexe P 208/209)

L'objectif de la séance est toujours signalé en tête de page.

Objectif : -Identifier passé, présent et futur.

-Identifier les indicateurs de temps.

La séance est subdivisée en trois temps :

1-Cherchons ensemble

- *Complète les phrases avec les verbes entre parenthèses :*

Cette année je suis au collège, j' (étudier) la musique et je (faire) du sport.

Quand je serai au lycée, j' (apprendre) une troisième langue étrangère et je (faire) de l'informatique.

Cet exercice de ponctuation des phrases avec les verbes entre parenthèses est suivi d'un autre exercice d'identification du verbe conjugué et la recherche de son infinitif :

- *Lis les trois phrases suivantes :*

a- Nasreddine est sur le dos d'un âne.

b- Nasreddine était sur le dos d'un âne.

c- Nasreddine sera sur le dos d'un âne.

Pour chaque phrase, souligne le verbe conjugué et cherche son infinitif.

Que peux-tu conclure ?

Un exercice à trous consistant à employer convenablement les indicateurs de temps : aujourd'hui, hier et plus tard est ensuite proposé aux élèves, suivi d'un exercice d'identification du temps des phrases du deuxième exercice.

Pour conclure cette première partie de la leçon, les concepteurs du manuel proposent un exercice d'extraction des verbes conjugués dans des phrases et la précision à chaque fois du temps de la conjugaison.

2-Je m'entraîne

Une batterie de trois exercices d'application est proposée aux apprenants : un exercice d'identification, un exercice à trous et finalement un exercice de transformation.

1- *Recopie le texte suivant. Souligne les verbes conjugués et écris s'ils indiquent le présent, le passé ou le futur.*

Un jour, Nasreddine vint frapper à la porte de sa vieille voisine Fatima.

« Ma sœur ! Peux-tu me prêter une de tes marmites ? J'en ai besoin pour faire mon repas.

-Bien sûr, lui dit-elle, je vais te la chercher. Tu me la rapporteras demain. »

La voisine revint avec une marmite de taille moyenne qu'elle donna à Nasreddine.

Le lendemain, Nasreddine posa une petite marmite à l'intérieur de la première et frappa à la porte de sa voisine.

2- *Complète le texte suivant en remplaçant les pointillés par un verbe que tu choisiras dans la liste suivante : dormez, mangez, buvez, dormirez, mangerez, boirez.*

La vieille bique dit à ses petits : « vous savez, l'eau que

vous.....aujourd'hui, vous enencore, les gâteaux que vous

.....aujourd'hui, vous enencore. Vousaujourd'hui dans un bon lit et vous yencore. »

3- Complète les phrases a) et b) en prenant pour modèle le texte suivant.

→ *Quand le crocodile est là, les oiseaux s'envolent, les arbres frémissent, les herbes se couchent, les fleurs se ferment, les insectes arrêtent de bourdonner.*

a) *Quand le chacal était là, les oiseaux.....*

b) *Quand l'hiver arrivera, les oiseaux.....*

3-Je m'évalue

Trois exercices sont mis à la disposition des élèves tel un bilan afin d'évaluer leurs acquis :

Un exercice de ponctuation (emploi convenable de l'indicateur de temps qui convient)

Un exercice de classement des phrases selon le temps des verbes (au présent, passé ou au futur)

Un exercice à trous (choix du verbe qui convient)

A la lumière de cette analyse des exercices d'entraînement et d'évaluation, nous pouvons constater que l'objectif fixé pour cette leçon par les auteurs du manuel est atteint : ils ont mis l'accent sur la distinction entre le présent, le passé et le futur des verbes conjugués, ainsi que l'identification des indicateurs du temps susceptibles d'aider l'élève à la conjugaison.

Projet III : Notre patrimoine culinaire

Se familiariser avec les textes fonctionnels pour créer un fichier de recette

Séquence2 :

Grammaire : Phrase affirmative et phrase négative

Voix active et voix passive. (en annexe P 210/211)

Objectif :-Reconnaitre une phrase négative.

-Utiliser la négation.

-Reconnaitre une phrase passive.

-Utiliser la transformation passive.

Cette leçon est composée de quatre phases essentielles

1-Cherchons ensemble

Cette première phase de la leçon est basée sur trois exercices qui servent à l'identification des points de langue à étudier :

1-Un exercice de classement de 10 phrases selon le type de chacune (affirmative/négative) avec un modèle donné :

a- *Tu ne dors pas encore !*

b- *Le singe s'enfuit avec l'enfant du chasseur.*

c- *Mélangez les 28 pièces du jeu de dominos.*

d- *N'a-t-il rien mangé.*

e- *Nasreddine Hodja ne raconta pas sa mésaventure.*

f- *Que lui répondit-il ?*

g- *Arrose les plantes tous les jours.*

h- *Ne pas oublier de ranger le jeu à la fin de la partie.*

i- *Ne dis pas je viendrai demain.*

j- *Dis aux autres que je ne viendrai pas.*

A phrases affirmatives	B phrases négatives
<i>Le singe s'enfuit avec l'enfant du chasseur.</i>	<i>Tu ne dors pas encore !</i>
....

Cet exercice est suivi du questionnaire de conceptualisation suivant :

Quelles différences constates-tu entre les phrases de la colonne A et celles de la colonne B ?

Comment appelle-t-on la forme des phrases de la colonne A ? Et la forme de la colonne B ?

Ecris les phrases de la colonne A à la même forme que celles de la colonne B. Quels mots as-tu ajoutés ?

Il est évident que le but de cet exercice n'est autre que la reconnaissance de la phrase négative et des éléments qui la composent.

2-Un exercice de reconnaissance des verbes conjugués, suivi des questions :

Dans chacune des phrases, qui fait l'action exprimée par le verbe ?

Quelle remarque peux-tu faire sur la forme des verbes ?

3-Un exercice de transformation :

Transforme ces phrases actives en phrases passives :

a- L'ONT organise le salon du tourisme.

b- L'UNESCO prépare la saison extraordinaire des enfants.

c- L'enfant mange un gâteau.

d- Mkidech sauve ses frères.

Je retiens :

Ce moment est consacré à la mise en évidence des points importants découverts lors de l'étape précédente. L'accent est mis sur la manière de transformer une phrase affirmative en phrase négative et les éléments nécessaires à cette opération, ainsi que la transformation d'une phrase active en phrase passive et la nécessité d'utiliser l'auxiliaire être dans la conjugaison des verbes de la phrase passive :

On est des mouches —→ On n'est pas des mouches.

On transforme une phrase affirmative en phrase négative à l'aide des mots : ne...pas, ne ...jamais, ne ...rien, ne ...plus.

Les deux amis sont interrogés par Jim Libellule.

Le sujet d'une phrase passive ne fait pas l'action exprimée par le verbe. Il la subit.

La nouvelle est annoncée par les journaux.

Le complément d'agent (par les journaux) indique qui fait l'action exprimée par le verbe.

L'herbe est mangée par la chèvre.

Le verbe d'une phrase passive est toujours conjugué avec l'auxiliaire être.

2-Je m'entraîne

Quatre exercices sont proposés aux élèves :

Deux exercices de transformation :

Phrase affirmative —————> Phrase négative.

Un exercice de reconnaissance des phrases à la voix passive.

Un exercice de transformation :

Phrase active —————> Phrase passive.

Phrase passive —————> Phrase active.

3-Je m'évalue

Un exercice de transformation :

Phrase négative orale —————> Phrase négative écrite.

Un exercice de transformation des phrases de façon à dire le contraire :

Phrase affirmative —————> Phrase négative.

Phrase négative —————> Phrase affirmative.

Un exercice de transformation :

Phrase active —————> Phrase passive.

Un exercice de production :

Ecris un règlement pour mieux travailler en groupe dans la classe. Utilise des verbes à l'impératif, à la forme affirmative ou à la forme négative.

Un exercice de complétion de phrases avec un sujet et un complément d'agent :

Complète les phrases suivantes :

a-.....est attiré par.....

b-.....sont faits par.....

A travers notre analyse, nous constatons que l'auxiliaire être a été mentionné pour la formation des verbes des phrases passives.

Projet IV : Enquêter : Qui sommes- nous ? Où vivons-nous ?

Enquêter et réaliser un dossier de présentation de sa classe et de sa région

Séquence1 :

Conjugaison : Le passé composé(en annexe P 212/213)

Objectif :-Reconnaitre le passé composé.

-Savoir le former et l'utiliser.

A l'instar de la leçon précédente, celle-ci est répartie en quatre temps :

1-Cherchons ensemble

1-Un exercice de production : Il est demandé aux élèves d'écrire quelques phrases pour dire ce qu'ils ont fait ce matin avant de venir à l'école sans préciser le temps qu'ils doivent utiliser, vu l'objectif visé par cette leçon, cela nous laisse supposer que le temps désiré n'est autre que le passé composé.

Ecris quelques phrases pour dire ce que tu as fait ce matin avant de venir à l'école.

2-Un exercice de complétion d'un tableau avec les verbes déjà utilisés dans l'exercice 1, ensuite transformation des verbes au présent et la comparaison des deux colonnes.

<i>Passé composé</i>	<i>Présent</i>
<i>Je me suis levé(e)</i>	<i>Je...</i>
<i>J'ai pris mon petit déjeuner.</i>	<i>.....</i>
<i>...</i>	

3-Un exercice de conceptualisation :

Reporte-toi aux tableaux de conjugaison des pages 130 à 133.

De combien de mots le passé composé est-il formé ?

A quel temps sont conjugués les auxiliaires être et avoir ? A quelle forme est le verbe qui suit ?

Cherche l'infinitif correspondant à chacun. Compare-le au participe passé. Que constates-tu ?

4-Un exercice de reconnaissance des verbes conjugués au passé composé avec l'identification de leur sujet dans un texte:

-Lis le texte suivant et recopie les verbes conjugués au passé composé, avec leur sujet :

J'ai vu le poulain que ma jument Querelle m'offrait pour mes vingt ans. Il venait de naître. Il est resté couché quelques secondes comme un cheval de bois. Alors, papa lui a donné des claques, il a commencé à remuer ses longues jambes, puis il s'est redressé, pareil à un petit sphinx, les pattes antérieures croisées, il ouvrait sur nous des yeux ardents. Nous avons ri, papa et moi...La jument alors frémit, a lancé un hennissement sourd, et a commencé à lécher le poulain. Sur sa robe de velours marron, elle a promené sa langue.

Je retiens

-J'ai dormi sous la tente.

Je suis arrivé(e) ce matin.

Malika a dormi sous la tente.

Chakib est arrivé ce matin.

Ils ont dormi sous la tente.

Elles sont arrivées ce matin.

Le passé composé se forme avec :

L'auxiliaire avoir ou être au présent de l'indicatif et le participe passé du verbe.

*-Le passé composé indique qu'une action est terminée par rapport au présent.
Je vous écris de ma chambre face à la mer. **J'ai fait** un bon voyage. Je vous
embrasse.*

A partir de l'analyse des exercices d'identification et de la règle de fonctionnement du passé composé, nous pouvons dire que les auteurs du manuel scolaire de l'élève de la 1^{ère} année moyenne ont centré leur attention sur l'identification de cette forme de conjugaison et non sur les critères du choix de l'auxiliaire approprié pour sa formation. Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de conjuguer des verbes au passé composé, il est recommandé aux élèves de se référer aux tableaux de conjugaison des annexes.

2-Je m'entraîne

Dans cette phase, l'élève est invité à s'entraîner avec quatre exercices d'application : deux exercices de reconnaissance et deux autres d'emploi du sujet et de l'auxiliaire qui convient.

1-*Complète les phrases en ajoutant un sujet à chacune :*

a-suis rentré(e) tard,ai dormi longtemps.

b-est tombé sur la tête parce qu'.....a fait une cabriole.

c- *En vacances,sont allés à la pêche etont ramassé des
coquillages.*

d-n'est pas allée à la bibliothèque, maisa lu un livre entier
chez elle.

2-*Lis le texte ci-dessous et relève les verbes au passé composé :*

*Querelle a quitté son poulain pour exécuter un tour de piste, un trot
autour de l'écurie. Encouragé, le poulain a levé sa croupe, décroisé ses pattes
antérieures, essayé à trois reprises de se mettre debout. Il titubait, retombait,
recommençait. A la quatrième tentative, il a réussi, il est resté debout, il a fait*

quelques pas. Querelle a interrompu sa danse. Elle s'est approchée de lui, l'a léché, léché.

- *« Quelle mère ! a dit papa.*
- *Papa, ai-je dit, comment allons- nous l'appeler ?*
- *Cadeau, a-t-il répondu, puisqu'il est né le jour de ton anniversaire. »*

3-Recopie la liste ci-dessous et barre les verbes qui ne sont pas au passé composé :

Il est parti, tu trouveras, elles ont connu, ils sont tombés, je mange, elles feront, il a perdu, nous avons eu, vous avez ri, vous reviendrez, j'ai expliqué.

4-Complète les phrases avec avoir ou être au passé composé. Tu peux t'aider des tableaux de conjugaison, page 130.

- a- J'.....très contente lorsqu'elle est venue me voir.*
- b- Les élèves quide bonnes notesrécompensés.*
- c- Ilsi inattentif qu'ildes difficultés à comprendre.*
- d- Nousbeaucoup de chance, le choc n'.....pastrop violent.*
- e- Voustrès sages.*

3-Je m'évalue

Afin d'évaluer les acquis de l'élève, les concepteurs du manuel ont fixé leur choix sur une batterie de trois exercices : un exercice de reconnaissance des verbes conjugués au passé composé, un exercice à trous (emploi de l'auxiliaire qui convient) et finalement un exercice de transformation des phrases au passé composé :

1-Recopie les phrases et souligne les verbes conjugués au passé composé.

Mahdi a dessiné une belle maison. Il a coloré le toit en rouge et les volets en vert. Il a ajouté des fleurs tout autour. Maintenant, il fait un grand soleil dans le ciel. Ensuite il va décorer toute la feuille.

2- Complète les phrases avec l'auxiliaire qui convient.

a- Hier, elleappris un nouveau tour de magie.

b- Il s'.....installé devant la télévision.

c- Ma sœur rencontré une ancienne amie.

d- Ils.....aimé les longues promenades en voiture.

3- Remplace « maintenant » par « hier soir » et réécris ce texte au passé composé :

Maintenant, mes amis arrivent. Nous parlons un petit peu, puis nous commençons une partie de Monopoly. Mais Raouf triche et je ne suis pas content.

A travers notre analyse de ces activités, nous avons remarqué que les auxiliaires être et avoir sont présents dans toutes les phases de cette leçon, cependant, aucun critère sur leur choix n'a été donné aux élèves.

Rappelons cependant que l'objectif fixé pour cette séance était celui de reconnaître le passé composé, ainsi que savoir le former et l'utiliser, or et comme nous l'avons montré ce deuxième objectif n'a pas été atteint.

2- Livre de la 2^{ème} année moyenne

« Le français en Projet » édité (2004-2005) par l'ONPS est un manuel adressé aux élèves de la 2^{ème} AM.

Le livre est constitué de trois projets à réaliser durant l'année. Chaque projet est découpé en trois séquences, elles même divisée en plusieurs leçons, il s'agit d'un apprentissage par étapes.

Comme pour le livre de 1^{ère} AM, deux pages clés ouvrent et ferment chacun des trois projets :

- Un « contrat d'apprentissage »,
- Une autoévaluation.

Nous remarquons qu'au niveau de la 2AM les activités d'acquisition des outils linguistiques (lexique, syntaxe, conjugaison, orthographe) ne sont plus

comme au niveau de la 1AM des moments d'apprentissage mais des moments intégrés dans les apprentissages fondamentaux (compréhension, expression) en fonction des besoins des apprenants et des objectifs de la séquence.

Il ne s'agit plus de leçons proprement dites de grammaire, lexicale, conjugaison ou d'orthographe, mais d'activités et de questions suivant les textes de lecture ou d'écriture.

Le manuel présente pour chaque séquence des documents authentiques (photos, affiches, textes d'auteurs) des exercices de lexicale, de grammaire, de conjugaison, d'orthographe, puisés dans les documents étudiés et sous forme d'exercices de conceptualisation où l'élève prend en charge son propre apprentissage en découvrant lui-même les faits de langue à acquérir. Ces exercices demandent à l'élève de lire des textes, de répondre à des questions (faisant ressortir la notion à étudier), de comparer et de conclure.

Nous rencontrons le passé composé dans la première séquence : La description dans le récit de vie, du premier projet intitulé Le concours de lecture, au sein de deux exercices (en annexe P 214/215) :

Dans le premier, il est demandé à élève de trouver le temps des verbes conjugués dans deux énoncés :

De son vrai nom, Samia Benameur, Maissa Bey est née en 1950 à Ksar El Boukhari. Elle est professeur de français. Elle a publié « Nouvelles d'Algérie ».

Mohamed Khadda est né en 1930. Il s'est exprimé autant par la peinture à l'huile que par la gravure et l'aquarelle.

Cet exercice est suivi d'un encadré informatique où il est expliqué à l'élève qu'en général, les verbes dans les récits de vie sont conjugués au passé composé.

Dans le deuxième on demande à l'élève de mettre les verbes entre parenthèses au temps qui convient, il faut préciser que ces verbes font partie

d'un court récit de vie, cela implique par conséquence l'utilisation du passé composé :

Conjugué les verbes entre parenthèses au temps qui convient :

Ali Boumehdi (naître) à Médéa. Il (vivre) dans cette ville toute son enfance. Il (venir) à Alger pour préparer son « bac ».

Encore une fois l'élève est en contact avec les temps composé (passé composé) sans aucune explication des critères du choix d'un auxiliaire ou d'un autre.

3- De la 3^{ème} et la 4^{ème} année moyenne

Nous regroupons l'analyse des manuels de ces deux années parce que leurs présentations et leurs démarches sont les mêmes.

Ces manuels prennent en charge les choix et recommandations du nouveau programme de Français.

Ils s'ouvrent, en guise de sommaire, sur un tableau récapitulatif du contenu incluant des indications relatives à l'organisation dans le temps des séquences retenues.

Ils sont organisés en trois projets subdivisés chacun en trois séquences d'apprentissage. Chaque séquence traite d'un des aspects du projet qui l'inclut : forme du discours, genre du texte littéraire et outils de la langue.

Dans chacune des séquences nous retrouvons toutes les rubriques :

- Lecture
- Oral en image/en questions
- Grammaire pour lire et écrire
- Le club des poètes
- Evaluation formative
- Evaluation certificative
- Coin Méthodo

-Notre projet

-Le bon train de lecture.

Pour la 4^{ème} A.M une nouvelle rubrique est ajoutée « Révision » qui résume ce que l'élève a appris et qui a pour objectif de l'aider à mieux préparer son examen de fin d'année.

Dans le cadre notre recherche nous nous limitons à la rubrique « Grammaire pour lire et écrire ». Comme son nom l'indique, cette grammaire a pour objectif le développement des compétences textuelles. Toutes les activités proposées sont fait autour de textes. Ainsi les élèves sont mis en situation d'observer, de repérer, de manipuler puis, de réinvestir les notions découvertes dans une production personnelle orale ou écrite, dans une démarche inductive.

Les outils de la langue sont, tout au long de l'année, découverts progressivement et utilisés aussitôt que découverts à l'intérieur des séquences d'apprentissage où ils s'intègrent et se complètent pour servir à la réalisation d'un projet pédagogique.

En analysant le livre de l'élève de la 3^{ème} année moyenne nous avons pu constater qu'aucune leçon n'a été consacré ni aux temps composés ni aux auxiliaires être et avoir.

Cependant, dans le livre de la 4^{ème} année, nous avons rencontré la notion des auxiliaires dans une seule leçon de conjugaison, celle du futur simple et du futur antérieur à la 3^{ème} séquence du 1^{er} projet : Réaliser des panneaux affiches pour informer et sensibiliser les élèves de l'établissement aux problèmes liés à la préservation de l'environnement.

Texte : (sans titre. P 46) (en annexe P 217)

-« ...auront jailli... : à quel temps le verbe jaillir est-il employé ? ».

-« Quel temps est utilisé également dans la phrase où se trouve auront jailli.

-Le texte proposé dans le manuel pour l'identification du point de langue à étudier est un texte descriptif de douze lignes. Le verbe en question (*auront jailli*) est conjugué au futur antérieur. Les verbes utilisés dans la même phrase sont conjugués au futur simple.

Cette première phase d'identification est suivie d'explications sur la formation du futur antérieur et son mode d'emploi :

Le futur antérieur est formé de l'auxiliaire au futur et du participe passé du verbe. Il exprime un fait qui se passe avant un fait exprimé au futur simple.

Encore une fois, aucune précision sur le choix de l'auxiliaire n'a été donnée aux élèves, cependant dans les deux exercices d'application proposés aux apprenants par les auteurs du manuel, ceux-ci se trouvent dans l'obligation de choisir entre l'un ou l'autre auxiliaire :

1- Utilise les temps qui conviennent (futur simple et futur antérieur) dans les phrases suivantes. Demande-toi à chaque fois laquelle des actions est antérieure à l'autre.

- *Il te (montrer) la maquette qu'il a réalisée, dès qu'il la (finir).*
- *Tu (prendre) soin de mon petit chat une fois que je (partir).*
- *Quand mes parents (terminer) les travaux, ils (faire) une grande fête.*
- *Quand on (donner) la date des compositions, j' (établir) un nouveau calendrier de travail.*
- *Tant que l'été ne (revenir) pas, il (garder) sa mauvaise mine.*
- *Tu (poster) cette lettre quand tu la (affranchir).*

2- Mets au futur simple ou au futur antérieur les verbes donnés entre parenthèses.

A la porte de la fusée, Bodoni dit :

- *Les enfants, nous allons partir pour une semaine. Vous (retourner) à l'école, et moi à mon travail une fois qu'on (accomplir) ce voyage.*

Il les prit par la main à tour de rôle.

- *Ecoutez, c'est une très vieille fusée. Elle ne (pouvoir) plus faire qu'un seul voyage. Elle ne (voler) plus. Ce (être) le voyage de votre vie. Gardez les yeux ouverts. Ecoutez de toutes vos oreilles. Sentez les odeurs d'une fusée. Rappelez-vous. Et quand vous (revenir), vous en parlerez tout le reste de votre vie.*

D'après R. Bradbury, Un coup de tonnerre, éd. Denoël.

X- Analyse méthodologique de l'enseignement des outils de la langue dans le cycle moyen

A travers notre analyse, nous avons remarqué qu'au niveau du collège l'étude des outils de la langue vise l'expression et à la maîtrise du discours.

La construction des phrases implique des connaissances morphosyntaxiques et la maîtrise de la phrase ; mais la succession de phrases pour constituer un texte, exige la connaissance de la grammaire du texte. Les textes eux-mêmes n'ont de sens que par rapport à la situation d'énonciation où ils sont produits. Ce qui implique la connaissance de la grammaire du discours. Ces trois niveaux d'analyse sont combinés plutôt que substitués les uns aux autres pour que l'étude de la grammaire soit orientée vers l'expression et la maîtrise du discours.

a- **La grammaire de la phrase** : Elle consiste à définir les types et les formes de phrases, à distinguer la phrase simple de la phrase complexe, la proposition indépendante de l'ensemble des éléments de la phrase complexe, à déterminer le rôle des signes de ponctuation, à préciser les fonctions des constituants de la phrase.

b- **La grammaire du texte** : Elle est directement orientée vers l'expression, la construction, le fonctionnement du texte. C'est la cohérence du discours qui est l'objet essentiel de l'étude d'un texte :

-Comment la répétition est-elle utilisée pour assurer la continuité thématique dans un texte ? Comment un même personnage est désigné d'une manière différente dans un texte ?

-Quelles sont les formes de progression utilisées dans un texte pour y apporter des informations nouvelles par rapport au thème central ?

-Quels sont les connections spatio-temporels (d'abord, ensuite, à côté, puis...) ou logiques (puisque, donc,) qui permettent d'assurer l'assemblage des différents éléments constitutifs du texte ?

c- **La grammaire du discours** : Elle consiste :

- A préciser les composantes de la situation d'énonciation : qui parle ? Ou qui écrit ? A qui ? Où ? Et quand ?

- A étudier les relations entre énoncé et situation d'énonciation ;

- A prendre en compte la forme de discours : qu'elle est l'intention de l'énonciateur ? (raconter, décrire, expliquer, argumenter ?

Ainsi, afin d'étudier un point de langue, il est recommandé de partir du discours vers la phrase. Prenons l'exemple des temps verbaux ; leurs emplois varient selon le type de discours. D'une façon générale, le type de discours détermine les modes d'organisation du texte et implique le recours dans la phrase à des fonctions grammaticales particulières : la phrase nominale dans le descriptif, les circonstanciels de temps dans le narratif, etc. Il n'en reste pas moins nécessaire de tenir des fréquences d'emploi pour rattacher les types de phrases à l'ensemble du discours.

L'essentiel de tout ce qui précède, nous amène à retenir le principe qui permet :

- De mettre l'étude de la langue au service de la lecture et de l'écriture ;
- De situer cette étude à l'intérieur de la séquence d'apprentissage.

Pour fixer les apprentissages dans la mise place de compétences et dans le cadre du projet, la démarche inductive est préconisée. Celle-ci suit trois phases distinctes :

-La phase d'observation (de texte intégral ou extrait de texte) qui met l'élève face à une situation problème,

-La phase de construction des règles de fonctionnement du texte après interaction,

-La phase de réinvestissement des savoirs mis en place par le biais de productions personnelles qui donnent lieu à une réflexion métalinguistique et à une utilisation pratique en rapport avec la production et la lecture.

XI- Les auxiliaires dans le collège

En première A.M cette partie de la langue est vue dans le 4^{ème} projet :
 Enquêter : Qui sommes- nous ? Où vivons-nous ?
 Enquêter et réaliser un dossier de présentation de sa classe et de sa région, au sein d'une leçon de conjugaison intitulée : le passé composé (dans la 1^{ère} séquence).

Cette leçon a pour objectifs prédéfinis de :

- Reconnaitre le passé composé.
- Savoir le former et l'utiliser.

Il est demandé aux élèves d'écrire quelques phrases pour dire ce qu'ils ont fait ce matin avant de venir à l'école, autrement dit des phrases au passé composé. Puis dans un exercice de complétion d'un tableau composé de deux colonnes, l'élève est invité dans un premier temps de recopier ces propres

phrases dans une colonne intitulée ‘Passé composé’, ensuite à mettre les verbes au présent dans la deuxième, enfin l’élève doit comparer les deux colonnes.

Cet exercice est suivi d’un autre exercice de conceptualisation où l’élève se reporte aux tableaux de conjugaison des annexes et répond aux questions :

-De combien de mots le passé composé est-il formé ?

-A quel temps sont conjugués les auxiliaires être et avoir ? A quelle forme est le verbe qui suit ?

-Cherche l’infinitif correspondant à chacun. Compare-le au participe passé. Que constates-tu ?

Après on demande à l’élève de relever les verbes conjugués au passé composé d’un texte et d’identifier le sujet de chacun d’eux.

Au niveau de la définition du passé composé, aucune partie n’est consacrée au choix de l’auxiliaire.

« -*J’ai dormi sous la tente.*

Je suis arrivé(e) ce matin.

Malika a dormi sous la tente.

Chakib est arrivé ce matin.

Ils ont dormi sous la tente.

Elles sont arrivées ce matin.

Le passé composé se forme avec :

L’auxiliaire avoir ou être au présent de l’indicatif et le participe passé du verbe.

-Le passé composé indique qu’une action est terminée par rapport au présent. *Je vous écris de ma chambre face à la mer. **J’ai fait** un bon voyage. Je vous embrasse. »*

Après ces explications les exercices suivants sont proposés à l’élève :

1-Il est demandé à l’élève de compléter quatre phrases en ajoutant un sujet à chacune.

2-Dans un texte de dix lignes, l’élève doit relever les verbes conjugués au passé composé.

3-A partir d'une liste de onze verbes, l'élève doit barrer les verbes qui ne sont pas au passé composé.

4-II est demandé à l'élève de compléter cinq phrases avec avoir ou être au passé composé en s'aidant des tableaux de conjugaison des annexes.

5-Dans un petit texte (3lignes), l'élève doit souligner les verbes conjugués au passé composé.

6-II est demandé à l'élève de compléter quatre phrases avec l'auxiliaire qui convient.

7-A partir d'un petit texte (3lignes), l'élève doit remplacer « maintenant » par « hier » et réécrire le texte au passé composé.

Nous nous demandons comment l'élève va-t-il faire ces exercices sans les critères du choix et pourquoi lui demander de discerner l'emploi de tel ou tel auxiliaire alors qu'on ne lui a pas fourni les outils lui permettant de le faire.

Nous rencontrons aussi le mot auxiliaire dans une leçon de grammaire : Phrase affirmative et phrase négative/Voix active et voix passive, au sein de la deuxième séquence du 3^{ème} projet intitulé : Notre patrimoine culinaire/Se familiariser avec les textes fonctionnels pour créer un fichier de recette.

Au niveau de la définition de la phrase passive, une partie de la définition est consacrée à l'auxiliaire être :

“L'herbe est mangée par la chèvre.

Le verbe d'une phrase passive est toujours conjugué avec l'auxiliaire être.”

Les exercices d'application de cette définition sont des exercices de reconnaissance des phrases à la voix passive, aussi des exercices de transformation où il s'agit de transformer les phrases actives en phrases passives ou vice versa.

En 2^{ème} A.M avec la grammaire de texte, nous rencontrons le passé composé dans la première séquence : La description dans le récit de vie, du premier projet intitulé Le concours de lecture, au sein de deux exercices :

Dans le premier, on précise à l'élève qu'en général, les verbes dans les récits de vie sont conjugués au passé composé.

Dans le deuxième on demande à l'élève de mettre les verbes entre parenthèses au passé composé.

Encore une fois l'élève est en contact avec les temps composé (passé composé) sans aucune explication des critères du choix d'un auxiliaire ou d'un autre.

En 3^{ème} A.M aucune leçon de conjugaison ou même de grammaire n'est consacrée aux temps composés et aux auxiliaires. Cependant, nous rencontrons le mot auxiliaire dans un exercice de conceptualisation au niveau de la séquence : Le processus de transformation du dernier projet intitulé : Rédiger un manuel technique expliquant le procédé de fabrication de différents produits afin de le présenter aux élèves d'autres classes.

La règle donnée précise les règles d'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être.

En 4^{ème} A.M, cette unité est vue dans la 3^{ème} séquence du 1^{er} projet : Réaliser des panneaux affiches pour informer et sensibiliser les élèves de l'établissement aux problèmes liés à la préservation de l'environnement, au sein d'une leçon de conjugaison intitulée Futur simple et futur antérieur.

Au niveau de la définition du futur antérieur on précise que ce temps est formé de l'auxiliaire au futur et du participe passé du verbe.

Les deux exercices suivant cette définition sont des exercices de transformation où l'élève doit mettre les verbes entre parenthèses au futur simple ou au futur antérieur en se basant sur l'antériorité et postériorité des actions.

Conclusion :

En conclusion, nous pouvons déduire qu'à la fin du cycle moyen l'élève n'a pas en sa possession les précisions et le niveau élémentaire nécessaires du choix de l'auxiliaire dans la conjugaison des temps composés. Il n'a qu'une connaissance très restreinte de cette partie de langue. Les exercices proposés par les auteurs des manuels scolaires pour ce cycle ont conféré notre opinion : ils sont peu nombreux, peu variés et basés essentiellement sur le repérage de formes et sur la déduction de règles. La production de l'apprenant est peu suscitée tant à l'oral qu'à l'écrit. Ce constat est d'autant plus négatif que, dans les textes officiels des programmes et des documents qui les accompagnent, les auteurs avaient notamment pour objectif de permettre à l'apprenant de s'exprimer dans des situations courantes et de produire eux-mêmes des textes. Dès lors, comment l'apprenant est-il censé acquérir la structure grammaticale étudiée, s'il n'est que rarement amené à l'utiliser ?

Chapitre II : Résultats et évaluation des connaissances sur les auxiliaires temporels à travers une analyse des productions d'élèves du collège

Introduction

1. *Description des caractéristiques sociales des élèves (sexe, niveau scolaire, statut socio-économique des parents)*
2. *L'usage linguistique des élèves (au foyer et dans la communauté)*
3. *Description de l'épreuve*

3-1-Test de rédaction

3-2-Test contraignant

3-2-1- Identification des verbes à un temps composé et de l'auxiliaire utilisé

3-2-2- Identification des formes verbales d'être auxiliaire

3-2-3- Préférence dans l'emploi des auxiliaires

4. *Analyse des données recueillies*

4-1 Facteurs linguistiques

4-1-1 Facteurs se rapportant au sujet

Animé ou inanimé

4-1-2 Facteurs qui ont rapport au verbe

4-1-2-1-Fréquence du verbe

4-1-2-2-Emploi transitif parallèle

4-1-2-3Emploi adjectival du participe passé

4-1-2-4-Complément du verbe

4-1-2-5-La proximité de l'auxiliaire et du participe passé

4-2-Facteurs sociaux

4-2-1-Le sexe

4-2-2-Statut socio-économique des parents des élèves

4-2-3-L'usage du français dans la communauté

4-2-4-Usage linguistique des élèves au foyer

5. Analyse des tests de productions

1- Analyse des emplois des verbes pronominaux

2- Fréquence du verbe

3- Emploi adjectival du participe passé

4- Emploi transitif

5- Présentation et interprétation des résultats sociaux

6- Analyse des tests contraignants

1- Identification des verbes à un temps composé et de l'auxiliaire utilisé

2- Identification des formes verbales d'être auxiliaire

3- Préférence dans l'emploi des auxiliaires

Conclusion

Introduction

Ce deuxième chapitre a pour objectif d'illustrer les principaux éléments méthodologiques de l'étude que nous avons menée auprès des apprenants. Nous présenterons d'abord les résultats de l'enquête par questionnaire d'identification qui nous a permis de travailler sur ce corpus et de coder non seulement les facteurs linguistiques mais aussi les facteurs externes qui peuvent entrer en corrélation avec le choix d'un auxiliaire ou d'un autre. Nous présentons ensuite les principales caractéristiques de la population étudiée et précisons le classement des sujets. Nous décrivons enfin l'épreuve, par ailleurs nous fournissons un certain nombre de détails sur les conditions de collecte et de traitement des données.

1. Les caractéristiques sociales des élèves (sexe, niveaux scolaire, statut socio-économique des parents)

Dans cette partie, nous souhaitons esquisser le profil socio-culturel du public soumis à notre étude. Il s'agit de 41 élèves inscrits en 4^{ème} année moyenne appartenant à la région de Wed Endjah (une petite ville à proximité de Mila).

Initiés à la langue française dès la 3^{ème} année primaire(au total, sept ans de Français Langue Etrangère) ces élèves sont supposés avoir un certain nombre de compétences qui leur permettent la réalisation d'acte de parole dans une situation de communication authentique, de prendre place dans un échange(à deux ou plusieurs interlocuteurs), de résumer un court énoncé argumentatif et de produire un énoncé cohérent pour argumenter.

Cependant, lors de notre analyse, nous avons pu constater que le niveau des éléments de la classe est hétérogène : nous avons des élèves très avancés et d'autres que nous pouvons qualifier de débutants dans l'apprentissage du français langue étrangère. A notre avis, cet état de fait peut être justifié par la

surcharge des classes dont l'effectif dépasse la quarantaine. Cela entrave, sans doute, le travail de l'enseignant basé essentiellement, selon les nouveaux programmes, sur les besoins des apprenants, or, et comme nous l'avons montré, tous les éléments de la classe doivent suivre incontestablement les mêmes cours d'un même programme.

Une autre hétérogénéité se fait marquer concernant le public de notre étude : il y a plus d'élèves de sexe féminin que masculin. En outre, les parents des élèves soumis à notre étude appartiennent soit à la classe moyenne, soit à la classe moyenne inférieure. Tous les élèves sont issus des quartiers occupés par des gens de condition modeste et des fonctionnaires. Nous étayons notre analyse par un tableau représentatif des caractéristiques sociologiques de chaque élève participant à notre recherche.

Tableau 1 : Caractéristiques sociologiques

locuteur	sexe	Statut socio-économique(classe)	Lieu d'habitat
01	F	M	GCM
02	M	M	GCM
03	M	M	GCM
04	F	M	F
05	F	M	F
06	F	M	GCM
07	F	M	GCM
08	M	MI	F
09	M	M	GCM
10	F	MI	GCM
11	F	MI	GCM
12	F	M	GCM

13	F	MI	F
14	F	M	F
15	F	M	F
16	F	M	F
17	F	M	F
18	F	M	GCM
19	M	M	GCM
20	M	M	GCM
21	M	MI	GCM
22	M	MI	GCM
23	M	MI	F
24	M	MI	F
25	M	M	F
26	F	M	F
27	M	M	F
28	M	M	GCM
29	M	MI	F
30	M	MI	F
31	M	MI	F
32	M	MI	F
33	M	MI	F
34	F	MI	F
35	F	MI	GCM
36	F	M	F
37	F	M	F
38	F	M	F
39	F	MI	GCM
40	F	MI	GCM

41	F		MI		GCM	
Totaux	F=23	M=18	M=23	MI=18	GCM=19	F=22

Sexe : F= féminin

M= masculin

Classe sociale : M= classe moyenne

MI= classe moyenne inférieure

Lieu d'habitat : F= fonctionnaire

GCM= gent de condition modeste

2. L'usage linguistique des élèves (au foyer et dans la communauté)

Au niveau de la situation linguistique, la quasi-totalité des sujets utilise l'arabe algérien (un apprenant parle occasionnellement le Mozabite en même temps que l'arabe algérien) et ne parle français dans la communauté que rarement ou jamais. Le seul endroit où les élèves emploient le Français est en salle de classe avec leurs professeurs. Cependant, la majorité des élèves ont des difficultés linguistiques et communicationnelles démesurées. En outre, les interactions avec les camarades de classe se font en arabe algérien. Pour ces élèves, le Français est la langue des interactions formelles et académiques, alors que l'arabe algérien joue un rôle important dans les interactions informelles et non-académiques. (Les informations sur l'usage du Français en foyer et en communauté ont été recueillies par questionnaire).

Tableau 2 : Emploi du Français, de l'arabe algérien et d'autres au foyer

Locuteur	Langue parlée par la mère	Langue parlée par le père	Emploi du français	Emploi d'une autre langue
1	Arabe A	Arabe A	/	/
2	Arabe A	Arabe A	/	/
3	Arabe A	Arabe A	/	/
4	Arabe A	Arabe A	/	/
5	Arabe A	Arabe A	/	/

6	Arabe A	Arabe A	/	/
7	Arabe A	Arabe A	/	/
8	Arabe A	Arabe A	/	/
9	Arabe A	Arabe A	/	/
10	Arabe A	Arabe A	/	/
11	Arabe A	Arabe A	/	/
12	Arabe A	Arabe A	/	/
13	Arabe A	Arabe A	/	/
14	Arabe A	Arabe A	/	/
15	Arabe A	Arabe A	/	/
16	Arabe A	Arabe A	/	/
17	Arabe A	Arabe A	/	/
18	Arabe A	Arabe A	/	/
19	Arabe A	Arabe A	/	/
20	Arabe A	Arabe A	/	/
21	Arabe A	Arabe A	/	/
22	Arabe A	Arabe A	/	/
23	Arabe A	Arabe A	/	/
24	Arabe A	Arabe A	/	/
25	Arabe A	Arabe A	/	/
26	Arabe A	Arabe A	/	/
27	Arabe A	Arabe A	/	/
28	Arabe A	Arabe A	/	/
29	Arabe A	Arabe A	/	/
30	Arabe A	Arabe A	/	Mozabite
31	Arabe A	Arabe A	/	/
32	Arabe A	Arabe A	/	/
33	Arabe A	Arabe A	/	/

34	Arabe A	Arabe A	/	/
35	Arabe A	Arabe A	/	/
36	Arabe A	Arabe A	/	/
37	Arabe A	Arabe A	/	/
38	Arabe A	Arabe A	/	/
39	Arabe A	Arabe A	/	/
40	Arabe A	Arabe A	/	/
41	Arabe A	Arabe A	/	/

Arabe A : arabe algérien.

Tableau 3: l'usage du Français dans la communauté avec plusieurs interlocuteurs dans des situations diverses.

Situations	Je n'ai jamais l'occasion	Même si j'ai l'occasion, je n'utilise pas le français	Quand j'ai l'occasion, je parle peu en français	Quand j'ai l'occasion, je parle toujours en français
Avec le professeur en classe	/	15=36,58%	20=48,78%	6=14,63%
Avec les camarades en classe	34=82,92%	7=17,07%	/	/
Avec les camarades à l'école (en dehors de classe)	28=68,29%	13=31,70%	/	/
Avec les camarades hors l'école	35=85,36%	6=14,63%	/	/
Avec des inconnus dans la rue	/	/	/	/

3 .Description de l'épreuve

L'épreuve a consisté pour les apprenants à se soumettre individuellement à une série de deux types de tests. Un premier type, que nous avons désigné test de production, et un second type, que nous avons appelé test contraignant. L'administration de ces tests poursuivait un seul et même objectif général, indiquer les préférences des apprenants pour le choix de l'auxiliaire en Français et examiner les constructions produites par ces même apprenants, en d'autres termes, établir le meilleur portrait possible de la compétence des locuteurs algériens pour ce point de syntaxe. Ces tests sont écrits, faits en milieu scolaire, sous notre surveillance et ont duré une heure chacun.

3-1-Test de rédaction

Ce premier type de test devait nous permettre de scruter les fréquences d'emploi de chaque auxiliaire et la qualité des constructions avec être et avoir au temps composé.

La tâche demandée aux apprenants consistait à reporter les différentes activités matinales d'une personne en utilisant le passé composé.

Notre sélection s'est porté sur ce sujet afin de ne pas trop contraindre la population étudiée tout en ne lui donnant pas l'occasion de reproduire des situations déjà étudiées en classe. De plus, en proposant ce sujet de rédaction, nous espérons voir l'apprenant utiliser des verbes pronominaux, des verbes de mouvement et des verbes exprimant des actions.

3-2-Test contraignant

3-2-1- Identification des verbes à un temps composé et de l'auxiliaire utilisé

L'objectif de ce test était de nous révéler si les apprenants pouvaient reconnaître un verbe à temps composé et d'identifier son auxiliaire.

Les participants devaient accomplir une tâche relativement simple. Il s'agissait pour chacun d'eux de relever dans un premier temps les verbes à temps composé que comprenait le texte proposé : *Plainte d'une vieille fée*, ensuite souligner l'auxiliaire de chacun d'eux.

3-2-2- Identification des formes verbales d'être auxiliaire

A travers ce test nous voulions savoir si les sujets de notre recherche arrivaient à distinguer les différentes formes de être, c'est-à-dire à faire la différence entre être auxiliaire des temps composés, être verbe à sens plein et être copule, et par conséquent de vérifier si les verbes dont le participe passé est à usage double (un participe passé /un adjectif) influent sur le choix de l'auxiliaire.

La tâche que devait accomplir les candidats se résume ainsi. Le candidat devait souligner, dans les phrases proposées, les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

Les phrases contenues dans cet exercice (de même que le libellé des instructions) ont été d'abord soumises à plusieurs professeurs de FLE pour s'assurer qu'elles ne poseraient aucun problème de compréhension. Par cette vérification, nous avons voulu nous assurer que les sujets porteraient toute leur attention sur la tâche à accomplir. C'est ainsi que nous estimons avoir réduit au minimum les problèmes de compréhension de vocabulaire ou de saisie du sens des phrases pendant le déroulement de ce test.

3-2-3- Préférence dans l'emploi des auxiliaires

Ce dernier test a été administré aux sujets de notre étude afin de nous révéler la préférence quand au choix de l'auxiliaires être et avoir avec certains verbes.

La tâche que devait accomplir les sujets se déroulait de la façon suivante. A 17 reprises, ils devaient choisir entre deux possibilités différentes pour le

même verbe dans l'emploi des auxiliaires être et avoir au passé composé, et identifier celle qui leur semblait la plus adéquate en Français.

Le texte proposé pour cet exercice : *le braquage d'une bijouterie à Genève (décembre 1966)* a été choisi avec précaution. Nous y trouvons mêlé des verbes nécessitant l'auxiliaire *avoir* et d'autres l'auxiliaire *être* dans leur formation du passé composé ; nous y trouvons aussi le verbe *sortir* dans deux constructions différentes (avec puis sans complément de verbe) et de ce fait, conjugué dans le premier cas avec l'auxiliaire *avoir*, dans le second avec l'auxiliaire *être*. Il s'agissait ici de couvrir le plus grand nombre possible de situations en fonction desquelles le choix de l'auxiliaire varie.

A l'instar du test précédant, ce texte a été soumis à des professeurs du FLE pour s'assurer qu'il ne poserait aucun problème de compréhension et que les 41 sujets allaient se concentrer uniquement sur la tâche demandée.

4. Traitement des données recueillies

Pour traiter l'ensemble des données recueillies, nous avons établi un système de codification. Une fois une occurrence au temps composé repérée dans un test, nous y attribuons un code représentant six facteurs linguistiques et quatre facteurs sociaux qui ont influencé le choix de l'auxiliaire dans d'autres études antérieures sur les francophones.

4-1-Facteurs linguistiques

4-1-1 Facteurs se rapportant au sujet

Animé ou inanimé ?

Nous avons pu constater lors de notre recherche théorique sur l'alternance des auxiliaires que plusieurs chercheurs (Willis, Sankoff et Thibaut) ont accordé une importance majeure au sujet des phrases dont les verbes sont conjugués dans un temps composé. Pour voir si le classement du sujet agit sur le

choix d'auxiliaire, nous attribuons un code à chaque occurrence pour désigner si le sujet est animé (1), inanimé (2), ou impersonnel (3).

(1) *Je suis née à Alger.*

(2) *La noirceur est venue.*

(3) *Cela m'est arrivé une fois.*

Nous considérerons la possibilité d'effet du classement du sujet sur le choix d'auxiliaire dans l'usage des élèves du cycle moyen.

4-1-2 Facteurs qui ont rapport au verbe

4-1-2-1-Fréquence du verbe

Afin de voir si la fréquence d'un verbe joue un rôle dans le choix des auxiliaires, nous prenons en considération le nombre d'occurrences de chaque verbe utilisé dans rédactions des éléments de notre étude. Nous postulons que les élèves du corpus préféreront nettement employer l'auxiliaire *être* avec les verbes fréquents. Quant à avoir, nous nous attendons à ce qu'il soit employé plus souvent avec les verbes peu fréquents qu'avec les verbes fréquents. Cependant, nous postulons qu'il ne sera pas plus employé qu'*être*, même dans ce dernier contexte.

Tableau : Fréquence des verbes

verbe	Nombre d'occurrences dans le corpus
Aller	29
Manger	21
Réviser	15
Retourner	14
Laver	12
Dormir	12
(Re) venir	12
(Re) Commencer	11

Prendre	9
Regarder	8
Sortir	8
(R) entrer	7
Faire	6
Passer	5
Finir	5
Préparer	5
Arriver	4
Rester	4
Aider	4
Porter	4
Entendre	3
Marcher	3
Destiner	3
Avoir	3
Ranger	2
Diner	2
Prier	2
Etudier	2
Rencontrer	2
Terminer	2
Quitter	1
Attirer	1
Préférer	1
Essayer	1
Gâcher	1
Dire	1

Changer	1
Allumer	1
Succomber	1
Vérifier	1
Appeler	1
Etre	1

4-1-2-2-Emploi transitif parallèle

Les grammairiens prescriptifs se mettent d'accord sur le fait que quand un verbe qui se conjugue normalement avec être prend un objet direct dans un temps composé, il doit se conjuguer avec avoir.

Alors, nous nous attendons à ce qu'un verbe employé dans les structures intransitives aussi bien que dans les structures transitives puisse être conjugué avec avoir dans les deux cas, ce n'est pas à dire que nous pensons que ce phénomène touchera aux productions de tous les élèves. Mais nous nous attendons à ce que certains préfèrent employer ces verbes avec avoir même dans les constructions intransitives.

Dans notre corpus, il n'y a qu'un seul verbe qui prend un objet direct, il s'agit du verbe *passer*.

Exemple

On a passé beaucoup de temps ensemble.

4-1-2-3Emploi adjectival du participe passé

Les auteurs des études antérieures sur l'alternance des auxiliaires en français suggèrent que certains verbes, dont le participe passé peut aussi remplir la fonction d'adjectif, sont plus portés à une conjugaison avec *avoir*.

Une fois les participes passés adjectivisés relevés, nous les omettons de l'analyse parce que dans de telles constructions, comme en :

Mon père est toujours ici maintenant. Avant il était parti beaucoup.

être s'emploie comme copule.

Quand le participe passé d'un tel verbe remplit sa fonction primaire, comme en :

On a parti ensemble pour l'école.

Elle est revenue, puis mon père est parti au travail

nous le comptons comme occurrence.

Les verbes dont le participe passé est adjectivisé au moins une fois sont *sortir* et *partir*, ceux dont le participe passé ne peut s'interpréter que d'une seule façon sont : *aller, arriver, descendre, devenir, entrer, monter, mourir, naître, passer, rentrer, rester, retourner, revenir, tomber, venir, déménager*.

4-1-2-4-Complément du verbe

Afin de déterminer si l'emploi du complément avec un verbe qui se conjugue normalement avec *être* fait remplacer l'auxiliaire *être* par *avoir* dans les productions de nos élèves, nous tenons compte de l'absence, comme en (1), ou de la présence du complément, comme en (2), dans chaque occurrence,

(1) *Un autre garçon est venu.*

(2) *Je suis allée à l'école.*

Nous prévoyons que les verbes suivis d'un infinitif, seront conjugués de préférence avec *être* :

Une enseignante est allée lui parler.

Puisque le type de complément n'est pas présenté comme étant un des facteurs qui détermine le choix d'auxiliaire dans les temps composés (dans les programmes du Français Langue Etrangère) il nous semble possible que les élèves emploieront la forme standard par défaut. Cependant, il faut reconnaître que les apprenants des langues étrangères n'appliquent pas toujours les règles qu'ils ont apprises, ce qui pourrait affirmer notre hypothèse.

4-1-2-5-La proximité de l'auxiliaire et du participe passé

Le fait de séparer l'auxiliaire du participe passé du verbe, est-ce une interruption à laquelle le locuteur doit faire face ? Cette distance entre les deux parties du verbe, conditionne-elle le choix de l'auxiliaire ? On pourrait supposer que l'auxiliaire qui s'emploie avec le plus de verbes en français serait favorisé dans un tel contexte discursif.

Nous postulons que la séparation du participe passé du verbe distrait le locuteur. Alors, quand l'auxiliaire et le participe passé ne sont pas contigus, les locuteurs auront une plus grande tendance à employer *avoir* :

Alors, je n'ai pas allé

Il nous semble que la séparation de l'auxiliaire du participe passé distrait le locuteur et affaiblit le lien entre les deux. La cohésion des deux éléments est rompue.

4-2-Facteurs sociaux

4-2-1-Le sexe

Dans l'étude de Sankoff et Thibault (1980) les hommes emploient légèrement plus *avoir* que les femmes. Est-ce que cette tendance à plus employer la variante non standard se montrera également chez nos élèves ? S'il y a une différence dans le comportement linguistique des élèves pour cette variable, ce serait les élèves du sexe masculin qui emploieront plus *avoir* parce qu'ils ont déjà montré une plus forte tendance à employer les variantes non-standard.

4-2-2-Statut socio-économique des parents des élèves

Nous nous attendons à ce que le statut social présente une corrélation significative en ce qui concerne le choix d'auxiliaire.

4-2-3-L'usage du français dans la communauté

Comme nous l'avons vu dans la description de la population étudiée, les élèves du corpus n'emploient le français dans la communauté que rarement ou jamais. Ils l'emploient principalement en classe dans le cadre des interactions avec le professeur, c'est pourquoi nous ne nous attendons pas à ce que ce facteur entre en corrélation avec le choix d'un ou de l'autre auxiliaire. Le contact avec la langue étrangère est beaucoup trop restreint pour que les élèves prennent l'habitude des francophones d'employer l'auxiliaire *avoir* avec les verbes prescrits par les grammairiens avec être.

4-2-4-Usage linguistique des élèves au foyer

Nous savons que la langue maternelle d'un locuteur joue un rôle assez important dans son apprentissage d'une deuxième langue. Quand il existe des similarités entre la langue maternelle et la deuxième langue, cela peut faciliter l'apprentissage de certaines structures. Dans ces cas-là, il s'agit d'un transfert positif. Mais quand il y a des différences, cela peut parfois créer de l'interférence.

Comme déjà indiqué dans la description des sujets de notre recherche, les élèves en question ne parlent que l'arabe dialectal, ainsi nous ne nous attendons pas à ce que ce facteur entre en corrélation avec le choix de l'auxiliaire. Nous ne pouvons pas étudier l'effet de ce facteur tant qu'il n'y a pas un autre groupe de comparaison.

5- Analyse des tests de productions

Rappelons que nous avons travaillé à partir des rédactions d'élèves de 4^{ème} année moyenne, ayant pour sujet de :

« Reporter les activités matinales d'une personne ».

Dans notre corpus, nous avons trouvé que sur un total de 533 phrases où les apprenants auraient pu employer un temps composé en particulier le passé composé, il n'y a que 258 où ils ont employé cette forme verbale. Cela nous donne un taux d'emploi global des temps composés de 48% et un taux de non emploi global de 52%.

Tableau : Emploi des temps composés dans les écrits des élèves de 4^{ème} AM

Nombre de locuteurs	41
Nombre de cas productifs des temps composés	533
Nombre des temps composés	258
% d'emploi des temps composés	48.40%
% de non emploi des temps composés	51.6%

Ce tableau récapitulatif de l'emploi des temps composés dans les écrits des élèves de 4^{ème} année moyenne corrobore ce que nous avons déjà avancé. Les éléments soumis à l'épreuve éprouvent d'énormes difficultés scripturales. Ils évitent consciemment l'utilisation des temps composés et produisent à leur place d'autres formes verbales.

Exemples

- (1) *Après le repas, je **fais** la vaisselle et vers treize heures, je **m'installe** devant la télévision pour me distraire un peu en regardant un film ou un feuilleton. (copie 16)*
- (2) *Je **restais** longuement devant le poêle en révisant mes leçons, après ça, je **me préparais** afin d'aller pour étudier. (copie 6)*
- (3) *C'est le matin, je **me levai** tôt ce jour là. (copie 6)*

(4)**Et puis **aller** à l'école et après la fin des cours de soirs il retourna à la maison et **boire** le lait et ensuite **rendu** au stade pour entraîner avec mes collègues.*

Ces exemples illustrent ce que nous avons avancé précédemment et nous donnent une idée plus précise concernant les stratégies d'évitement qu'utilisent les élèves afin de contourner les difficultés rencontrés lors de la production écrite. Face au sujet proposé qui exige l'emploi du passé composé, les élèves optent pour l'utilisation des formes verbales simples et en particulier du présent de l'indicatif (item 1), de l'imparfait (item 2) et du passé simple (item 3)

Par ailleurs, nous avons noté un emploi assez répandu des formes verbales non conjuguées telles que l'infinitif et le participe passé (item 4).

Les emplois fautifs sont très restreints (varient entre 12% et 38%). Les élèves n'utilisent que les verbes dont ils sont sûrs de connaître l'auxiliaire approprié.

Aussi nous constatons la tendance des élèves à favoriser l'auxiliaire *avoir* même dans la conjugaison des verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être* par les grammairiens prescriptifs.

Les verbes qui montrent l'alternance des auxiliaires sont : aller, réviser, dormir, revenir, sortir, faire, finir, préparer, arriver, rester, aider, entrer, marcher, destiner et le verbe être. On note les variations des fréquences d'utilisation appropriée pour ces verbes de 0% à 87%.

Afin d'identifier les facteurs qui entrent en corrélation dans le choix de l'auxiliaire, nous avons trié les verbes du corpus en sous groupes selon le pourcentage d'occurrences où le choix de l'auxiliaire est fautif.

5-1-Analyse des emplois des verbes pronominaux :

Parmi 258 verbes conjugués au passé composé, seulement 34 verbes sont des verbes pronominaux (se réveiller avec 7 occurrences, se joindre une seule, se préparer 4, se reposer une, se laver 5, se retirer 2, se lever 7, se mettre 2, s'endormir une seule occurrence ainsi que s'habiller, se coucher 2, se regarder une seule) avec 13.17% des emplois.

Cette utilisation réduite dans des productions écrites dénote une mauvaise connaissance de cette notion par nos sujets. Pourtant, des leçons sont imparties à cette partie de la langue en milieu scolaire au primaire (5^{ème} année primaire).

Par ailleurs, les emplois fautifs au sein de cette sous classe sont limités. Pour ces élèves, le pronom réfléchi fonctionne comme un déclencheur d'une conjugaison avec l'auxiliaire être.

Cependant les élèves du corpus ignorent que certains verbes sont pronominaux ou tout simplement les confondent avec des verbes non-pronominaux tels que : se lever/ lever ; se réveiller/ réveiller ; se laver/ laver.

Exemples

- *Hier, j'**ai réveillé** en 6 :30. Pour :

Hier je me suis réveillé à 6 :30.

- *Hier j'**ai lavé** et mangé mon petite déjeuner. Pour :

Hier je me suis lavé et j'ai pris mon petit déjeuner.

- *Lundi passé je **suis levé** à 7 :00 heur. Pour :

Lundi passé, je me suis levé à 7 :00 heures

Ce manque d'une maîtrise totale des pronominaux est surprenant.

Néanmoins nous pouvons l'expliquer du fait que le pronom réfléchi qui fait partie des verbes pronominaux en Français est inexistant en Arabe.

5-2-Fréquence du verbe :

Afin de vérifier si la fréquence du verbe influe sur le choix de l'auxiliaire, nous avons pris en considération le nombre d'occurrences pour chaque verbe utilisé dans les rédactions de nos sujets.

Nous avons émis l'hypothèse que le choix de l'auxiliaire est plus approprié avec les formes fréquentes que les formes peu fréquentes. Les résultats de l'analyse statistique réfutent notre hypothèse en montrant que les formes fréquentes sont aussi susceptibles au nivellement que les formes peu fréquentes. Ainsi, la fréquence du verbe dans ce corpus ne conditionne pas le choix de l'auxiliaire. Le verbe le plus fréquent *aller* (avec 29 occurrences), qui se conjugue prescriptivement avec *être*, est conjugué avec *avoir* dans 59% des cas.

Exemple

-*Hier matin j'**ai allé** à l'école à 8 :00. Pour :

-Hier matin, je suis allé à l'école à 8 :00

Cependant le choix de l'auxiliaire des verbes peu fréquents, qui représentent plus de $\frac{3}{4}$ des occurrences, est approprié dans 89% des cas. Prenons l'exemple des verbes *gâcher*, *succomber* et *préférer* dont la conjugaison au passé composé est adéquate en dépit de leur emploi restreint (une seule occurrence pour chaque verbe), ce qui confirme ce que nous avons avancé précédemment, les élèves n'utilise que les verbes dont ils sont sûr de connaître l'auxiliaire approprié.

Exemple

-J'ai succombé au sommeil.

verbes	N° d'occurrences	N° d'emploi approprié	%	N° d'emploi fautif	%
Aller	29	12	41	17	59
Manger	21	21	100	00	00
Réviser	15	13	87	2	13
Retourner	14	14	100	00	00
Laver	12	12	100	00	00
Dormir	12	8	67	4	33
(Re)venir	12	6		6	
(Re)commencer	11	11	100	00	00
Prendre	9	9	100	00	00
Regarder	8	8	100	00	00
Sortir	8	7	87	1	13
(R)entrer	7	5	71.5	2	28.5
Faire	6	5	84	1	16
Passer	5	5	100	00	00
Finir	5	4	80	1	20
Préparer	5	4	80	1	20
Arriver	4	2	50	2	50
Rester	4	3	75	1	25
Aider	4	3	75	1	25
Porter	4	4	100	00	00
Entendre	3	3	100	00	00
Marcher	3	00	00	3	100
Destiner	3	2	67	1	33
Avoir	3	3	100	00	00
Ranger	2	2	100	00	00

Diner	2	2	100	00	00
Prier	2	2	100	00	00
Etudier	2	2	100	00	00
Rencontrer	2	2	100	00	00
Terminer	2	2	100	00	00
Quitter	1	1	100	00	00
Attirer	1	1	100	00	00
Préférer	1	1	100	00	00
Essayer	1	1	100	00	00
Gacher	1	1	100	00	00
Dire	1	1	100	00	00
Changer	1	1	100	00	00
Allumer	1	1	100	00	00
Succomber	1	1	100	00	00
Vérifier	1	1	100	00	00
Appeler	1	1	100	00	00
Etre	1	00	00	1	100

5-3-Emploi adjectival du participe passé

Dans leur examen statistique approfondi de l'alternance des auxiliaires dans le parler montréalais (1997), Sankoff et Thibault constatent que certains verbes, dont le participe passé peut aussi remplir la fonction d'adjectif, sont plus portés à une conjugaison avec l'auxiliaire *avoir*.

Afin de vérifier si l'emploi adjectival du participe passé joue un rôle dans le choix de l'auxiliaire, nous avons examiné tous les verbes du corpus pour déterminer où les participes passés ont également été utilisés comme adjectifs. Il est important de noter que les participes passés utilisés comme adjectifs sont exclus du contexte de notre recherche, car ici *être* agit comme une copule et non

pas comme un auxiliaire. Lorsque le participe passé du verbe remplit sa fonction primaire, il est inclus, mais codé comme ayant un emploi adjectival parallèle dans le corpus.

Parmi les verbes qui montrent de la variation dans l'emploi des auxiliaires *être* et *avoir* et dont le participe passé est adjectivé au moins une fois, nous comptons les verbes : arriver, rester, entrer, revenir et sortir.

Tel que nous avons fait l'hypothèse, nous avons découvert une corrélation entre l'emploi de l'auxiliaire *avoir* avec les verbes qui doivent se conjuguer avec *être* et l'emploi adjectival du participe passé. En effet, on constate que ce sont les verbes dont le participe passé peut aussi remplir la fonction d'un adjectif qui favorisent l'emploi fautif de l'auxiliaire *avoir*.

Verbes ayant un emploi adjectival	N° d'occurrences	Emploi avec <i>avoir</i>	%
Revenir	11	6	54
Arriver	4	2	50
Entrer	4	2	50
Rester	4	1	25
Sortir	7	1	13

5-4-Emploi transitif

Goosse (1993), stipule que si les verbes nécessitant habituellement *être* dans la passé composé ont un complément d'objet direct, *avoir* doit être utilisé tel que dans :

On a descendu plusieurs passagers dans cette île. (Tiré de Goosse, 1993 :1182)

On peut imaginer que les locuteurs peuvent extrapoler à partir du fait que les verbes avec des compléments d'objets directs exigent *avoir* au passé composé, et utilisent *avoir* avec ces verbes capables de prendre des compléments d'objets directs, même dans les cas où ils n'en ont pas. Pour cette

raison, nous avons émis l'hypothèse que si un verbe est utilisé avec un complément d'objet direct au passé composé avec *avoir* dans le corpus, il peut préférer *avoir* même lorsqu'il est utilisé intransitivement.

Tout comme l'emploi adjectival du participe passé, nous avons testé l'emploi transitif parallèle des verbes du corpus. Cependant, nous n'avons noté aucun cas d'emploi transitif.

5-5-Présentation et interprétation des résultats sociaux

Les sujets du corpus ne constituent pas un groupe homogène. Il est vrai que nous ne nous intéressons pas au comportement linguistique individuel de chaque locuteur, Cependant, le comportement linguistique des sous-groupes de locuteurs, triés selon certaines caractéristiques sociales, demeure primordiale dans notre étude. Pour cette raison, nous discutons de l'influence de certains facteurs sociaux dont le sexe, le statut social, et les langues parlées au foyer. Le sexe des apprenants est souvent cité comme facteur important dans les études sur l'apprentissage des langues étrangères. Diverses études affirment que les filles performant mieux sur les mesures de compétence en langue étrangère (cf. Burstall, 1975; Boyle, 1987). Alors nous aurions pu nous attendre à ce que les élèves du sexe féminin du corpus emploient convenablement les auxiliaires aux temps composés. Dans notre étude, le sexe des locuteurs n'est pas sélectionné comme conditionnant la variation. Pour cette raison nous concluons que le sexe n'influence pas la variation morphosyntaxique dans les productions de ces élèves.

Par ailleurs, l'analyse statistique ne confirme pas notre hypothèse sur le fait que les élèves de la classe moyenne emploieraient plus d'*être* que ceux de la classe moyenne inférieure et de la classe ouvrière.

6-Analyse des tests contraignants

1- Identification des verbes à un temps composé et de l'auxiliaire utilisé

Pour ce test où il fallait reconnaître au sein d'un texte proposé les verbes à temps composé et l'auxiliaire utilisé dans chacun d'eux, tous les sujets de notre recherche ont répondu.

Les verbes à temps composé reconnus par le plus grand nombre sont les verbes employés avec l'auxiliaire *avoir* : marcher et creuser.

Exemples

- *Le siècle a marché.*
- *On a creusé des tunnels.*

Cependant nous constatons que lorsqu'il y a séparation de l'auxiliaire *avoir* et du participe passé du verbe, les élèves n'ont pas pu reconnaître cette forme verbale, en particulier quand il s'agit d'une longue distance, en d'autres termes, plus l'auxiliaire est loin du participe passé (par d'autres éléments de la phrase), moins les apprenants arrivent à identifier cette forme verbale.

Les verbes *croire* et *savoir*, séparé de leur auxiliaire par un seul élément « *plus* », ont été souligné douze et treize fois respectivement(exemples 1 et 2), alors que les verbes *comblé* et *faire* séparés par plusieurs éléments, voir même par une proposition, n'ont été souligné qu'une seul fois(exemple 3).

Exemples

- 1) *Peu à peu, les paysans n'ont plus cru à nous.*
- 2) *Nous n'avons plus su où nous mettre.*
- 3) *On a creusé des tunnels, comblé les étangs et fait tant de coupe d'arbres.*

Le verbe de mouvement *venir* (32 identifications) ainsi que les verbes pronominaux *s'évanouir* (26 identifications) et *se trouver* (31 identifications) aux temps composés sont parmi les verbes les mieux identifiés.

La seule forme surcomposée a été facilement identifiée pour la quasi-totalité de nos sujets (dans 38 copies).

Exemple

- *Dès lors ç' a été fini.*

Les identifications erronées sont très nombreuses. La préposition *à* suivi d'un verbe à l'infinitif a été identifiée comme une forme verbale composée par six élèves (exemple 1). Par ailleurs, des éléments de la phrase précédés de cette même préposition (exemple 2 et 3) ont aussi été pris pour des verbes à temps composé (deux identifications).

Exemples

1) *Avec cela notre pain à **gagner** et des mains...*

2) *Peu à **peu** les paysans n'ont plus cru à nous.*

3) *Quand nous frappions à **ses volets**.*

Dans sept copies, des verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif suivis du verbe *faire* à l'infinitif sont reconnus comme verbes à temps composé (neuf fois).

Exemples

1) *Les femmes **venaient faire** la lessive.*

2) *Et des mains qui ne **savaient rien faire**.*

A travers ces réponses, nous remarquons plusieurs confusions : dans un premier temps entre « *a* »auxiliaire des temps composé et « *à* » préposition. En outre, il y a aussi confusion entre les temps composés nécessitant l'auxiliaire *être* ou *avoir* et les semi auxiliaires tels que *venir* et *savoir* qui sont suivis d'un verbe à l'infinitif.

Bref, la grille que nous présentons ci-dessous nous fournit une idée détaillée des réponses des élèves au premier test d'identification des verbes à temps composé et de l'auxiliaire utilisé.

2- Identification des formes verbales d'être auxiliaire

La tâche que devait accomplir les sujets de notre recherche consiste à souligner, dans des phrases proposées, les formes du verbe *être* seulement quand elles sont auxiliaires. A l'instar de l'exercice précédent, tous les candidats ont répondu.

Les cinq formes du verbe *être* auxiliaire sont reconnues par le plus grand nombre d'élèves : *étions restés* 39 fois, *suis allé* 37 fois, suivi de *est entrée* 36 fois, *suis jeté* et *sommes tombés* 35 fois chacune.

Exemples

- 1) *Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.*
- 2) *Si nous sommes tombés dans une erreur.*
- 3) *Je suis allé là où vous avez été.*
- 4) *Nous étions restés longtemps sans nouvelles.*

En parallèle, nous avons obtenu des identifications erronées : la forme passive d'un verbe (*a été écartelé*) a été prise pour forme du verbe *être* auxiliaire dans 34 copies.

Exemple

- *Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.*

Par ailleurs, vingt-trois élèves ont souligné la forme de *être* copule (*est prête*).

Exemple

- *L'ignorance toujours est prête à s'admirer.*

Le verbe *être* conjugué aux temps simples a été aussi identifié comme auxiliaire : à l'imparfait (22 fois), au présent de l'indicatif (quatorze fois), au passé simple (dix fois). Aussi, sept apprenants ont souligné la préposition *à*.

Exemples

- Une tortue **était** à la tête légère.
- L'avenir n'**est** à personne.
- Chacun **fut** se coucher.
- *L'ignorance toujours est prête à s'admirer.*

En considérant le nombre d'élèves pouvant identifier être auxiliaire et la diversité des réponses données, nous pouvons dire que les autres formes de *être* (verbe au sens plein, copule, auxiliaire du passif) sont méconnues par nos élèves à la fin de leur cursus scolaire au collège.

En somme, les résultats obtenus de ce test d'identification des formes d'être auxiliaire nous les présentons dans ce tableau récapitulatif :

3- Préférence dans l'emploi des auxiliaires

Il était demandé aux élèves de conjuguer les verbes, mis entre parenthèses, d'un texte donné au passé composé; autrement dit, choisir entre deux possibilités différentes pour le même verbe dans l'emploi des auxiliaires *être* et *avoir* au passé composé, et identifier celle qui leur semblait la plus normale en Français.

Sept éléments de notre groupe de classe n'ont pas respecté la consigne du test : les uns ont conjugué les verbes au présent ou à l'imparfait de l'indicatif (exemples 1 et 2), les autres ont utilisé des participes passés (exemple 3), ainsi leur réponses étaient exclus de notre analyse.

Exemples

- 1) *Nous sortons avec l'argent. Pour :*
 - *Nous sommes sortis avec l'argent.*
- 2) *Il en sortait de l'argent. Pour :*
 - *Il en a sorti de l'argent.*
- 3) *John allé derrière le comptoir. Pour :*
 - *John est allé derrière le comptoir.*

En examinant les résultats des verbes intransitifs exprimant un mouvement ou un changement d'état obtenus dans ce test de préférence, nous constatons l'utilisation largement répondue de l'auxiliaire approprié être : *entrer* (25/27) *rester* (21/27) *aller* (21/24) et *tomber* (24/25).

Exemples

- *Nous sommes entrés.*
- *Je suis resté près de la porte.*
- *John est allé derrière le comptoir.*
- *Le bijoutier est tombé au sol.*

Parmi vingt-six essais de conjugaison du verbe *parler*, seulement quatre ont été réussi : la plus grande majorité des apprenants ont utilisé l'auxiliaire *être* au lieu d'*avoir* dans la construction de sa forme composée. Nous pouvons

expliquer cela par la présence du pronom complément *me* qui précède le verbe. Ainsi, considéré tel un verbe pronominal, les élèves l'ont conjugué avec l'auxiliaire être.

Exemple

- **Quand John, mon complice, me suis parlé. Pour :*
- *Quand John, mon complice, m'a parlé.*

A l'instar du verbe anticipant devancé par le pronom complément *me*, le verbe dire aussi a été construit avec l'auxiliaire être dans la formation du passé composé (dix occurrences erronées).

Exemple

- **John me suis dit. Pour :*
- *John m'a dit.*

Pour le verbe *accepter*, le choix exprimé par les sujets de la classe n'est pas conforme aux règles prescriptives : vingt élèves sur vingt-cinq l'ont conjugués avec l'auxiliaire *avoir*.

Exemple

- **Je suis tout de suite accepter. Pour :*
- *J'ai tout de suite accepté.*

L'explication possible de ce fait réside, à notre avis, dans la distance relative de l'auxiliaire et du participe passé.

Dans les deux constructions du verbe *sortir* (avec puis sans complément de verbe) nécessitant dans le premier cas l'auxiliaire *avoir*, dans le second l'auxiliaire *être*, les éléments de notre recherche ont préféré l'auxiliaire *être* (5/18 pour le premier cas, 17/21 pour le second). Ainsi pour nos élèves ce verbe se conjugue exclusivement avec l'auxiliaire *être* suivi ou non d'un complément de verbe.

Exemples

- **Il en est sorti de l'argent. Pour :*
- *Il en a sorti de l'argent.*

- *Nous sommes sortis avec l'argent.*

Les verbes *faire, montrer, crier, commencer et tirer* nécessitant exclusivement l'auxiliaire *avoir* sont conjugués avec l'auxiliaire *être* dans la majorité des cas: *faire* 41 %, *montrer* 48%, *crier* 58%, *commencer* 55 %, *tirer* 48%.

Exemples

- **Le bijoutier est fait un geste. Pour :*
- *Le bijoutier a fait un geste.*
- **Je suis crié. Pour :*
- *J'ai crié.*
- **Il est commencer à vider la caisse. Pour :*
- *Il a commencé à vider la caisse.*
- **Alors je suis tiré. Pour :*
- *Alors j'ai tiré.*

Pour seize emplois du verbe impersonnel *falloir* au passé composé, seulement neuf sont appropriés.

Exemple

- **Il est donc falloir partir en vitesse. Pour :*
- *Il a donc fallu partir en vitesse.*

Les verbes *disparaître* et *éclater* exprimant dans le texte proposé des actions et exigeant ainsi l'utilisation de l'auxiliaire *avoir* sont conjugués avec l'auxiliaire *être* : *disparaître* (9/18) et *éclater* (4/23).

Exemples

- **Elle est éclatée. Pour :*
- *Elle a éclaté.*
- **Nous sommes disparet dans la nuit. Pour :*
- *Nous avons disparu dans la nuit.*

Nous étayons notre analyse par un tableau représentatif des réponses correctes et des réponses erronées.

Conclusion :

Au terme de ce dernier chapitre, nous avons pu voir qu'un certain nombre de facteurs exerce une influence indéniable sur la sélection des auxiliaires par nos sujets de recherche. Notre analyse, par la méthode des règles variables des occurrences provenant des productions de 41 élèves de 4^{ème} année moyenne, sélectionne quatre facteurs conditionnant le choix de l'auxiliaire : l'emploi transitif parallèle, les constructions pronominales, la contiguïté de l'auxiliaire et du participe passé du verbe et l'emploi adjectival parallèle. Toutefois, aucun facteur social ne joue un rôle dans le choix de la variable.

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous résumons les principaux résultats de notre étude sur l'alternance des auxiliaires. Ensuite, nous suggérons quelques idées pour le traitement de ces emplois problématiques dans des ouvrages à venir.

En entreprenant cette recherche, nous avons voulu dresser un portrait syntaxique et didactique des auxiliaires temporels aux temps composés dans les manuels scolaires algériens (au primaire et au collège).

Afin de répondre à cet objectif, trois axes de recherche ont été privilégiés: le traitement des auxiliaires dans les différents types d'ouvrages (selon diverses approches syntaxiques et sémantiques); l'analyse de leur traitement dans les manuels scolaires algériens et plus précisément au cycle primaire et au collège; et l'usage de cette partie de langue dans un corpus de productions écrites d'apprenants algériens (en 4^{ème} année moyenne).

En examinant quelques grammaires ou études particulières sur l'auxiliaire, nous avons constaté qu'elles ont des positions divergentes et n'en rendent pas compte adéquatement. En effet, malgré une littérature abondante en la matière, la catégorie d' « auxiliaire » reste une catégorie mal délimitée. Par ailleurs, les différentes propriétés sous-jacentes à la sélection de l'auxiliaire dans les formes composées diffèrent d'une théorie grammaticale à l'autre. Comme nous l'avons montré, les grammairiens au cours de l'histoire se sont répartis en deux groupes afin de tenter d'expliquer cet état de fait. Pour certains avoir réfère à l'aspect révolu du verbe et être à l'aspect perfectif de celui-ci, en d'autres termes, avoir marque le mouvement considéré en lui-même tandis que être marque le mouvement considéré dans son achèvement. Pour d'autres, le choix de l'auxiliaire réside dans la façon de voir l'énoncé, l'action en elle-même (dans

ce cas le choix se fixe sur avoir), ou l'état qui en résulte (dans ce cas être est à choisir).

L'analyse exhaustive des leçons de syntaxe a permis de faire un certain nombre d'observations : les temps composés font partie du programme de la syntaxe. Cependant l'objectif du cours est centré souvent sur l'identification de ces formes verbales et de leur auxiliaire et non sur les critères de sélection de tel ou tel auxiliaire. En effet, les exercices proposés sont peu nombreux, peu variés et basés essentiellement sur le repérage de formes et sur la déduction des règles. Par ailleurs, la production de l'apprenant est peu suscitée tant à l'oral qu'à l'écrit. Toutefois les textes officiels des programmes avaient pour objectif de permettre à l'apprenant de s'exprimer dans des situations courantes et de produire eux-mêmes des textes.

Les résultats de l'analyse effectuée auprès des apprenants algériens quant au choix de l'auxiliaire dans la conjugaison des formes verbales composées révèlent que le fait d'employer être ou avoir n'est pas un choix libre. En effet, notre analyse sélectionne quatre facteurs linguistiques conditionnant le choix de l'auxiliaire : les constructions pronominales, l'emploi transitif parallèle, la contiguïté de l'auxiliaire et du participe passé et l'emploi adjectival parallèle. Cependant aucun facteur social (le sexe des locuteurs, leur usage du français dans la communauté et le statut socio-économique de leur parents) n'entre en corrélation avec le choix de l'auxiliaire.

A partir de tout ce qui précède, nous sommes arrivés aux points suivants et qui corroborent nos hypothèses de départ :

1. L'emploi des auxiliaires temporels constitue une source d'hésitation et de difficultés pour les apprenants algériens au cycle moyen. En effet, dans les rédactions des élèves de la 4^{ème} année moyenne, nous avons enregistré un emploi restreint de cette notion.

2. Les informations fournies dans les ouvrages de référence scolaires concernant le choix de l'auxiliaire adéquat dans la formation des temps composés sont incomplètes. Les exercices proposés aux élèves dans les manuels sont centrés sur le repérage et la reconnaissance de ces formes verbales.
3. Certains facteurs entre en corrélation dans le choix d'un tel ou tel auxiliaire. En effet, à travers notre analyse des productions des apprenants de la 4^{ème} AM, nous avons noté quatre facteurs qui influent sur le choix des auxiliaires temporels : l'emploi transitif parallèle, les constructions pronominales, la contiguïté de l'auxiliaire et du participe passé et finalement l'emploi adjectival parallèle.

Tirant parti de nos conclusions, nous construirons le discours grammatical sur lequel nous baserons notre leçon ; ensuite, nous décrirons, de manière détaillée, cette leçon.

En ce qui concerne le discours grammatical, nous veillerons à éviter les erreurs commises dans les manuels étudiés. Pour ce faire, nous constituerons un discours complet (y insérant le cas des verbes pronominaux et celui des verbes employant l'auxiliaire *avoir* ou *être* selon leur construction), assimilable (en produisant notamment une liste exhaustive des verbes qui, outre les verbes pronominaux, se conjuguent au passé composé avec l'auxiliaire *être* ; et en cherchant des points communs les regroupant) et permettant la production de l'apprenant (en précisant que l'auxiliaire doit être conjugué au présent de l'indicatif et que le participe passé est celui du verbe à conjuguer). Nous étalerons la mise en pratique du discours grammatical sur plusieurs étapes : premièrement, l'apprenant sera amené à déduire, à partir de documents, les règles de formation du présent composé. Ensuite, des exercices contraignants permettront d'ancrer le savoir acquis. Enfin, fort des deux premières étapes et pourvu des outils lexicaux et grammaticaux nécessaires, l'apprenant sera

capable de produire un discours personnel très faiblement dirigé. (En annexe P 300)

Nous envisageons notre leçon comme une synthèse permettant la révision d'un point difficile de la conjugaison du passé composé, à savoir le choix de l'auxiliaire. Afin de nous centrer sur ce point précis, nous considérerons que les apprenants auront étudié, antérieurement, la formation du passé composé, celle du participe passé et les règles d'accord qui lui sont attachées.

Notre première activité poursuivra comme but d'amener l'apprenant à réfléchir sur le choix de l'auxiliaire dans la conjugaison du passé composé par son observation des formes verbales en présence dans des documents proposés.

La consigne pour cette activité sera de repérer les formes verbales au passé composé et de les classer selon leur auxiliaire. Après une mise en commun des réponses, nous demanderons aux élèves les conclusions qu'ils peuvent tirer de leurs observations quant à la formation du passé composé et au choix de l'auxiliaire.

Cette première partie de notre leçon nous semble essentielle car elle conduit progressivement à la « reformation » (le sujet ayant déjà été étudié) d'un discours grammatical. Nous pensons que la construction de ce discours **par l'apprenant** ne peut que favoriser sa compréhension, son assimilation et dès lors son application en situation.

Suite aux conclusions tirées lors de l'exercice précédent, quant à la formation du passé composé et au choix de l'auxiliaire dans sa conjugaison, nous compléterons avec les apprenants la synthèse grammaticale. En outre, nous exposerons oralement plusieurs points. Tout d'abord, nous expliciterons la logique qui nous semble lier les dix-sept verbes employés sans complément de verbe et faisant exception à la règle générale. Ensuite, nous ferons remarquer le

cas des verbes se conjuguant tantôt avec l'auxiliaire *avoir* tantôt avec l'auxiliaire *être* (nous pensons au cas des verbes *entrer, descendre, monter, retourner et sortir*). Nous réexpliquerons qu'ils forment leur passé composé avec *avoir* lorsqu'ils se construisent avec un complément d'objet direct (« Louise *a* descendu ses affaires ») ; et avec *être* lorsqu'ils n'ont pas de complément de verbe (« Nous *sommes* descendus pour dire bonjour à nos invités »).

Après la synthèse grammaticale et nos explications orales, nous distribuerons un troisième exercice : *Le vol*. Nous avons choisi ce texte à trous dans le souci de faire réfléchir l'apprenant. Dès lors, nous y trouvons mêlés des verbes nécessitant l'auxiliaire *avoir* et d'autres l'auxiliaire *être* dans leur formation du présent composé ; par ailleurs, nous y trouvons aussi le verbe *passer* dans deux constructions différentes (avec puis sans complément d'objet direct) et de ce fait, conjugué dans le premier cas avec l'auxiliaire *avoir*, dans le second avec l'auxiliaire *être*. Nous corrigerons oralement cet exercice, en réexpliquant, si nécessaire, la partie du discours grammatical correspondant au cas posant problème.

Cet exercice nous paraît utile, en effet, il permet l'application du point de grammaire vu antérieurement et sa fixation par l'apprenant.

Par les étapes successives de notre leçon, nous avons pour but de permettre à l'apprenant de produire des énoncés personnels et corrects grammaticalement. Nous pensons que, suite à la révision des règles de choix de l'auxiliaire dans la conjugaison du passé composé, nous lui en avons fourni les outils nécessaires. La dernière partie de notre leçon sera donc consacrée à des exercices plus libres favorisant l'implication de l'apprenant.

Le choix de l'auxiliaire dans la conjugaison des temps composés, difficulté propre à l'apprenant en FLE, nous a menée à poser un regard neuf sur notre langue et finalement à nous rendre compte qu'aucune logique ne le sous-

tendait réellement. Pourtant, la question ne pouvait être éludée, dans le cadre d'un enseignement en FLE, étant donné la présence massive de ce temps du passé en français. Afin de construire un discours censé sur la question, nous avons parcouru un chemin divisé en plusieurs étapes. Tout d'abord, nous avons consulté plusieurs grammaires afin de prendre connaissance des verbes utilisant seulement l'auxiliaire *être* et ceux, plus problématiques, pouvant employer tantôt *avoir*, tantôt *être* dans leur formation du passé composé. Ensuite, nous avons confronté cette base grammaticale au discours explicatif des manuels de FLE et avons pris conscience de ce qui leur manquait. Forte de ces conclusions, nous avons pu créer : d'une part, un discours grammatical que nous souhaitons correct, assimilable et surtout applicable ; d'autre part, une leçon qui, fondée sur cette assise théorique, fournit à l'apprenant les outils lui permettant de choisir correctement l'auxiliaire à utiliser dans la conjugaison des temps composés. Nous avons espéré découvrir une réponse logique, facile et imparable au problème posé. Bien que la solution trouvée nous semble meilleure que les explications proposées dans les manuels de FLE, elle ne s'est cependant pas avérée aussi parfaite que souhaitée. Mais peut-être en exigeons-nous de trop. Après tout, une langue n'est pas un code, logique et froid ; elle est le fruit d'êtres humains complexes, contradictoires, hésitants...

Références bibliographiques

Ouvrages :

- ALLETON, Viviane, (1984), *Les auxiliaires de mode en chinois contemporain*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (Société linguistique de Paris).
- AUSTIN, J.L, (1970), *Quand dire c'est faire*, Paris, Le Seuil.
- BENVENISTE, Emile, (1966), *Problèmes de linguistique générale I : Être et avoir dans leurs fonctions syntaxiques*, Paris, Gallimard.
- BENVENISTE, Emile, (1965) *Structure des relations d'auxiliarité*, In Problèmes de linguistique générale II, Paris, Gallimard.
- BRUNOT, F & BRUNEAU, C, (1969), *Précis de grammaire historique de la langue française*, Paris, Masson.
- DOURARI, Abderrezak, (2003), *Les malaises de la société algérienne : Crise de Langues et crise d'identité*, Alger, Casbah.
- DESNOYEURS, Annie, (2001), *Les grammaires*. Canada : CCDMD.
- FREI, Henri, (1929), *La grammaire des fautes*, Paris, Geunther.
- GERMAIN, C, (1993), *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE international.
- GOOSSE, André, (1986), *Le bon usage*, Paris-Gembloux, Duculot.
- GOUGENHEIM, Georges, (1951), *Grammaire de la langue française du seizième siècle*, Lyon, Collection les langues du monde.
- LUND, Hans, Peter, (1999), *La langue, les signes et les êtres : Le traitement variationniste des problèmes syntaxiques*, Museum Tusulanum Press.
- MENAGE, G, (1675-1776), *Observations sur la langue française*, Paris, C. Barbin.
- NIQUE, Christian, (1978), *Grammaire générative : hypothèses et argumentations*, Paris, Armand Colin.

- NIZIA, Christiane Marchello, (2006), *La grammaticalisation et le changement linguistique*, Paris, Duculot Louvain.
- RUWET, Nicolas, (1968), *Introduction à la grammaire générative*, Paris, Plon.
- WAGNER, R.L & PINCHON, J, (1962), *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.
- WEINRICH, Harald, (1989), *Grammaire textuelle du français*, Paris, Didier.

Documents officiels :

- *Programme de français 3^{ème} année primaire, (2008), Alger, Direction de l'Enseignement Fondamental.*
- *Programme de français 4^{ème} année primaire, (2008), Alger : Direction de l'Enseignement Fondamental.*
- *Document d'accompagnement du programme de français de la 3^{ème} et 4^{ème} année primaire, (2008), Alger, office national de formation à distance.*
- *Programme de français 5^{ème} année primaire, (2008), Alger : Direction de l'Enseignement Fondamental.*
- *Document d'accompagnement au programme de français 5^{ème} Année Primaire, (2006), Alger : office national de formation à distance.*
- *Programme de français 1^{ère} année moyenne , (2003), Alger, Direction de l'Enseignement Moyen.*
- *Document d'accompagnement du programme de français 1^{ère} année moyenne, (2003), Alger, office national de formation à distance.*
- *Programme de français 2^{ème} année moyenne, (2004), Alger, Direction de l'Enseignement Moyen.*
- *Document d'accompagnement du programme de français 2^{ème} année moyenne, (2004), Alger, office national de formation à distance.*
- *Programme de français 3^{ème} année moyenne, (2005), Alger, Direction de l'Enseignement Moyen.*
- *Document d'accompagnement du programme de français 3^{ème} année moyenne, (2005), Alger, office national de formation à distance.*
- *Programme de français 4^{ème} année moyenne, (2006), Alger, Direction de l'Enseignement Moyen.*
- *Document d'accompagnement du programme de français 4^{ème} année moyenne, (2006), Alger, office national de formation à distance.*

- *Le monde de Didine, Manuel de français, 3^{ème} Année primaire, (2005/2006), Alger, office national des publications scolaires.*
- *Le monde de Didine, Cahier d'activités, 3^{ème} Année primaire, (2005/2006), Alger : office national des publications scolaires.*
- *Livre de français, 4^{ème} Année primaire, Alger, (2006/2007), Office national des publications scolaires.*
- *Livre de français, 5^{ème} Année primaire, Alger, (2007/2008) Office national des publications scolaires.*
- *Mon livre de français, 1^{ère} AM, (2003), Alger, Office national des publications scolaires.*
- *Le français en projet, 2^{ème} AM, (2004), Alger, Office national des publications scolaires.*
- *Livre de français, 3^{ème} AM, Alger, (2005), Office national des publications scolaires.*
- *Livre de français, 4^{ème} AM, (2006), Alger, Office national des publications scolaires, 2006.*

Mémoires et thèses :

- HANACHI, Daouia, (1993), *L'adverbe dans les manuels scolaires, Analyse syntaxique et didactique*, Mémoire de magistère, Université Mentouri Constantine.
- HANACHI, Daouia, (2005), *Du complément circonstanciel au circonstant, Analyse syntaxique, sémantique et didactique*, Thèse de doctorat. Université de Montpellier 3.
- HEAP, David John, (1997), *La variation grammaticale en géolinguistique: les pronoms sujet en roman central*. Thèse de doctorat, Université de Toronto.
- KNAUS, Valérie Ann, (2000), *Des auxiliaires en concurrence*. Mémoire de maîtrise. Ottawa : Université d'Ottawa, Ontario, Canada.
- MANENTE, Mara, (2008), *L'aspect, les auxiliaires être et avoir et l'hypothèse inaccusative dans une perspective comparative français/italien*, Thèse de doctorat. Université de Paris VIII Vincennes-Saint-Denis.
- SANDY, Stéphanie Renée, (1997), *L'emploi variable de la particule NE dans le parler des franco-ontarien adolescents*. Mémoire de magistère. Université de York, North York, Ontario, Canada.
- WILLIS, Lauren, (2000), *Etre ou ne plus être : Auxiliary Alternation in Ottawa-Hull French*. Mémoire de maîtrise. Ottawa : Université d'Ottawa, Ontario, Canada.
- WACK, Laetitia, (2004), *Quels regards sur la grammaire scolaire ? Etude comparative de différentes approches grammaticales abordant la négation et l'objet*. Thèse de doctorat. Université de Nancy 2.

Articles de revues :

- AIT DAHMANE, Karima. *Plurilinguisme et enseignement interculturel à l'université, lieu de formation et d'interaction*, Synergies Algérie, n°5, 2009.
- AIT DAHMANE, Karima, *Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation*, Synergies Algérie, n°1, 2007.
- BENIAK, E., & MOUGEON, R, (1989), *Recherches sociolinguistiques sur la variabilité en français ontarien : Le français canadien parlé hors Québec*, Québec: Presses de l'université Laval.
- BENVENISTE, Claire Blanche. *La notion de variation syntaxique dans la langue parlée*, Langue française, (1997), Volume 115, Numéro 1, (p.19-29).
- COVENEY Aidan: *L'approche variationniste et la description de la grammaire du français : Le cas des interrogatives*, Langue française, (1997), Volume 115, Numéro 1, (p. 88 – 100).
- GUILLAUME, Gustave, (1938), *Théorie des auxiliaires et examen des faits connexes : la société linguistique de Paris*. Reproduit dans *Langue et Sciences du Langage*, Paris.
- HEINE, B, (1993), *Auxiliaries : Cognitive Forces and Grammaticalization*. Oxford-New York, Oxford University Press.
- LEVITT, Jess, (1979), *Variations in the use of the auxiliaries avoir and être in modern French*. *Geolinguistics*, 5. Bridgeport, CT: American Society of Geolinguistics.
- MALENGREAU, Marjolaine & GUILLAUME, Gustave, (1995), *La correspondance scientifique de Gustave Guillaume : Psychomécanique Du Langage*. Villeneuve- d'Ascq (Nord), Presses universitaires du Septentrion.

- RUSSO, Marijke & ROBERTS, Julie, (1999), *Linguistic change in endangered dialects: The case of alternation between avoir and être in Vermont French*. *Language Variation and Change*. Cambridge University Press. (67-85).
- SANKOFF, G & THIBAUT, P, (1980), *The alternation between the auxiliaries avoir and être in Montréal French*. *The Social Life of Language Gillian Sankoff* (p. 311-345). Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- THIBAUT, P. & SANKOFF, G, (1997), *A sociolinguistic study of verb morphology in Montréal French: reanalyzing the alternation between avoir and être*. Paper presented at Pennsylvania Linguistics Colloquium.

Sitographie :

- BOUCHARD, Denis, (1993), Choix de l'auxiliaire en français.
In : <http://www.chass.utoronto.ca/~twpl/cla.htm>.
- FOUGEROUSE, Marie-Christine, (2001), *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*. In :
http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ELA&ID_NUMPUBLIE=ELA_122&ID_ARTICLE=ELA_122_0165.
- LOPEZ, Javier Suso, (2001), Grille d'analyse des manuels/ensembles pédagogiques de FLE. In : <http://www.ugr.es/~jsuso>.
- NGUYEN, Quang Thuan, (2003), *Enseigner la grammaire aujourd'hui*. Présenté lors du séminaire régional de recherche-action, décembre, In :
<http://www.refefasie.org/document/canθο/15.%20NGUYEN%20QUANG%20THUAN.pdf>.
- SAFFI, Sophie, (2002), *De la polysémie du mot "STATO"*,
In : <http://italies.revues.org/1886>.
- XAVIER, Roegiers. *Réformes de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie*.
In : <http://www.bief.be/index.php?s=3&rs=17&uid=153&found=1&lg=fr>.

Dictionnaires :

- CUQ, Jean-Pierre, (1999), *Dictionnaire de la didactique du français : langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international.
- BOONE, Annie & JOLY André, (2004), *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*, Paris/Montréal, L'Harmattan.
- CINTRAT, I & COURCHELLE, C & MOHET, M.A, (1998), *Dictionnaire du français au collège*, Paris, Vuibert.
- *Le petit Larousse en couleurs*, (1995), Paris, Librairie Larousse.

Annexes

Annexe 01 :
Instructions officielles de l'enseignement primaire

transcription des phonèmes en graphèmes et enfin de choix de ponctuation. La lecture et l'écriture sont reliées. Leur apprentissage constamment lié permet aux apprenants de maîtriser progressivement le système d'écriture de la langue française.

5.1.1.2- Progression dans l'apprentissage des phonèmes pour la 3^{ème} année primaire :

L'apprenant en phase d'initiation, l'apprentissage des phonèmes du français se fait en fonction de **difficulté croissante**. La plupart des phonèmes sont présentés par **opposition** pour une meilleure discrimination, et en fonction de leur **maîtrise en langue maternelle en langue d'enseignement**.

À chaque apprentissage, on introduit **conjointement** consonnes et voyelles car ces deux sont nécessaires à la prononciation des consonnes et à la fabrication du sens. Dans les leçons intégrées aux leçons de phonétique articulatoire et de lecture, chaque phonème est illustré par des exemples.

En 2^{ème} AP, la progression phonologique proposée comprenait **30 phonèmes** (dont 10 ont été exposés à tous les sons de la langue dans le cadre de l'écoute de textes audio et vidéo ...).

Le message de **six phonèmes** considérés comme «difficiles» a délibérément été gardé en 2^{ème} AP. L'étude de ces phonèmes permet à l'élève de compléter sa connaissance du système phonologique.

À la progression phonologique du programme de 2^{ème} AP s'ajoute les **6 phonèmes**

[r]	: rat, blâme, flamme, bas
[v]	: colle, vote, choc
[ø]	: feu, vœu, queue
[œ]	: un, chacun, parfum
[ɛ]	: agneau, règne, témoigner
[ɛ̃]	: suie, pluie, lui

À ce stade de l'apprentissage il n'est pas nécessaire de faire la différence entre les réalisations phoniques du a : [a] patte [ɑ] pâte. À l'heure actuelle cette distinction n'est pas établie par les natifs.

Il est important que des phonèmes apparaissent dans la chaîne parlée par le système dit « des voyelles nasales ». Les enfants sont à l'école [lezɛfʁsötalekɔ̃] et que le même mot peut donner lieu à des réalisations phoniques différentes suivant son contexte. Par exemple : [œf], des œufs [dez ø].

3- Grammaire

À l'enseignement de la grammaire fera toujours l'objet d'un apprentissage. Dès la première année de français, l'élève a été initié dans le cadre de la pratique (parler à quelqu'un, parler avec quelqu'un) à l'usage de formes linguistiques : pronoms je/tu, des déterminants, de la forme négative ... sans les nommer. Ainsi le programme est conçu **uniquement comme une pratique** permettant à l'élève d'intégrer les

...ques dont il a besoin. Les manipulations lui font découvrir progressivement les
...ction-nement de la langue.

A l'oral	A l'écrit
<p>... linguistiques</p> <p>... les actes de parole: ... presenter, demander, ... poser, affirmer/ nier, ... répondre, donner un ordre</p> <p>... de parole seront déclinés ... formes. Exemple :</p> <p>... l'heure, demander le ... fait, demander son ... demander un renseignement</p> <p>... idiomatiques</p> <p>... à bon escient pour ... et la communication :</p> <p>... il faut, tu dois, est-ce ... - verbe à l'infinitif, on.</p>	<p>L'élève apprendra à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - repérer les signes de ponctuation - utiliser les signes de ponctuation forte - identifier le texte, la phrase, le mot - distinguer nom propre / nom commun - reconnaître et utiliser sujet /verbe - reconnaître les compléments essentiels - reconnaître et utiliser le pronom personnel - reconnaître et utiliser les déterminants - reconnaître les adjectifs

5.1.3- Le lexique

... de 2^{ème} AP s'est déjà constitué un stock lexical d'environ 200 mots. Ce stock
... de mots de toutes natures : prépositions, déterminants, noms et verbes.
... du vocabulaire en 3^{ème} AP se fera à plusieurs niveaux :
... richissement du vocabulaire : vocabulaire concret essentiellement. Il est à
... dopper pour arriver à environ 500 /600 mots.

... cturation lexicale : par la mise en évidence des relations lexicales d'antonymie
... : petit/grand), de synonymie (ex : maison/demeure) et de familles de mots (ex :
... din/jardinier/jardinage ...). Ce vocabulaire doit s'acquérir en contexte.
... truction de champs lexicaux à travers les textes oraux et écrits.
... en place d'un vocabulaire thématique lié aux leçons de langage et de lecture en
... on des thèmes retenus et des projets déroulés.

Projets et Activités Possibles

5.2.1 – Propositions de projets

... iste déjà proposée pour la 2^{ème} AP a été enrichie de quelques propositions de projets.
... nnée à titre **indicatif**. L'enseignant a la liberté d'adapter les projets et/ou d'en
... nouveaux en fonction de son environnement. Il lui appartient de faire des choix,
... se classe et en fonction des moyens dont il dispose. A titre d'exemple, un projet est
... ns le document d'accompagnement du programme.

- La lettre **m** devant **m, b, p**.
- Les lettres muettes en fin de mot **d, t, s, x**.
- Les accents.

3.1.2- Grammaire :

• Identifier les éléments qui assurent l'unité d'un texte : les pronoms personnels, les marqueurs de temps, la ponctuation, la numérotation d'un texte (texte documentaire, texte explicatif), l'utilisation des synonymes pour les mots les plus fréquents.

• Identifier la phrase (unité linguistique et sémantique dans un texte) :

• Les constituants de la phrase simple : le groupe du verbe, le groupe sujet,

le groupe nominal : le nom, le déterminant, l'adjectif.

• le genre et le nombre.

• la phrase négative (avec *ne ... pas*).

• la phrase interrogative.

• les mots interrogatifs.

3.1.3- Conjugaison :

• Connaître les verbes à acquérir :

• l'infinitif du verbe.

• la division ou découpage du temps : présent, passé, futur.

• les pronoms personnels de conjugaison.

• la conjugaison systématique

l'Oral :

• la conjugaison au présent de l'indicatif des verbes : être, avoir, faire, dire, pouvoir, aller, venir, vouloir, venir et devoir.

• la conjugaison au présent de l'impératif des verbes usuels.

• la conjugaison au passé composé et au futur des verbes usuels.

l'Écrit :

• la conjugaison au présent de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe, du verbe être et du verbe avoir.

3.1.4- Vocabulaire :

• En 4^{ème} AP l'élève s'est constitué un stock lexical pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit dans les situations de communication. Ce vocabulaire essentiellement thématique est en relation avec le contenu des textes oraux et écrits étudiés. En ce qui concerne la 4^{ème} AP, l'enseignement du vocabulaire s'inscrit dans une optique double de renforcement et d'ouverture :

• le renforcement des acquis par la possibilité donnée à l'élève d'employer les mots appris dans des situations de communication variées.

...ture par la possibilité donnée à l'élève de varier son propre registre en s'aidant
... lexiques illustrés, dictionnaires, répertoires ...) pour consolider ses acquis. Cette
... favorise le réemploi dans des situations de classe.

Mots et leur formation :

...lles de mots

... le principe de préfixation

...es préfixes courants :

... préfixe **dé** dans les verbes usuels (ex : placer/déplacer)

... préfixe **in, im** dans les adjectifs (ex : utile/inutile, possible/impossible)

... préfixe **re** dans les verbes usuels (ex : lire/relire)

... le principe de suffixation.

... principaux suffixes : **eur, ier, age, ette, ment.**

Mots et leur sens :

... la définition d'un mot (son explication par des périphrases, par des
... synonymes, par des antonymes).

... différents sens d'un mot.

... onymie lexicale (ex : vert- verre- ver ...) et grammaticale (ex : a - à ...).

Vocabulaire thématique :

... verbes dans les consignes scolaires.

... vocabulaire des activités de classe.

... construction de champs lexicaux en liaison avec les thèmes proposés.

Projets et Activités Possibles

5.2.1- Propositions de projets

... la continuité des programmes de 2^{ème} AP et 3^{ème} AP, nous proposons une liste de
... jours à titre **indicatif**. L'enseignant a la liberté d'adapter les projets et/ou d'en
... nouveaux en fonction de son environnement. Il lui appartient de faire des choix
... la classe et en fonction des moyens dont il dispose. On soulignera le fait que certains
... vent rester ouverts. Ils sont complétés au fur et à mesure des apprentissages dans le
... tés décrochées.

Cette grammaire qui dépasse la phrase -la grammaire de phrase n'étant pas suffisante pour l'approche des textes- se donne pour objet d'étude le texte en tant qu'unité complexe. Elle questionne l'élaboration du texte, sa construction, et le développement de l'information qui en assure la progression.

C'est ainsi que l'on s'attachera en 5^{ème} AP à faire observer les textes pour retrouver les temps verbaux, les personnes, les articulateurs et les verbes modaux (je suppose que, je crois que, je pense que,...). Cette analyse permet à l'élève d'organiser et d'enchaîner chronologiquement et logiquement les unités linguistiques et extra linguistiques (gestes, ton,...) pour dire ou raconter à son tour des événements réels ou fictifs.

Au niveau du texte, on abordera l'étude :

- des connecteurs ou tous les mots sur lesquels reposent la chronologie et la logique du texte. Ce sont: les marqueurs de temps (hier, aujourd'hui, bientôt, ...), les adverbes de liaison (d'abord, puis, finalement,...) et les conjonctions de coordination (mais, et, donc...),
- des substituts ou tous les mots qui remplacent (synonymes, termes génériques) ou qui reprennent des éléments déjà posés dans un texte (pronoms personnels, possessifs, démonstratifs,...),
- de la ponctuation qui assure une fonction dialogique dans le texte (les parenthèses, les tirets, les guillemets,...),
- des réseaux de signification qui assurent la cohérence sémantique d'un texte (alternance des temps, lexique thématique, numérotation d'un texte, les mots en gras,...).

Au niveau de la phrase, on abordera les notions suivantes :

Grammaire

I- La phrase

- Les types de phrases
- la phrase déclarative,
- la phrase interrogative (avec est-ce que, avec les mots interrogatifs).

- Les formes de phrases
- la phrase affirmative,
- les phrases négatives (ne... pas, ne ... plus, ne ... rien, ne ... jamais).
- La phrase et ses constituants
- la phrase à deux constituants : GNS + GV (V ou V +complément du verbe),
La phrase g trois constituants : GNS + GV + GNP (circonstanciel).

II- Le groupe nominal et ses constituants

- Le groupe nominal(GN)
 - le nom,
 - le déterminant + nom.
- Les déterminants dans le groupe nominal
 - les articles définis et les articles indéfinis,
 - les déterminants possessifs,
 - les déterminants démonstratifs.
- L'adjectif qualificatif dans le groupe nominal
 - la place de l'adjectif qualificatif,
 - l'accord de l'adjectif qualificatif.
- Les pronoms personnels
 - les pronoms personnels

III- Le groupe verbal et ses constituants

- Le groupe verbal (GV)
 - le verbe,

- le verbe + GNI (COD : complément essentiel),
- le verbe + GN1 (COD) + GN2 (COI : complément non essentiel).
- Les pronoms compléments (le, la, l', les).

IV- Le groupe nominal prépositionnel

- Les compléments circonstanciels de lieu, de temps et de cause.
 - place du complément circonstanciel,
 - forme du complément circonstanciel: GN avec ou sans préposition, adverbe.

Vocabulaire

- les champs lexicaux (en liaison avec le thème proposé),
- les familles de mots par affixation :
 - préfixation (in, dé, mal, re),
 - suffixation (tion, age, ment, eur, elle, ette),
- la synonymie,
- l'antonymie,
- les différents sens d'un mot,
- l'homonymie lexicale et grammaticale,
- les noms composés,
- les interjections /onomatopées.

Orthographe

Orthographe grammaticale

- L'accord sujet verbe,
- L'accord du participe passé avec l'auxiliaire être,
- le féminin des noms,
- le féminin des adjectifs,
- les pluriels réguliers (en s, en x),
- les pluriels irréguliers (en ou, en al, en ail),
- les accords dans le GN (déterminant + nom),
- les accords dans le GN (déterminant + nom + adjectif qualificatif),
- les homophones grammaticaux (a/à, est/et, on/ont, sont/son, ce/se, ou/où).

Orthographe lexicale

- les homophones lexicaux (ex : mer, maire, mère),
- les homographes (ex : le livre, la livre),
- les mots invariables,
- les signes orthographiques: accents, apostrophe, cédille, tréma, trait d'union.

Conjugaison

- la division du temps (passé - présent - futur),
- les groupes de verbes,
- les temps simples/temps composés,
- la forme pronominale,
- la notion de modes (mode indicatif- mode impératif),

- les temps de conjugaison

* présent - passé composé - imparfait - futur.

*présent de l'impératif

Annexe 02 :

Instructions officielles de l'enseignement moyen

1.4.1. Types de textes/notions

Type de texte	Niveau discursif	Niveau linguistique
<p>Le narratif Le récit (extrait de roman)</p>	<p>- La structure du récit</p> <ul style="list-style-type: none"> • la situation initiale (équilibre) • développement (déséquilibre) *élément perturbateur <p>(modification)</p> <p>*actions *résolution</p> <ul style="list-style-type: none"> • la situation finale (rééquilibre) <p>-Les personnages</p> <ul style="list-style-type: none"> • portrait • discours <p>-Le point de vue</p> <p>-La progression thématique</p> <p style="padding-left: 40px;">-à thème constant</p> <p>Passage du récit au discours avec les marques de l'énonciation</p>	<p>-les temps verbaux</p> <p>- indicateurs de lieu</p> <p>-indicateurs de temps</p> <p>-subordonnée de temps</p> <p>(antériorité , postériorité, simultanéité)</p> <p>-qualifiants (adjectif qualificatif, subordonnée relative, complément du nom)</p> <p>-niveaux de langue (courantfamilier)</p> <p>-modalisation : adverbes - choix des mots</p> <p>-les substituts</p> <ul style="list-style-type: none"> • grammaticaux <p>*pronoms personnels *pronoms possessifs *pronoms démonstratifs *pronoms relatifs</p> <ul style="list-style-type: none"> • déterminants <p>*adjectifs possessifs *adjectifs démonstratifs</p> <ul style="list-style-type: none"> • lexicaux <p>*synonymes</p> <p>*paraphrase</p> <p>Les temps verbaux</p> <p>- présent de narration</p> <p>-passé composé / imparfait/passé simple</p> <p>Signe de ponctuations (tirets, guillemets, les deux points)</p> <p>Verbes introducteurs : dire, déclarer, répondre...</p> <p>Reprises :</p> <ul style="list-style-type: none"> • pronoms personnels, démonstratifs, possessifs • concordance des temps

<p>La bande dessinée</p>	<p>- La planche - la vignette - la bulle - le lettrage</p>	<p>* Onomatopées : rapport signe/son exemple : Glou-glou, Crac, Grrr</p>
<p>Le conte</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Formules d'ouverture : il était une fois, jadis... • Formules de clôture : ils furent heureux... • Vocabulaire du merveilleux : fée, ogresse, baguette magique...
<p style="text-align: center;">Type de texte</p>	<p style="text-align: center;">Niveau discursif</p>	<p style="text-align: center;">Niveau linguistique</p>
<p>L'informatif</p> <p>Texte de vulgarisation scientifique</p>	<p>-Structure du texte(silhouette)</p> <ul style="list-style-type: none"> • image du texte:texte/graphique <p>-Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • présentation du fait (problématisation, constat, problème soulevé) • explication/ démonstration • conclusion <p>-Progression chronologique/ou progression logique</p> <p>-progression</p> <p>à thème dérivé</p> <p>à thème constant</p>	<p>- Procédés de</p> <ul style="list-style-type: none"> • définition • explication • caractérisation • énumération • reformulation • illustration(schéma, annoté-image-graphes). <p>-Ponctuation</p> <p>les deux points(:); tiret</p> <p>-parenthèses ()</p> <ul style="list-style-type: none"> • présent de l'indicatif • connecteurs logiques(cause conséquence, but) coordination :donc, à car, pour) subordination (parce que, afin que) <ul style="list-style-type: none"> • lexique spécialisé : en relation avec le contenu du texte support • Cohérence

		<ul style="list-style-type: none"> - titre, sous-titres - chiffres (numérotation) - lettres - typographie (caractères gras) -pronominalisation -substitution
<p>Le prescriptif / l'injonctif</p> <ul style="list-style-type: none"> -recette -consigne - mode d'emploi -mode d'emploi 	<p>-Silhouette du texte:</p> <ul style="list-style-type: none"> -sous-titres/bloc textuel -progression logique/ chronologique 	<ul style="list-style-type: none"> - impératif -futur simple –tournure impersonnelle + infinitif (il faut +prendre) -ponctuation -énumération
<p><i>L'argumentatif</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -défendre une thèse -la -publicité 	<p>-progression logique</p> <ul style="list-style-type: none"> -thèse -arguments -exemples 	<ul style="list-style-type: none"> -présence de modalisateurs (adverbes...) -verbes d'opinion /la complétive -expression de la cause car/parce que -subjunctif présent

5.2- Nomenclature grammaticale :

C'est la liste des points de langue à étudier au cours de la 1^{ère} AM. Elle constitue, non pas une progression, mais un stock dans lequel l'enseignant puisera en fonction des objectifs et des situations d'enseignement/apprentissage.

Les points de langue en caractères gras devront être maîtrisés en 1^{ère} AM.

Grammaire :

- Les pronoms
 - le pronom sujet,
 - le pronom complément.
- Les indicateurs de temps
 - indicateurs de lieu,
 - le discours direct,
 - le discours indirect.
- La connexion chronologique
 - antériorité,
 - simultanéité,
 - postériorité,
- La connexion logique
 - le temps,
 - la cause,
 - le but,
- Les constituants de la phrase.
- Les substituts lexicaux (les synonymes, les paraphrases).
- Les substituts grammaticaux (les pronoms).
- La ponctuation simple.
- Les types de phrase :
 - déclaratif
 - interrogatif
 - exclamatif
- Les formes de phrases :
 - affirmative, négative
 - forme impersonnelle
 - tournure active/passive
- Structure de la phrase :
 - phrase simple
 - phrase complexe

Conjugaison :

- Auxiliaires être et avoir à tous les temps
- Verbes du 1^{er} et 2^{ème} groupe :
 - L'indicatif présent
 - futur simple
 - l'imparfait
 - passé simple
 - passé composé
 - plus-que-parfait
 - l'impératif présent
 - conditionnel présent
 - subjonctif présent
- Verbes du 3^{ème} groupe d'usage fréquent à systématiser au présent de l'indicatif (devoir, pouvoir, dire, faire, venir, voir, savoir, prendre, aller, vouloir, falloir).

Lexique :

- Vocabulaire du merveilleux
- Vocabulaire de l'épreuve
- Vocabulaire du temps
- Vocabulaire de l'espace
- Vocabulaire des sentiments, des sensations
- Nominalisation à base adjectivale

Registres de langue :

- standard
- familier (mots abrégés)
- soutenu (inversion du sujet, est-ce que ?)

Etude des mots :

- sens général
- sens contextuel
- Synonymie
- Antonymie
- Composition des mots :
 - par suffixation (en "tion", en "age" et en "ment")
 - par préfixation
 - préfixe/radical
 - radical/suffixe
 - préfixe/radical/suffixe
- les noms composés :
 - nom + nom
 - nom + adjectif

- verbe + nom
- Les adverbes :
 - de temps
 - de lieu
 - les interjections
 - les onomatopées (dans la BD)

Orthographe :

- L'accord du participe passé avec l'auxiliaire être.
- Les homophones grammaticaux :
 - * à, a * et, est
 - * ce, se * c'est, s'est
 - * son, sont* on, ont
 - * ou, où * leur, leurs
- Les homophones lexicaux :
 - * mère, mer, maire
 - * mes, mais
 - * vers, vert
- Les mots invariables.
- Les formes du féminin :
 - cheval/ jument
 - canard/ cane

4.1. LA DESCRIPTION AU SERVICE DE LA NARRATION :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
- Enonciation *qui décrit ? *a qui ? *quand ? *où ? *Visée : pourquoi faire ?	*structure de la description -Thème (ce dont on parle) -Propos (ce qu'on en dit) -Progression thématique : *à thème constant. *à thème linéaire *à thème éclaté -Connexion -Les champs lexicaux de la description : *les verbes de perception : *les verbes de localisation *les verbes de mouvement. -les indicateurs de temps -les indicateurs de lieu -Les anaphores -Les connecteurs -Les temps des verbes.	-Le G.N et ses expansions : *l'adjectif qualificatif et ses fonctions *la proposition subordonnée relative (qui, que où) *Le groupe prépositionnel complément du nom -Les verbes d'état -Les pronoms personnels. -L'expression du lieu : *les prépositions et les locutions prépositives de lieu. *les adverbes et les locutions adverbiales de lieu *le complément circonstanciel de lieu -L'expression du temps -la coordination et la juxtaposition -L'expression de la comparaison -La synonymie -L'antonymie -Le temps des verbes : * le présent de l'indicatif *l'imparfait de l'indicatif * le passé simple

4.1. LA DESCRIPTION AU SERVICE DE L'EXPLICATION :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
- Enonciation *qui décrit ? * à qui ? *quand ? *où ? *Visée : pourquoi faire ?	-*structure de la description -Thème (ce dont on parle) -Propos (ce qu'on en dit) -Progression thématique : *à thème constant. *à thème linéaire *à thème éclaté *mise en page (disposition, espacement, tableau, numérotation) *titres et sous-titres -Les champs lexicaux de la description : -Les verbes de perception. -Les anaphores	-La forme présentative (c'est, ce sont) -La tournure impersonnelle + pronom on -La forme passive / active -les temps du passif : *le présent *l'imparfait *le passé simple *le passé composé *le futur simple -Procédés de : *définition *explication *démonstration *caractérisation *énumération *reformulation *illustration *conclusion -L'accord du participe passé avec être -La nominalisation par suffixation (age, ment, tion) -L'antonymie par préfixation (in/im, ir, il, dé/dés) -La comparaison : *égalité *infériorité *supériorité -Les substituts grammaticaux -Les substituts lexicaux -L'expression de la cause -L'expression de la conséquence.

4.2. LA DESCRIPTION AU SERVICE DE L'ARGUMENTATION :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
- Enonciation *qui décrit ? * à qui ? *quand ? *où ? *Visée : pourquoi faire ?	*structure de la description -Thème (ce dont on parle) -Propos (ce qu'on en dit) -Progression thématique : *à thème constant. *à thème linéaire *à thème éclaté -La description à valeur d'arguments -La description à valeur d'exemples -Les indicateurs de temps -Les indicateurs de lieu -Les anaphores -Les articulateurs logiques -Les temps des verbes	-Les verbes d'opinion -Les mélioratifs et les dépréciatifs -Le lexique des qualités et des défauts : -Adverbes en «ment » -La comparaison: *le superlatif -La proposition subordonnée complétive -La relation cause/conséquence -L'expression de l'opposition -Le présent de l'indicatif

5.4- Nomenclature linguistique :

Comme en 1^{ère} AM nous proposons à l'enseignant une nomenclature linguistique dont une large partie a été évoquée dans le document programme quand il s'est agi d'aborder, dans les contenus, les niveaux discursif, textuel et phrastique.

Les points de langue à étudier en 2^{ème} année moyenne :

Grammaire :

- Le groupe nominal (G.N) et ses expansions :
 - Le déterminant, le nom, l'adjectif qualificatif (épithète, attribut et apposé).
 - Le nom ou le G.N mis en apposition.
 - Le complément du nom, la proposition subordonnée relative.
- L'expression de lieu (C.C.L, adverbess de lieu).
- Les connecteurs.
- Les anaphores.
- Les substituts grammaticaux et lexicaux.
- L'expression de la comparaison.
- L'expression de l'opposition.
- L'expression de la cause.
- L'expression de la conséquence.
- Le présentatif.
 - L'adjectif qualificatif (épithète, attribut, apposé).
 - L'apposition : groupe nominal apposé à un autre.

Conjugaison :

- Maîtrise du présent de l'indicatif (particulièrement les verbes irréguliers et les verbes du 3^{ème} groupe).
- Maîtrise de l'imparfait de l'indicatif.

Lexique :

- Le lexique des formes et des couleurs.
- Le lexique des sensations.
- Le lexique des sentiments.
- La synonymie et l'antonymie.
- La composition de mots : préfixation et suffixation.
- Le champ lexical.
- La famille de mots.
- Le lexique laudatif/péjoratif ou mélioratif/dépréciatif.
- Les verbes de perception visuelle.
- Les verbes de mouvement.

Orthographe :

Les accords dans le groupe nominal (D/ ADJ/ N).

L'accord sujet/verbe.

Les homonymes.

Les homophones : *c'est, ses, ces, s'est / ce, se / sont, son / quelle, qu'elle.*

L'accord du participe passé.

Il faudra aussi revenir sur les notions constitutives de la narration et de description pour une meilleure maîtrise. Les points de langue écrits en caractères gras doivent être approfondis.

5.1- Expliquer dans le texte narratif

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation : - qui parle ? - à qui ? - de quoi ? - comment ? - quand ? - où ? -En quoi l'explication participe-t-elle à la visée ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Structure de l'explication - Progression thématique : - linéaire - à thème constant - à thème éclaté - Le champ lexical de l'explication - Les indicateurs de temps - Les indicateurs de lieu - Les anaphores - Les connecteurs logiques et chronologiques - Les temps des verbes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les constituants du GN : - les déterminants. - le nom - les pronoms personnels sujets/compléments. - Les constituants du GV : - Les verbes transitifs/intransitifs. - Les compléments du verbe (COD/COI). - L'expression du lieu - L'expression du temps - La coordination et la juxtaposition. - La synonymie - L'antonymie - Le temps des verbes : - Le présent de l'indicatif - Le futur simple - L'imparfait de l'indicatif. - Le passé simple

5.2- Expliquer dans le texte descriptif

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation - qui décrit ? - quoi ? - à qui ? - quand ? - où ? - Visée : pour quoi faire ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Structure de l'explication - Progression thématique : <ul style="list-style-type: none"> - à thème constant. - à thème linéaire - à thème éclaté - Le champ lexical de la description - Les connecteurs logiques - Les anaphores - le temps des verbes 	<ul style="list-style-type: none"> - Le G.N et ses expansions : <ul style="list-style-type: none"> - L'adjectif qualificatif et ses fonctions. - La proposition subordonnée relative (qui, que, où). - Le groupe prépositionnel complément du nom. - Les verbes d'état. - L'antonymie par préfixation (in/im, ir, il, dé/dés) - L'homonymie - La comparaison <ul style="list-style-type: none"> - Les degrés de comparaison - La coordination et la juxtaposition - Les substituts grammaticaux et lexicaux - L'expression de la cause - L'expression de la conséquence

5.3- Expliquer

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Enonciation - qui explique ? - à qui ? - quoi ? - comment ? - quand ? - où ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Structure de l'explication - Progression thématique : <ul style="list-style-type: none"> - à thème constant. - linéaire - à thème éclaté - Mise en page (disposition, espacement, tableau, numérotation). - Titres et sous-titres. - Procédés de : <ul style="list-style-type: none"> - définition - explication - caractérisation - énumération - reformulation - illustration - conclusion - Le champ lexical de l'explication. - Les articulateurs logiques - Les anaphores - Le temps des verbes 	<ul style="list-style-type: none"> - La phrase interrogative - La phrase déclarative. - La ponctuation (les deux points, les parenthèses, les tirets..). - Les présentatifs - La tournure impersonnelle. - La forme passive. - Les temps du passif. - L'accord du participe passé avec être - La nominalisation par suffixation - La proposition subordonnée complétive - La relation cause/conséquence - Le présent de l'indicatif - Le présent du subjonctif - le présent du conditionnel - L'expression du but. - l'expression de la condition

5.4- Nomenclature linguistique :

Comme en 2^{ème}AM, nous proposons à l'enseignant une nomenclature linguistique.

Cette nomenclature reste indicative. L'enseignant y puisera en fonction des besoins. Beaucoup de points ont été abordés dans les années précédentes.

Grammaire :

- La phrase :

- nominale/ verbale
- simple/ complexe

- Le groupe nominal (G.N) et ses expansions :

- les déterminants (articles, possessifs, démonstratifs, numéraux).
- le nom (nom commun, nom propre, nom composé, nom d'agent).
- les qualificatifs (l'adjectif qualificatif (épithète, attribut et apposé), le complément du nom, la proposition subordonnée relative, le nom ou le GN mis en apposition).

- Le groupe verbal et ses constituants :

- les verbes transitifs/intransitifs.
- les compléments d'objet direct/indirects.
- Les types de phrase (particulièrement la déclarative).
- Les formes de phrase (affirmative/négative, active/passive, emphatique neutre)
- La transformation passive.
- La tournure impersonnelle.
- La ponctuation.
- Les mots de liaison, les prépositions.
- La coordination et la juxtaposition.
- Les connecteurs logiques et chronologiques.

- Les anaphores.
- Les substituts grammaticaux et lexicaux.
- L'expression du lieu.
- L'expression de la comparaison.
- L'expression de l'opposition. - L'expression de la condition.
- L'expression du temps (antériorité/ simultanéité/ posté).
- L'expression de la cause.
- L'expression de la conséquence.
- La relation cause/conséquence.
- Les complétives.
- Les présentatifs
- Les adverbes (temps, lieu, manière).

Conjugaison :

- Maîtrise du présent de l'indicatif (particulièrement les verbes irréguliers et les verbes du 3^{ème} groupe) et de ses valeurs (présent fondamental et présent de vérité générale)
- Maîtrise de l'imparfait de l'indicatif et du passé simple.
- Maîtrise des temps du passif.
- Maîtrise du futur simple de l'indicatif.
- Maîtrise du passé composé.
- Le présent du subjonctif.
- Le présent du conditionnel.
- Le présent de l'impératif.
- Les temps simples/les temps composés.
- La concordance des temps.

Vocabulaire :

- Les connecteurs.
- Les modalisateurs.
- Les verbes impersonnels.
- Le lexique de l'explication.
- La nominalisation base verbale et adjectivale.
- Le lexique des formes et des couleurs.
- Le lexique des sensations.

- Le lexique des sentiments.
- La synonymie et l'antonymie.
- La composition de mots : préfixation et suffixation.
- Le champ lexical.

- La famille de mots.
- La polysémie
- Le lexique laudatif/péjoratif ou mélioratif/dépréciatif.
- Les verbes de perception visuelle.
- Les verbes de mouvement.
- Le registre de langue.

Orthographe :

Les accords dans le groupe nominal (D/ ADJ/ N).

L'accord sujet/verbe.

Les homonymes.

Les homophones

L'accord du participe passé.

Argumenter en décrivant (D), en racontant (R), en expliquant (E)

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>- Énonciation</p> <ul style="list-style-type: none"> · qui parle? · à qui ? · de quoi ? · quand ? · où ? <p>Visée : pour quoi faire ?</p> <p>Les registres de langue</p>	<ul style="list-style-type: none"> · Structure de l'argumentation - Progression thématique : · à thème constant. · linéaire <p><i>Les indicateurs de temps (R)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les indicateurs de lieu (D)</i> - Les modalisateurs - <i>Les temps des verbes (R)</i> - Les connecteurs logiques - Les anaphores - Le présent de l'indicatif (moment de l'énonciation) 	<ul style="list-style-type: none"> - La phrase interrogative - <i>L'expression du lieu (D)</i> - <i>L'expression du temps (R)</i> - La coordination et la juxtaposition - Les adjectifs mélioratifs, laudatifs / dépréciatifs - Les verbes d'opinion - La comparaison - L'antonymie - La synonymie - La polysémie - La proposition subordonnée complétive - L'expression de l'opposition - <i>L'expression de la cause (E)</i> - <i>L'expression de la conséquence (E)</i> - <i>L'expression du but (E)</i> - L'expression du moyen - l'expression de la condition - Le présent de l'indicatif - Le présent de l'impératif - Le présent du subjonctif - Le conditionnel (simple et composé) - La ponctuation (les deux points, les parenthèses, les tirets...) - Le style direct et le style indirect - L'interrogation directe et l'interrogation indirecte - Les présentatifs - <i>La tournure impersonnelle (E)</i> - La nominalisation

Nomenclature linguistique :

La nomenclature linguistique proposée pour la 4^{ème} AM complète celle des précédentes. Les points de langue écrits en caractères gras sont à enseigner en priorité.

Grammaire :

- L'expression de la cause
- L'expression de la conséquence
- La relation cause/conséquence
- L'expression du but
- La proposition subordonnée complétive
- L'expression de l'opposition
- L'expression de la condition
- L'expression du lieu
- L'expression du temps
- Les présentatifs
- Les connecteurs logiques/chronologiques
- Les anaphores
- Les pronoms personnels
- Les indicateurs de temps
- Les indicateurs de lieu
- La coordination et la juxtaposition
- La tournure impersonnelle
- La nominalisation par suffixation
- La transformation passive
- La ponctuation (Les deux points, les parenthèses, les tirets, ...)
- Les types de phrases

Conjugaison :

- Le présent de l'indicatif
- Le conditionnel (présent, passé 1^{ère} forme)
- Le présent de l'impératif
- Le présent du subjonctif
- La concordance des temps

Vocabulaire :

- Le lexique de l'argumentation
- Les adjectifs mélioratifs, laudatifs / dépréciatifs
- Les verbes d'opinion
- Les registres de langue : courant, familier, soutenu

- La comparaison
- Les modalisateurs
- L'antonymie
- La polysémie
- La synonymie
- Le champ lexical
- La famille de mots
- Le lexique relatif à la lettre (familiale ou administrative)

Orthographe :

- L'accord sujet/verbe.
- L'accord de l'adjectif qualificatif
- L'accord du participe passé
- Les adverbes en « ment, amment »
- Les homonymes
- Les homophones
- Les abréviations

Annexe 03 : Grille d'évaluation des manuels scolaires

1. Structure du manuel/de l'ensemble pédagogique		Nombre de leçons
		Plan d'ensemble
		Détail d'une leçon (phases, déroulement...): la décrire
		Récapitulations (contrôles, révisions...)
		Annexes
2. Objectifs		Compétence de communication
		Compétence écrite
3. Contenus	Concernant les procédés d'apprentissage	Savoir-faire quoi
	Concernant les attitudes	Vouloir faire quoi
	Progression (regroupement des éléments lexicaux, morphosyntaxiques, actes de parole, savoirs discursifs, socioculturels; savoir-faire, etc.)	Structurante: -contraignante, fixée à priori (axée sur la matière: la grammaire; ou sur l'organisation cognitive des savoirs: parcours du simple au complexe...; ou sur un catalogue préétabli d'actes de parole, ou de cadres fonctionnels approche situationnelle-fonctionnelle)... -ouverte, fixée à postériori: à partir des textes-documents (grammaire "textuelle": extraite des textes)...; construisant un parcours d'apprentissage adapté aux situations/demandes
		Non-structurante: éléments épars qui s'accumulent.
4. Types d'activités/procédés		Exercices de substitution, de transformation, de transposition, phrases à compléter, exercices avec contrainte grammaticale ou lexicale, rédaction, dissertation, argumentation, récit...

5. Dynamique interne des activités d'enseignement /apprentissage (mise en ordre significative)	Typologie générale des activités d'enseignement	schéma classique (présentation/mémorisation/exploitation)	
		schéma dynamique, créatif, non-répétitif	
	Typologie générale des activités d'apprentissage	proposition d'une matrice modélisante + réutilisation (micro-dialogue à transformer/imiter),	
		sollicitation/stimulation d'une plus grande créativité/imagination (à partir d'un canevas plus ouvert: BD muettes, récit à compléter, schéma + général...)	
		débouchant sur une autonomie de l'élève (savoir apprendre)	
	Démarche pour enseigner/ apprendre la grammaire	Implicite	reposant sur une assimilation + ou - inconsciente, à travers des procédés "naturels"
			reposant sur une assimilation quelque peu consciente, à travers des procédés qui impliquent une pratique guidée de la LE, mais sans repérages de groupes précis
			reposant sur une pratique intensive, systématique, répétitive, visant une fixation dans les comportements langagiers
		Explicite	déductive: formulation de règles; explications préalables, pratique postérieure
			inductive: découverte du fonctionnement langagier
6. Évaluation		Évaluation initiale, rappels	
		Exercices de révision	

Annexe 04 :

Leçons de langues des manuels scolaires

Conjugaison

Les verbes être et avoir au présent de l'indicatif.

Rappel

Le verbe est formé de deux éléments : Le radical et la terminaison.

* Le radical donne le sens du verbe. Il peut se retrouver dans tous les mots de la même famille. Ex : **chanter** - nous **chantons**, un **chant**, des **chanteurs**.

* La terminaison s'ajoute au radical. Elle varie selon le temps.

Ex : Je plantes, je planteraii

Elle varie selon la personne. Ex : tu plantes, vous plantezz

La terminaison change.

J'observe

J'ai un grand ami. Il est très gentil. Nous sommes souvent ensemble. Nous avons chacun un vélo. «Tu es le plus rapide, me dit Samy, mais je suis le plus résistant».

«Vous êtes bien fatigués ! dit maman. Avez-vous fait une bonne promenade ?».

- Lis le texte.

- Donne l'infinitif des verbes soulignés.

Je découvre

ai - avons - avez = c'est le verbe **avoir** conjugué.

est - sommes - es - suis - êtes = c'est le verbe **être** conjugué.

être et **avoir** sont conjugués au temps présent.

Je manipule

1- Classe dans le tableau.

Nous avons soif.

Vous êtes sages.

Elles ont une voiture.

Tu as un beau livre.

Ils sont rapides.

avoir	être
.....

2- Ecris le sujet du verbe **avoir**.

..... ai deux B.D, et toi combien en as- ?

..... a mal à la tête, a de la fièvre.

3- Ecris le sujet du verbe **être**.

..... est arrivé. sont partis. êtes gentils.

Je retiens

Avoir est un verbe qui permet de dire ce que possède le sujet.

Etre est un verbe qui permet de dire l'état du sujet.

Avoir au présent	Etre au présent
J'ai	Je suis
Tu as	Tu es
Il / Elle a	Il / Elle est
Nous avons	Nous sommes
Vous avez	Vous êtes
Ils / Elles ont	Ils / Elles sont

L'ensemble des formes d'un même verbe est sa conjugaison.



Exercices

1- Lis et dis les terminaisons des verbes.

Le présentateur tire un billet du sac. Les spectateurs tremblent d'impatience. Il annonce le numéro gagnant. Nous regardons tous notre billet. Mes voisins gagnent une voiture.

2- Entoure le verbe être en bleu et le verbe avoir en rouge.

J'ai une B.D. Tu es le gagnant de la course. Nous sommes fiers de toi. Vous avez la coupe du monde ! Es-tu encore là ? As-tu vu mon chat ? Qui êtes-vous ?

3- Entoure les verbes de la recette.

La purée à rayures.



Cuire les pommes de terre, les écraser à la fourchette, mettre la purée dans une casserole, ajouter du lait chaud puis porter sur le feu. Cuire les haricots et les carottes, les passer séparément au moulin à légumes. Remplir l'assiette avec de la purée en alternant les rayures de purée de pommes de terre, de purée de carottes et de purée de haricots verts. Ajouter du beurre. Bon appétit !

4- Complète avec les verbes être ou avoir.

Je Yacine. J'..... neuf ans. Voici ma sœur Amel.

Elle douze ans. Elle au collège.

Mes parents des artisans.

Nous une petite maison. Nous heureux.

5- Complète ce tableau.

	je	tu	Samy	toi et moi	vous	Samy et Dina
être	suis	sommes
avoir	ai	as	ont



Conjugaison

Les groupes de verbes, les auxiliaires

Lis les phrases suivantes. Souligne les verbes.

- Les pompiers éteignent les feux.
- La maman pingouin tricote.
- Bachir est un très bon élève.

Je retiens:

Le verbe est un mot qui indique l'action ou l'état.

Les verbes être et avoir sont aussi appelés auxiliaires car ils servent parfois à conjuguer d'autres verbes aux temps composés.

Exemple : Il a été reçu à l'examen.

Un verbe qui n'est pas conjugué est un verbe à l'infinitif. C'est sous cette forme qu'on le trouve dans le dictionnaire.

On classe les verbes en trois groupes :

Verbes du premier groupe : infinitif en ER (sauf aller) marcher

Verbes du deuxième groupe : infinitif en IR (nous finissons au présent)

Verbes du troisième groupe : tous les autres verbes : sortir - prendre - voire.

Exercices

1- Souligne les verbes.

- La dame se promène.
- Tu peux regarder ce film.
- Je lis des contes de fée.
- Ma tante déménage.
- L'épicier range sa marchandise.

2- Trouve l'infinitif des verbes soulignés :

- Il est malade.
- Il a trente dinars.
- Combien coûte ce livre?
- Elle arrive.
- Vous partez.

3- Trouve l'infinitif des verbes soulignés et donne leur groupe :

- Zineb apprend sa leçon.
- Elle voit bien.
- Leïla écrit sa récitation.
- Le poisson nage vite.
- Le singe saute très haut.
- Nabil grandit bien.



Conjugaison

Temps simples, temps composés

appel :

La conjugaison est la forme du verbe lorsqu'il est conjugué à un temps passé, présent ou futur. On utilise les pronoms de la conjugaison qui sont :

- je - il (ou elle) au singulier.
- nous - vous - ils (ou elles) au pluriel.

observe les phrases :

- Le mécanicien **répare** la voiture.
- Le mécanicien **a réparé** la voiture.

reprends :

Quand le verbe est conjugué seul, il est employé à un temps simple.
 Quand le verbe est composé de deux mots ou trois (un auxiliaire [**a**] et un verbe passé [**réparé**]) il est employé à un temps composé.

exemples :

- Le chat **a avalé** un cachet (auxiliaire avoir): temps composé.
- Les hirondelles **sont revenues** au printemps (auxiliaire être) : temps composé.
- Les hirondelles **reviendront** au printemps : temps simple.

Exercices

Relie les verbes conjugués aux temps simples :

- 1. Je suis à la maison où habite mon amie. - Ces élèves sont arrivés en retard.
- 2. Met et Omar ont réussi leurs examens. - Pourquoi pleures-tu ?
- 3. Le khalima a cinquante dinars dans la poche. - Je partirai demain en voyage.

Relie les verbes employés à un temps composé :

- 1. Le khalima a veillé toute la nuit. - Nadia prépare des galettes.
- 2. Les clowns ont amusé les enfants. - Cette gomme est utile.
- 3. Le khalima a éteint mon téléphone. - A-t-elle répondu aux questions?

Après le sens de la phrase ajoute un verbe de ton choix :

- 1. Jela galette avec du lait.
- 2. Jehier en voyage.
- 3. Nous..... nos dents trois fois par jour.
- 4. Les cousins.....nous voir avant-hier.
- 5. Pourquoi ce bébé.....t-il si fort ?

Conjugué au présent puis au passé composé les verbes : marcher - couper.

Séquence 2



Conjugaison

Temps simples

Verbe avoir:

<u>Présent</u>	<u>imparfait</u>	<u>futur</u>
j' ai	j'avais	j' aurai
tu as	tu avais	tu auras
il a	il avait	il aura
nous avons	nous avions	nous aurons
vous avez	vous aviez	vous aurez
ils ont	ils avaient	ils auront

Verbe être:

<u>Présent</u>	<u>imparfait</u>	<u>futur</u>
je suis	j'étais	je serai
tu es	tu étais	tu seras
il est	il était	il sera
nous sommes	nous étions	nous serons
vous êtes	vous étiez	vous serez
ils sont	ils étaient	ils seront

Verbe donner :

<u>Présent</u>	<u>imparfait</u>	<u>futur</u>
je donne	je donnais	je donnerai
tu donnes	tu donnais	tu donneras
il donne	il donnait	il donnera
nous donnons	nous donnions	nous donnerons
vous donnez	vous donniez	vous donnerez
ils donnent	ils donnaient	ils donneront

Temps composés:

Passé composé		Plus que parfait	
Verbe donner	Verbe aller	Verbe donner	Verbe aller
J'ai donné	Je suis allé	J'avais donné	J'étais allé
Tu as donné	Tu es allé	Tu avais donné	Tu étais allé
Il a donné	Il est allé	Il avait donné	Il était allé
Nous avons donné	Nous sommes allés	Nous avions donné	Nous étions allés
Vous avez donné	Vous êtes allés	Vous aviez donné	Vous étiez allés
Ils ont donné	Ils sont allés	Ils avaient donné	Ils étaient allés

Séquence 2



Conjugaison

Imparfait, passé composé

J'observe les phrases :

A. Lorsque tu étais petit, tu dormais beaucoup. Tu étais très sage.
Les verbes soulignés sont à l'imparfait : Ce temps marque une action passée qui dure, qui est inachevée au moment du passé auquel se reporte celui qui parle.

B. Nassim a quitté le stade. Il a bien joué. Il est épuisé.
Passé composé

Les verbes a quitté, a joué, est épuisé sont au passé composé, ils expriment des faits passés, complètement achevés.

Je retiens :

On emploie l'imparfait pour raconter, décrire, exprimer une habitude.

On utilise le passé composé pour raconter des faits passés récents.

Le passé composé = Auxiliaire « être », + Participe passé du verbe
ou « avoir », au présent conjugué

Exercices

- Écris les verbes entre parenthèses à l'imparfait :
 - Je (savoir) qu'elle (être) contente de me voir.
 - Elles me (donner) des petits gâteaux.
 - La plaque (montrer) la direction à suivre.
 - Maman (surveiller) les enfants.
- Écris les verbes entre parenthèses au passé composé :
 - Hier soir, grand-mère (boire) une tisane.
 - Tu (reconnaître) ton frère sur cette photo ?
 - Les malades (consulter) leur médecin.
 - Les journaux (publier) des pages de publicité.
- À quel temps sont conjugués les verbes soulignés ?
 - Les garçons sont partis au stade.
 - Nadia a travaillé toute la journée.
 - Nous restions bien sages.
 - Ils annonçaient leur arrivée par un coup de sonnette.
 - Il faisait beau, les routes étaient sèches.
- Conjugué les verbes : regarder, réfléchir, à l'imparfait, au passé composé, à toutes les personnes.

Conjugaison

Conjugaison à l'imparfait :

être	avoir	donner	finir	prendre
J'étais	J'avais	Je donnais	Je finissais	Je prenais
Tu étais	Tu avais	Tu donnais	Tu finissais	Tu prenais
Il était	Il avait	Il donnait	Il finissait	Il prenait
Nous étions	Nous avions	Nous donnions	Nous finissions	Nous prenions
Vous étiez	Vous aviez	Vous donniez	Vous finissiez	Vous preniez
Ils étaient	Ils avaient	Ils donnaient	Ils finissaient	Ils prenaient

Conjugaison au passé composé :

être	avoir	donner	finir	prendre
J'ai été	J'ai eu	J'ai donné	J'ai fini	J'ai pris
Tu as été	Tu as eu	Tu as donné	Tu as fini	Tu as pris
Il a été	Il a eu	Il a donné	Il a fini	Il a pris
Nous avons été	Nous avons eu	Nous avons donné	Nous avons fini	Nous avons pris
Vous avez été	Vous avez eu	Vous avez donné	Vous avez fini	Vous avez pris
Ils ont été	Ils ont eu	Ils ont donné	Ils ont fini	Ils ont pris



Objectifs

- Identifier passé, présent et futur.
- Identifier les indicateurs de temps.

Le passé, le présent et le futur

1 Cherchons ensemble



1. Complète les phrases avec les verbes entre parenthèses.

Cette année je suis au collège, j'(étudier) la musique et je (faire) du sport.

Quand je serai au lycée, j'(apprendre) une troisième langue étrangère et je (faire) de l'informatique.

2. Lis les trois phrases suivantes.

- Nasreddine est sur le dos d'un âne.
- Nasreddine était sur le dos d'un âne.
- Nasreddine sera sur le dos d'un âne.

Pour chaque phrase, souligne le verbe conjugué et cherche son infinitif. Que peux-tu conclure ?



3. À laquelle des phrases a), b) et c) peux-tu ajouter hier ?

À laquelle peux-tu ajouter aujourd'hui ? À laquelle peux-tu ajouter plus tard ?

Trouve d'autres mots qui peuvent remplacer hier, aujourd'hui ou plus tard.

4. Recopie les phrases a), b) et c). Écris en face de chacune : passé, présent ou futur.

5. Quelle phrase du premier exercice peut commencer par aujourd'hui ?

Laquelle peut commencer par plus tard ?

6. Relève les verbes des phrases suivantes.

- L'homme avait du courage, mais, cette fois-ci, il était inquiet.
- Quand les enfants viendront à la fête, leurs parents les accompagneront.
- Un cri bref et intense le réveille. Il se lève brusquement et court à la porte.

Précise si les verbes indiquent le présent, le passé ou le futur.

Je retiens

- J'étais... Je suis... Je serai...
J'avais... J'ai... J'aurai...
Je faisais... Je fais... Je ferai...

Le verbe conjugué change de forme pour indiquer un changement de temps.

- Autrefois, il y avait un homme...
Aujourd'hui, je suis en classe. Bientôt, je serai en vacances.

Certains mots indiquant le temps aident aussi à mieux se situer :

- dans le passé : autrefois, jadis, hier...
- dans le présent : aujourd'hui, maintenant, à présent...
- dans le futur : bientôt, demain...

hier

maintenant

demain

2 Je m'entraîne

1. Recopie le texte suivant. Souligne les verbes conjugués et écris s'ils indiquent le présent, le passé ou le futur.

- Un jour, Nasreddine vint frapper à la porte de sa vieille voisine Fatima.
- « Ma sœur ! Peux-tu me prêter une de tes marmites ? J'en ai besoin pour faire mon repas.
- — Bien sûr, lui dit-elle, je vais te la chercher. Tu me la rapporterás demain. »
- La voisine revint avec une marmite de taille moyenne qu'elle donna à Nasreddine.
- Le lendemain, Nasreddine posa une petite marmite à l'intérieur de la première et frappa à la porte de sa voisine.

2. Complète le texte suivant en remplaçant les pointillés par un verbe que tu choisiras dans la liste suivante : *dormez, mangez, buvez, dormirez, mangerez, boirez.*

- La vieille bique dit à ses petits : « Vous savez, l'eau que vous ... aujourd'hui, vous en ... encore, les gâteaux que vous ... aujourd'hui, vous en ... encore. Vous ... aujourd'hui dans un bon lit et vous y ... encore. »

3. Complète les phrases a) et b) en prenant pour modèle le texte suivant.

→ *Quand le crocodile est là, les oiseaux s'envolent, les arbres frémissent, les herbes se couchent, les fleurs se ferment, les insectes arrêtent de bourdonner.*

- a) Quand le chacal était là, les oiseaux...
- b) Quand l'hiver arrivera, les oiseaux...

3 Je m'évalue

1. Recopie les phrases et complète chacune d'elles avec l'un des mots suivants : *autrefois, bientôt, maintenant, hier, l'an passé.*

- a) Tu seras grand(e).
- b) Les hommes vivaient de la chasse et de la cueillette.
- c) Il faisait beau.
- d) J'étais à l'école primaire.
- e) Je suis au collège.

Score sur 5

2. Recopie le tableau et classe les phrases suivantes selon le temps du verbe dans la colonne qui convient.

- a) Tu as suffisamment regardé la télévision !
- b) Mkidech s'éloigne.
- c) Le merle va chercher des vers pour sa couvée.
- d) Nasreddine revient.
- e) J'essayais d'attraper une poule.
- f) Nous trouverons des chasseurs de l'autre côté du canal.

Score sur 6

passé	présent	futur
...

3. Recopie la phrase suivante en la complétant : *s'appelle, connaîtras, demandera, seras.*

Quand tu ... grand et quand quelqu'un te ... comment ... la capitale du Portugal, tu ... certainement la réponse.

Score sur 4

Objectifs

- Reconnaître une phrase négative. Utiliser la négation.
- Reconnaître une phrase passive. Utiliser la transformation passive.

Phrase affirmative et phrase négative

Voix active et voix passive

1 Cherchons ensemble



1. Observe les phrases suivantes.

- | | |
|--|---|
| a) Tu ne dors pas encore ! | f) Que lui répondit-il ? |
| b) Le singe s'enfuit avec l'enfant du chasseur. | g) Arrose les plantes tous les jours. |
| c) Mélange les 28 pièces du jeu de dominos. | h) Ne pas oublier de ranger le jeu à la fin de la partie. |
| d) N'a-t-il rien mangé ? | i) Ne dis pas que je viendrai demain. |
| e) Nasreddine Hodja ne raconta pas sa mésaventure. | j) Dis aux autres que je ne viendrai pas. |

2. Recopie ce tableau et classe les phrases dans la colonne qui convient.

A	phrases affirmatives	B	phrases négatives
	<i>Le singe s'enfuit avec l'enfant du chasseur.</i>		<i>Tu ne dors pas encore !</i>

Quelles différences constates-tu entre les phrases de la colonne A et celles de la colonne B ? Comment appelle-t-on la forme des phrases de la colonne A ? Et la forme des phrases de la colonne B ?

Écris les phrases de la colonne A à la même forme que celles de la colonne B. Quels mots as-tu ajoutés ?

3. Recopie les phrases suivantes et souligne les verbes.

- | | |
|---|---|
| a) Imma-Jida accueille gentiment les sept frères. | d) Imma-Jida interroge les sept frères. |
| b) Les sept frères sont accueillis gentiment par Imma-Jida. | e) Le singe garde l'enfant. |
| c) Les sept frères sont interrogés par Imma-Jida. | f) L'enfant est gardé par le singe. |

Dans chacune des phrases, qui fait l'action exprimée par le verbe ? Quelle remarque peux-tu faire sur la forme des verbes ?

4. Transforme ces phrases actives en phrases passives.

- L'ONT organise le Salon du tourisme.
- L'Unicef prépare la Session extraordinaire des enfants.
- L'enfant mange un gâteau.
- Mkidech sauve ses frères.

Je retiens

- *On est des mouches. → On n'est pas des mouches.*
On transforme une phrase affirmative en phrase négative à l'aide des mots : *ne... pas, ne... jamais, ne... rien, ne... plus.*
- *Les deux amis sont interrogés par Jim Libellule.*
Le sujet d'une phrase passive ne fait pas l'action exprimée par le verbe. Il la subit.
- *La nouvelle est annoncée par les journaux.*
Le complément d'agent (*par les journaux*) indique qui fait l'action exprimée par le verbe.
- *L'herbe est mangée par la chèvre.*
Le verbe d'une phrase passive est toujours conjugué avec l'auxiliaire *être*.

2 Je m'entraîne

- Rétablis la vérité en mettant les phrases suivantes à la forme négative.
 - Imma-Jida est une fée.
 - Imma-Jida prépare à manger à Mkidech.
 - L'eau de la source a brûlé l'enfant du chasseur.
 - Nasreddine perd un âne en chemin.
- Recopie les phrases qui sont à la voix passive.
 - Ces affiches sont réalisées par des enfants.
 - Les élèves rédigent la suite du conte.
 - Le père tient son enfant par la main.
 - Les enfants sont protégés par des lois.
- Quel drôle de règlement ! Rétablis la vérité en mettant les phrases à la forme négative.
 - Les élèves doivent bavarder en classe.
 - Il est permis de se battre à la récréation.
 - On doit arriver en retard à l'école.
 - On a le droit de fouiller dans le cartable de ses camarades.
- Recopie et complète le tableau suivant.

phrases actives	phrases passives
Le moniteur sauve le baigneur en difficulté.	...
...	La fête de la Jeunesse est préparée par les enfants.
Le potier expose les nouveaux modèles de jarres.	...

3 Je m'évalue

- Voici des phrases que l'on dit oralement. Comment doit-on les écrire ?
 - Ils arrêtent pas de se disputer.
 - J'ai jamais vu un poisson voler.
 - Nous avons rien vu du spectacle.
 - Mourad a plus du tout de bonbons à distribuer.

Score $\frac{3}{4}$
- Transforme ces phrases de façon à dire le contraire.
 - Le hérisson est un animal nuisible.
 - Mkidech a peur de l'ogresse.
 - Le singe n'a pas rendu l'enfant au chasseur.
 - Le cheval de Mkidech se nourrit d'orge.

Score $\frac{3}{4}$
- Réécris les phrases suivantes à la voix passive.
 - Les oiseaux mangent des graines.
 - Le jardinier taille les rosiers.
 - Le directeur félicite les meilleurs élèves.
 - Les journaux annoncent la visite du président français.

Score $\frac{3}{4}$
- Écris un règlement pour mieux travailler en groupe dans la classe. Utilise des verbes à l'impératif, à la forme affirmative ou à la forme négative.

Score 1 point par verbe
- Complète les phrases suivantes.
 - ... est attiré par... .
 - ... sont faits par... .

Score $\frac{3}{2}$

Objectifs

- Reconnaître le passé composé.
- Savoir le former et l'utiliser.

Le passé composé

1 Cherchons ensemble



1. Écris quelques phrases pour dire ce que tu as fait ce matin avant de venir à l'école.
2. Recopie le tableau suivant et complète-le, comme dans l'exemple, avec les verbes que tu as utilisés dans l'exercice 1.
Mets ensuite les verbes au présent. Compare les deux colonnes.

passé composé	présent
<i>Je me suis levé(e).</i>	<i>Je ...</i>
<i>J'ai pris mon petit déjeuner.</i>	<i>...</i>
<i>...</i>	<i>...</i>

3. Reporte-toi aux tableaux de conjugaison des pages 130 à 133.
De combien de mots le passé composé est-il formé ?
À quel temps sont conjugués les auxiliaires *avoir* et *être* ? À quelle forme est le verbe qui suit ?
Cherche l'infinitif correspondant à chacun. Compare-le au participe passé. Que constates-tu ?
4. Lis le texte suivant et recopie les verbes conjugués au passé composé, avec leur sujet.
 - J'ai vu le poulain que ma jument Querelle m'offrait pour mes vingt ans. Il venait de naître. Il est resté couché quelques secondes comme un cheval de bois. Alors, papa lui a donné des claques, il a commencé à remuer ses longues jambes, puis il s'est redressé, pareil à un petit sphinx, les pattes antérieures croisées, il ouvrait sur nous des yeux ardents. Nous avons ri, papa et moi...
 - La jument alors a frémi, a lancé un hennissement sourd, et a commencé à lécher le poulain.
 - Sur sa robe de velours marron, elle a promené sa langue.

Je retiens

- *J'ai dormi sous la tente.* *Je suis arrivé(e) ce matin.*
Malika a dormi sous la tente. *Chakib est arrivé ce matin.*
Ils ont dormi sous la tente. *Elles sont arrivées ce matin.*
- Le passé composé se forme avec :
l'auxiliaire *avoir* ou *être* au présent de l'indicatif et le participe passé du verbe.
- Le passé composé indique qu'une action est terminée par rapport au présent. *Je vous écris de ma chambre face à la mer. J'ai fait un bon voyage. Je vous embrasse.*

2 Je m'entraîne

1. Complète les phrases en ajoutant un sujet à chacune.
 - a) ... suis rentré(e) tard, ... ai dormi longtemps.
 - b) ... est tombé sur la tête parce qu' ... a fait une cabriole.
 - c) En vacances, ... sont allés à la pêche et ... ont ramassé des coquillages.
 - d) ... n'est pas allée à la bibliothèque, mais ... a lu un livre entier chez elle.

2. Lis le texte ci-dessous et relève les verbes au passé composé.

- Querelle a quitté son poulain pour exécuter un tour de piste, un trot autour de l'écurie.
- Encouragé, le poulain a levé sa croupe, décroisé ses pattes antérieures, essayé à trois reprises de se mettre debout. Il titubait, retombait, recommençait. À la quatrième tentative, il a réussi, il est resté debout, il a fait quelques pas.
- Querelle a interrompu sa danse. Elle s'est approchée de lui, l'a léché, léché, léché.
- « Quelle mère ! a dit papa.
- – Papa, ai-je dit, comment allons-nous l'appeler ?
- – Cadeau, a-t-il répondu, puisqu'il est né le jour de ton anniversaire. »

3. Recopie la liste ci-dessous et barre les verbes qui ne sont pas au passé composé.

il est parti – tu trouveras – elles ont connu – ils sont tombés – je mange – elles feront – il a perdu – nous avons eu – vous avez ri – vous reviendrez – j'ai expliqué

4. Complète les phrases avec avoir ou être au passé composé. Tu peux t'aider des tableaux de conjugaison, page 130.

- a) J'... très contente lorsqu'elle est venue me voir.
- b) Les élèves qui ... de bonnes notes ... récompensés.
- c) Il ... si inattentif qu'il ... des difficultés à comprendre.
- d) Nous ... beaucoup de chance, le choc n'... pas ... trop violent.
- e) Vous ... très sages.

Je m'évalue

1. Recopie les phrases et souligne les verbes conjugués au passé composé.

- Mahdi a dessiné une belle maison. Il a colorié le toit en rouge et les volets en vert. Il a ajouté des fleurs tout autour. Maintenant, il fait un grand soleil dans le ciel. Ensuite il va décorer toute la feuille.

Score
2/5

2. Complète les phrases avec l'auxiliaire qui convient.

- a) Hier, elle ... appris un nouveau tour de magie.
- b) Il s'... installé devant la télévision.
- c) Ma sœur ... rencontré une ancienne amie.
- d) Ils ... aimé les longues promenades en voiture.

Score
4/4

3. Remplace « Maintenant » par « Hier soir » et réécris ce texte au passé composé.

- Maintenant, mes amis arrivent. Nous parlons un petit peu, puis nous commençons une partie de Monopoly. Mais Raouf triche et je ne suis pas content.

Score
5/5

Des yeux pour apprendre

Liste de mots à retenir

Qui sommes-nous ?

un goût
régulièrement
un sport
les vacances
un monument
un musée

S'informer

une ombre
la lumière
le savoir-faire
la mer
la montagne
naturel

La grotte du Macchabée

une grotte
se renseigner
un lieu
toujours
un secret
un message

Pour chaque liste, invente un petit texte.

LECTURE

D'un texte à l'autre

Lire les paratextes

- 1 - Qui parle ? A qui ? De qui ?
- 2 - Quels renseignements nous donnent les titres ?
- 3 - D'où sont extraits les textes ?



Le paratexte (Para = autour + texte) est l'ensemble des informations qui entourent le texte : le titre, le nom de l'auteur, le nom de l'éditeur, l'année de parution, l'illustration. La lecture du paratexte aide à déterminer la situation de communication.

Lire les textes

- 1 - Relis les trois textes et classe dans un tableau les informations relatives à l'identité, aux études, à la fonction, et aux œuvres.
- 2 - Observe comment l'auteur a évité la répétition du nom «Idir» dans le texte 3.
- 3 - Observe les pronoms personnels dans les textes 3 et 4. Que peux-tu dire ?
- 4 - Présente sous forme de schéma l'organisation des 2 textes (la progression thématique).

Lire et analyser

L'organisation de la phrase

Jacques-Yves Cousteau est né, il y a plus de quatre-vingts ans, près de Bordeaux, dans le sud ouest de la France, mais c'est à Paris qu'il a fait ses études.

Je m'appelle Brahim Asloum. Je suis né le 31 janvier à Bourgoïn-Jallieu. Je mesure 1m65.

Compare les deux énoncés : nature et ordre des informations, longueur des phrases et ponctuation utilisée..

Le temps des verbes dans un portrait

1 - De son vrai nom, Samia Benameur, Maïssa Bey est née en 1950 à Ksar El Boukhari. Elle est professeur de français. Elle a publié «Nouvelles d'Algérie».

2 - Mohamed Khadda est né en 1930. Il s'est exprimé autant par la peinture à l'huile que par la gravure et l'aquarelle.

- 1 - A quel temps sont conjugués les verbes de ces énoncés ?
- 2 - Relis les textes précédents, observe les verbes. Que remarques-tu ? (ODL p.51/53)



En général, les verbes dans les récits de vie sont conjugués au passé composé. L'histoire vient de se passer; elle est proche du présent. Le présent est réservé aux situations actuelles ou à des narrations sans repère précis.

Es-tu capable de ...

- Etablir la situation de communication à partir du paratexte.
- Repérer les éléments de l'identité dans un portrait.
- Expliquer l'emploi du présent et du passé composé dans le récit de vie.
- Définir le genre de textes par l'emploi des pronoms personnels: je et il.
- Repérer les moyens d'éviter la répétition dans le texte.

ECRITURE

Je m'entraîne

- Rédiger une description pour se présenter et présenter quelqu'un.

- 1 - Réécris le texte suivant en évitant toutes les répétitions. Utilise des substituts lexicaux et grammaticaux. (ODL p. 15/16)

Mohamed Khadda est né à Mostaganem. Mohamed Khadda a vécu à Alger. Mohamed Khadda a fait divers travaux artistiques. Mohamed Khadda a peint de belles toiles. Mohamed Khadda a réalisé de nombreuses œuvres. Les tableaux de Mohamed Khadda ont été exposés dans toutes les capitales du monde.

- 2 - A partir des informations données ci-dessous dans le désordre, écris un texte biographique cohérent pour présenter Van Gogh.

- En 1876, le vendeur perd son emploi, il devient prédicateur et il commence à dessiner.
- Van Gogh est né en Hollande en 1853.
- Il s'installe à Paris où il rencontre les impressionnistes en 1886.
- Il a travaillé à Londres et à Paris comme vendeur dans une galerie d'art en 1869.
- En 1880, soutenu par son frère Théo, cet artiste se consacre à la peinture.
- En 1883, il exécute ses premières peintures à l'huile.

- 3 - Conjugue les verbes mis entre parenthèses au temps qui convient.

Ali Boumebdi (naître) à Médéa. Il (vivre) dans cette ville toute son enfance. Il (venir) à Alger pour préparer son «bac».

- 4 - Ecris trois phrases qui contiennent des informations sur l'identité d'une personne que tu souhaites décrire.

- 5- Réécris toutes ces informations en une seule phrase.

- 6 - Rédige un texte descriptif pour présenter cet écrivain



Nom : Dib

Prénom : Mohamed

Date et lieu de naissance : 21 Juillet 1920. Tlemcen

Nationalité : algérienne

Profession : fabricant de tapis, comptable, instituteur, journaliste, puis écrivain.

Œuvres : Le métier à tisser - La grande maison - L'incendie, Un été africain...

J'écris comme...

- 1 - Sur le modèle du texte 4 de la page 10, rédige un texte pour te présenter.
2 - Sur le modèle du texte 3 de la page 10, rédige un texte pour présenter une personne célèbre de ton choix.

CRITERES DE REUSSITE



- 1 - Annoncer la personne à présenter.
- 2 - Donner des informations exactes sur cette personne.
- 3 - Assurer la cohérence du texte en employant des substituts lexicaux et grammaticaux.
- 4 - Utiliser le passé composé et le présent de l'indicatif.
- 5 - Employer la ponctuation qui convient.

Grammaire pour lire et écrire

Lis

La ville vorace ! Elle avance, elle pousse, elle gagne ... ! oh ! certes, quand du haut de la falaise, je tourne vers elle le regard, je me rassure, je me dis que j'ai encore le temps car mon regard survole des kilomètres de verdure apparemment ininterrompue.

Mais bientôt la verdure deviendra grise car les forêts ne seront plus que des parcs et les champs des terrains vagues. Une fois que les routes **auront jailli** droit de la ville, elles tailleront et trancheront la campagne, se fortifieront d'une double carapace de maisons : entre ces carapaces, se mettra à couler le flot d'acier des voitures. Puis, pointeront et s'allongeront des transversales qui feront naître à leur tour leur carapace de maisons. Ces transversales hésiteront, elles ressembleront d'abord à des chemins mais bientôt elles **vont se raidir**, et leur quadrillage isolera des carrés verts que couperont, que recouperont, que rongeront des transversales de transversales jusqu'à la mort finale, entre les palissades, des maigres potagers. [...]

D'après Roger Ikor, *Le fils d'Avrom*, éd. Albin Michel.

3

Séquence

Découvre

- 1 - Relève les termes en rapport avec l'idée de verdure.
- 2 - Classe les termes relevés en fonction de l'importance occupée dans l'espace. Que constates-tu ?
- 3 - Quel est le champ lexical de " routes " ?
- 4 - Quel lien l'auteur établit-il entre " route ", " maison " et " ville " ?
- 5 - Traduis, sous forme de schéma, l'idée développée depuis " Une fois que les routes ... " jusqu'à la fin du texte.
- 6 - Quels sont les deux temps employés dans le texte ? Qu'exprime chacun d'eux ?
- 7 - Par quel mot l'emploi du temps utilisé dans le paragraphe 2 est-il annoncé ?
- 8 - " elles vont se raidir " : le verbe " aller " est-il utilisé avec son sens habituel (est-il synonyme de " partir ") ? A quoi sert-il dans cette phrase ?

9 - "... auront jailli ..." : à quel temps le verbe " jaillir " est-il employé ?

10 - Quel temps est utilisé également dans la phrase où se trouve " auront jailli " ?
Qu'exprime cet autre temps par rapport à " auront jailli " ?

Retiens

On emploie, avec le présent qui exprime le moment où l'on parle, le futur de l'indicatif pour exprimer des faits qui se situent dans l'avenir.

Le futur **antérieur** est formé de l'auxiliaire au futur et du participe passé du verbe. Il exprime un fait qui se passe **avant** un fait exprimé au futur simple.

1 - Utilise les temps qui conviennent (futur simple et futur antérieur) dans les phrases suivantes. Demande-toi à chaque fois laquelle des actions est antérieure à l'autre.

- Il te (montrer) la maquette qu'il a réalisée, dès qu'il la (finir).
- Tu (prendre) soin de mon petit chat une fois que je (partir).
- Quand mes parents (terminer) les travaux, ils (faire) une grande fête.
- Quand on (donner) la date des compositions, j' (établir) un nouveau calendrier de travail.
- Tant que l'été ne (revenir) pas, il (garder) sa mauvaise mine.
- Tu (poster) cette lettre quand tu la (affranchir).

2 - Mets au futur simple ou au futur antérieur les verbes donnés entre parenthèses.

A la porte de la fusée, Bodoni dit :

- Les enfants, nous allons partir pour une semaine. Vous (retourner) à l'école, et moi à mon travail une fois qu'on (accomplir) ce voyage.

Il les prit par la main à tour de rôle.



- Ecoutez, c'est une très vieille fusée. Elle ne (pouvoir) plus faire qu'un seul voyage. Elle ne (voler) plus. Ce (être) le voyage de votre vie. Gardez les yeux ouverts. Ecoutez de toutes vos oreilles. Sentez les odeurs d'une fusée. Rappelez-vous. Et quand vous (revenir) , vous en parlerez tout le reste de votre vie.

D'après R. Bradbury, *Un coup de tonnerre*, éd. Denoël.

Annexe 05 : Copie des divers tests

Test de production

Rapportez votre journée d'hier.

Tests contraignants

1- Identification des verbes à un temps composé et de l'auxiliaire utilisé

Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

2- Identification des formes verbales d'être auxiliaire

Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

3- Préférence dans l'emploi des auxiliaires

Conjugez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) du braquage de cette bijouterie, je (accepter) tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) , masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Annexe 06 :

Copies des élèves pour le test de production

me
.. je suis levé à 7,30 je me suis lavé puis
mon petit déjeuné, je me suis habillé puis mon
santal et cours pour aller à l'école
- j'ai pris mes cours de 9.00 à 12.00 puis je suis
retourné à la maison déjeuner. j'ai regardé la
(compétitions) compétitions puis je suis sorti pour voir mes
amis dans la salle de jeux. comme il était mauvais
temps, je suis rentré et je commence mon projet de science
puis je ai dû préparer ma leçon d'arab. Enfin
me suis couché.

Chaque jour je me lève à 7 heures.
Je lave mes mains et je prends mon
petit déjeuner et par fois je vais
pour acheter le pain et puis
je vai à l'école à 8 heures.
L'année passé j'aller à l'école
avec mes amis mais cette année je
suis tout seul parce que mes amis
n'ont pas passé le B.E.M. j'espère
qu'ils réussirent cette année.

Dans ma vie toujours je fais beaucoup de travaux à la maison ou à l'école par exemple je me lève toujours à 7:00 dans la matin et lave mes membres et fais boire le lait et je vais à l'école à 7:40 et vous sortez à 12:00 et je me dirige à la maison pour prendre mon déjeuner et j'ai recommencé mes études à 1:00 jusqu'à 5:00 h. et je suis revenu à la maison et j'ai révisé mes leçons. et j'ai regardé à la télévision et j'ai mangé mon dîner enfin j'ai destiné pour dormir.

copie 4

je suis maître dans l'école de
Hassani Bouadjan à Année je me lève
toujours aux jours des études à 7 heures
du matin et 6 heures du soir.
depuis que j'arrive à maison
j'ai un coupe de lait puis j'étends
à soir je revise mes leçons et
j'observe le T.V. quelque minute
et enfin je dors.

copie 5

Hier matin, j'ai allé à l'école à
8:00. je étudo le 2^e heure de science et
2^e heure de physique, dans le soir je commences
ma études par malte lion l'arab, Engle
et enfin à 11:00 heure je fait ~~la~~ ^{un} dessin
~~de~~ lion j'ai arrive à la maison
je ~~propo~~ révisé mon lesson et j'admire

C'est le matin je me levai. Tôt
le jour. Pas comme chaque
jour, parce que j'ai un devoir
à préparer. Premièrement j'ai prié
je restais languement devant
le prêtre en révisant mes leçons,
après ça, je me préparais afin
d'aller pour étudier, je prenais
mon petit déjeuner et je me
dirigeais vers l'école. Là où
j'étudie, je recevais mes leçons
puis je revenais à midi au maison
je prenais un tout petit repas
puis je revenais au lycée, la dernière
heure je faisais devoir d'écriture
je sens que je faisai un Bon
travail.

Après ça, je revenais à la
maison, j'ai repassé, révisé mes
leçons puis j'ai dormi, pour
être en plein force le lendemain.

copie 7

Le matin lundi, je me suis réveillée
à 7:00, j'ai lavé le visage, puis boire le
lait et ensuite allé à l'école.

après la fin des cours de matin, retour à la
maison et manger le déjeuner

Et puis aller à l'école et après la fin des
cours de soir, Il retourne à la maison

et boire le lait et ensuite rendu au stade
pour entraîner avec mes collègues et ensuite
aller à la maison, puis manger le dîner
et revoir mes leçons, après je me suis
endormi

Copie 8

hier j'ai levé en 6.15h et j'ai lavé
ma figure puis j'ai mangé le petit déjeuner
et j'ai allé à l'école, j'ai resté là de 8.00
de matin jusqu'à 5.00 de soir pour mes études
Ensuite j'ai revendu à la maison pour faire
ma devoirs et enfin après j'ai allé au lycée
et je suis marcé un peu enfin j'ai allé
à la maison et j'ai revu mes leçons
et j'ai dormi à 8.00h

Copie 9

hier, j'ai ~~été~~ réveillée en 7:00 h et j'ai lavé
ma figure, puis j'ai mangé le petit déjeuner et j'ai
allé à l'école, j'ai resté là là de 8:00 h de matin
jusqu'à 5:00 h de soir pour mes études. Ensuite j'ai
revenu à la maison, après j'ai allé au sted et je suis
marché un peu. Enfin j'ai allé à la maison et j'ai
révisé mes leçon et j'ai dormi à 9:00 h

J'ai commencé mon jour en 7:00 heures de matin et j'ai lavé mon visage, et j'ai eu mon petit déjeuner, et j'ai rangé mes affaires, après je suis descendu à l'école. Je suis entré à la classe en 8:00 heures et j'ai commencé mes études jusqu'à 12:00 heures. Ensuite j'ai allé au restaurant de l'école pour avoir le déjeuner, et quand j'ai fini, j'ai recommencé les études à 1:00 heures avec la récréation de maths et j'ai fini avec la récréation, puis j'ai retourné à la maison et j'ai relu mes leçons puis j'ai le dîner et j'ai dormi.

hier j'ai réveillé en 6:30 h et j'ai lavé
ma figure. puis j'ai mangé le petit déjeuner
et j'ai allé à l'école, j'ai resté la bas de
8:00 de matin jusqu'à 5:00 de soir pour mes
études. Ensuite j'ai revendu à la maison
M. pour faire ~~de~~ pour faire un
devenir d'islama, après j'ai allé au
bureau et je suis marcher un peu. Enfin
j'ai allé à la maison et j'ai dans
B:00 h.

copie 11

copie 12

Le jour de hier comme tous les jours
je suis réveillé plus tôt, j'ai lavé et
mangé une petite déjeuner, je ^{me} suis
préparé, après de, je suis sorti à la
maison à l'école, j'ai étudié de 8:00
heures à 5 heures de soir. Enfin je suis
~~rest~~ revenu à la maison, et j'ai
mangé une petite repas. Ensuite j'ai
~~à prendre~~ du dîner, j'ai révisé
mes leçons

copie 13

Chaque jour se lève en matin
avant 7:00 heure lave mon visage
et mange ~~mon~~ mon petit déjeuner et
va à l'école pour étude à 12:00
heure mange le déjeuner et aller à l'école
à 13:00 heure continue mon étude, à 17:00
heure allez à la maison repose quelque
temps revois le leçon et quand se finit
mange le dîner après le dîner voir le
T.V et va adoss.

Copie 14

Le jour de hier comme tous les jours je suis
réveillé plus tôt, j'ai lavé, j'ai joué et préparé,
après ce, je suis sorti de maison à l'école
j'ai étudié de 8h à 5h de soir enfin,
je suis revenu à la maison, et j'ai mangé
une petite repas après de. ~~je~~ puis
j'ai mangé le dîner.

copie 15

hier, en se levant, je me suis préparée à sortir par le l'escalier mais avant de sortir, j'ai aidé maman à ranger ma chambre et celles de mes frères, j'ai révisé mes leçons. Au collège je suis été en classe, j'ai entendu mes cours de ce jour là, en revenant à la maison, j'ai aidé maman à faire le repas, j'ai lavé la vaisselle, je suis retournée dans ma chambre pour faire mes devoirs

STELLA

Après les trois (3) deux jours, passée à l'école cette semaine entre autre, leçons, devoirs, vient le lundi, me lit pas le soir, mon jour préféré je fait la grâce maline une fois levée, y'aide ma mère dans les travaux domestique, je prie le déjeuner ou je fais le nettoyage.

Après le repas, je fais la nouvelle, Et vers trois heures, je m'installe devant la télévision pour me distraisie un peu en regardant un film ou un feuilleton. Après le goûter je navigue sur internet c'est mon temps préféré.

Dans la soirée, je consulte, le programme du mardi et je prie mes leçon. A 6 heures, je me couche. Lundi est un petit journée très chargée mais c'est formidable. Lundi c'est un jour comme les jours que je passe, il n'y pas beaucoup d'effort mais c'est un jour très important pour moi.

par ce que je née le lundi

Expression Ecrite

Hier, en se levant, je me suis préparée à sortir pour l'école, mais avant de sortir, j'ai aidé maman à ranger ma chambre et celles de mes frères, j'ai révisé mes leçons. Au collège, je suis en classe, j'ai entendu mes cours de ce jour-là, en revenant à la maison, j'ai lavé la vaisselle, je suis aidée par maman à faire le repas, j'ai lavé la vaisselle, je suis retournée dans ma chambre pour faire mes devoirs.

- Hier j'ai reveiler en 5:00h du matin et je comomcer de revider ma lesson de la jographie - jusqu'a 07:00h je bois le lait et change mes vetements et je sort de ma maison vers l'cole.

- Ce jour je pass 3 heures du matin ensuite je suis retourne a la maison et je change me affaires et je prepare la table a manger avec monon pour ~~mon~~ nous mangons apres ça j'alle a l'ecole et je passe 4 heures ensuite je retourne a la ~~maison~~ maison

- Enfin toujours j'afaire la meme chose.

L'après-midi je me leve
 matinal pour aller à l'école.
 Hier, je me suis levée comme
 tous les jours en 6 heures, premièrement
 je me suis lavée, deuxièmement j'ai
 mangé mon petit déjeuner et j'ai
 porté mes vêtements, et j'ai fait une
 petite révision de mes leçons de ce
 jour.
 En 7:30 heure je suis allée à
 l'école, ensuite j'ai passé 3 heures
 d'étude au matin. après tout ça
 je suis retournée à ma maison pour
 manger mon déjeuner et pour prendre
 mes affaires du jour.
 En 12:30 h je suis revenue à
 l'école et j'ai passé 4 heures d'étude.
 Ensuite je suis retournée à ma
 maison et j'ai mangé quelques
 choses après ça j'ai regardé à
 la T.V des programmes.

En 19:00 heure j'ai mangé
 mon dîner, ensuite j'ai commencé mes
 affaires pour l'école et faire les
 exercices.
 Finalement et après un jour
 très très difficile je me suis très
 fatiguée donc j'ai dormi en
 21:30 heure pour aller matinal
 et faire la même chose.

copie 20.

à chaque jour enlever avant 7: heure lave
mon anus et mon téteinge mange mon
petit déjeuner et va à l'école pour
étude à 12:00 heure aller à la maison
mange le déjeuner et va à l'école
continue mon étude à 17:00 heure
aller à la maison repose quelque
temps reverse mon lesson à 19:00 heure
mange le dîner et va à la chambre
regarde la T.V et à 21:00 je dors
à quelque jour pratique le sports
dans le stade.

- .. je me suis réveillé de bon ~~est~~ matin vers 7h j'ai porté mes habits, et me lève pour prendre mon petit déjeuner, puis je suis allé à l'école.
- l'après midi de cette journée, nous ~~avons~~ n'avons pas classe, alors moi et mes amis nous nous sommes mis d'accord pour faire une promenade.
- nous sommes allés vers le lac qui se trouve à l'environnement. cet endroit est magnifique il y a des arbres, sur le bord de lac entre lesquels est parsemées les herbes vertes avec beaucoup de belles fleurs qui sont dispersées ~~par~~ partout.
- cette belle vue nous a attiré pour ~~pre~~ prendre de photos comme souvenir.
- Enfin, nous ~~avons~~ ^{étions} contente de passer cette après midi dans cet endroit magnifique, et nous espérons de revenir une autre fois.

Je me suis levé à 5 heures, je me sortir du lit, j'allé à la salle de bain pour laver mes membres et de porter mes vêtements et j'ai pu la prière de l'aube à la mosquée, et quand je revins à la maison, à 7 heures je pris ma sac à dos et j'allé à l'école, et j'étudie jusqu'à 11 heures et puis je suis allé manger chez eux puis je suis retournée vers l'école et j'étudie jusqu'à 17 heures et puis j'allé suivre la mosquée pour accomplir la prière du maghrib et s'est ensuite rendu à la salle de jeux pour mes jouer avec mes amis ensuite je suis retourné à la maison, j'ai réglé mes classes et ensuite je regardé la télévision et puis étent la lumière de la salle et a enflamné la musique et j'écoutant jusqu'à dix heures et puis j'ai dormé.

copie 23

Benguit ma fille, k'ix-toi / ce
non, j'aurais faare un retard", ce sont
les premiers mots que j'ai entendus
hier.

Mais, bien sûr, et parce que je
suis une grande fée-culte, je restais
encore quelques minutes sur mon lit,
et enfin, et après un grand effort et après
mon moment, je ne puis tenir, j'ai
pris et j'allais pour me préparer, et puis,
je prenais le chemin de l'école j'ai
trouvément pu passer la nuit j'attends
avec un grand plaisir que la chèvre
soit prête à partir. J'ai pu prendre
du malin, j'ai pu prendre le chemin de la
maison, j'ai beaucoup mangé, puis
j'ai revu encore une fois à l'école, et
la même chose au soir. Après l'arrivée
du lycée : je prenais un petit repas en
prenant une collation, regardant la télévision.
Mais, il ne faut pas oublier mes études, j'ai
fait mes devoirs, r'écrit des livres.

et préparé les autres.

Après ce jour fatiguant j'ai
accouru au sommeil pour normalement
être en. et pour prendre les vacances
et un autre jour.

*
lundi passé je m'ai levé à 7.00 heures
lecons, devoirs vient le lundi, ne lit pas
de soir, mon jour préféré je fait la
je grâce matinée un fois levée, j'aide
mon mère dans les travaux domestiques
je prépare, le déjeuner on je fait
le mettre au garage.

je fais la vaisselle, et verstreize
pêches je m'installe devant la
télévision pour me distraire un peu
en regardant un film ou un feuilleton
après le goûter goûter je m'occupe sur
gouterent c'est mon temps préféré et
je mange de la

je me lave le matinetje lave le visage
et les mains et je me lave les dents
~~et je prends de l'eau~~ et après je prends
de petit déjeuner et après aller à l'école
depuis 8 H jusqu'à 12 H du matin et
après je reviens à la maison pour manger
déjeuner et après je retourne à l'école pour prendre
des cours de soir depuis 13 H jusqu'à 17 H
et après je reviens à la maison
puis je regarde la T.V et prépare ~~mon~~ mes leçons.

Le dimanche passé, je me suis levé à 7:00 heure, j'ai lavé mon visage et j'ai porté mes vêtements pour aller à l'école. Comme d'habitude après, j'ai mangé mon petit déjeuner en 7:30 h, j'ai pris mes affaires et je suis allé à l'école, après 3 h d'étude je suis retourné à ma maison et j'ai mangé mon déjeuner en 12:45 je suis retourné à l'école et j'ai passé 4 heures d'étude, après tout ça j'ai allé au stade pour faire le sport en 19:00 h j'ai mangé mon dîner et j'ai regardé un match de foot ball et après un jour très difficile je suis dormi en 21:00 heure.

Finalement, moi toujours j'ai travaillé la même chose. Bien sûr, quelque fois j'ai révisé ma leçons et faites les exercices de français en

copie 27

Hier, c'est le dimanche
propre, je me suis levé à 6:00
heures, j'ai lavé mon litrange et
j'ai porté mon vêtement,
ensuite j'ai mangé mon petit
déjeuner, après j'ai fait une
petite révision de lexiques.
En 7:30 h j'ai pris mes
affaires et je suis allé à l'école
et j'ai passé 3 h d'étude,
ensuite, je suis retourné à ma
maison et j'ai mangé mon
déjeuner, en 12:45 je suis
retourné à l'école et j'ai
passé 4 heures d'étude.
Après tout ça j'ai allé
au stade pour faire le sport
en 19:00 h j'ai mangé mon
dîner et j'ai regardé un
match de foot ball et après
un bon bain de f. j'ai
révisé mes lexiques et je suis
dormi.

Ensemblement, mes heures
j'ai travaillé la même chose

copie 28

J'ai peigné mes cheveux avec par "Eljel" et me suis regardé dans le miroir, puis j'ai pris mon cartable au la valise car il est était très lourd et j'ai sorti.

Je suis allé à l'école et quand nous entrons nous nous tenons une minute de silence à la science national, puis nous avons entré à la classe paresseux et à la semi section dormir. Et au bout de 4 heures comme 4 ans je suis retourné à la maison rapidement et j'ai nourri avec grande vitesse et je suis retourné une autre fois à la prison et puis je suis allé au stade pour entraîner puis j'ai pris un douche puis j'ai mangé une petite salade et puis j'ai allumé mon ordinateur pour parler avec mes amis au skype autismo et puis j'ai dormi.

Et la même chose pour demain

Copie 29

Je me levé à 7 matton de grand ma visage
et les mains de l'ben et un grand
réparé de petite de jenne et préparer
Notre trossan de scolarité à 7:30
en de pour le liz à 8:00 alle à
l'école pour étude

on jour lundi a de bout de mon lit et
decrasse de mon visage et les mains de
l'oeu et mouge et les repas de petit de
jeuner et preparer Mon troussseau
de scolarete a 7:30 en de parer l'ecole a
8:00 entre la classe avec le prof de
anglais et leur expleque les coursen
heur 9:00 ctude le francais apres
sa en 12:00 heures entre la cantine pour
mouge le repas enfin de repa un
repente un peu a 13:00 heur de 14:00
heur en finir l'etude et aller a la
maison manger croisson avec le
litet regard de television a pres
reiser les cours des demain et a 24:00
heure a dormir .

copie 31.

Je m'appelle Fouzia, j'ai 16 ans. Je suis une élève de 4^{ème} année moyenne, je me lève chaque jour à 7:00h. J'ai essayé un beaucoup des travail.

- D'abord, je mange le mon caecroté, puis j'aide monnan des travail de maison à 10:00h à mon Amie je fait projet de scientifique. Ensuite arrive à la maison à reposer, révisé je revise les leçon et répondra à tout les exercices. Enfin regarder la television surtout les compétition sportives et les différents émission scientifique. à 9:30 dormé.

copie 32

- Je me suis levé à 7.00 je me suis lavé
pris mon petit déjeuner, je me suis
habillé pris mon cartable et cours
pour aller à l'école.
- j'ai pris mes cours de 7.00 à 12.00 AM
puis je suis retourné à la maison
j'ai déjeuner, j'ai regardé la télévision
puis je suis sorti pour voir mes amis
dans la Salle de jeux, comme il a fait
mavais temps je suis rentré et je
commencé mon projet de Science
puis j'ai dîner, préparé ma leçon
d'Arab. Enfin je me suis couché.

lundi passé je suis m'éveillé à 7:00
heure je me lave le visage et
mange le rapra avant tous ça
je suis aller à l'écol, avant la prié
michi je suis retourner au ~~mont~~
Nos maison après le 13:00 heures
je suis aller à l'écol encour. Mais
avant tous des travaux je suis
aidés ma mes dans la maison
les travaux de tout la vage
et mes (pfi) révision chaque
semaine le jour de l'indé je suis ai
preferés le leçons Scientifique
chaque soir.

Hier je suis réveillé à 7 heure du matin. j'ai lavé mon visage, puis j'ai pris mon petit déjeuner à 7:45 je suis sorti de l'école, sur le chemin de l'école j'ai rencontré mes amis, nous sommes restés devant l'école jusqu'au déclenchement de la sonne de 8 heure.

nous sommes rentrés directement dans la cour pour lever le drapeau et après nous sommes rentrés dans nos classe nous avons commencé par une heure de féricue. à midi j'ai quitté l'école pour rentrer chez moi. j'ai mangé mon déjeuner et à 13:00 de la prié midi j'ai fait mon retour à l'école.

le premier cours c'est le math et le deuxième cours c'est la langue arabe, le troisième cours c'est la langue anglaise.

j'ai terminé l'école par la descente de drapeau puis j'ai rencontré à mon maison. j'ai regardé le T.V j'ai mangé mon dîner et je suis révisé mes cours, à 9:30 j'

copie 35

Le jour de hier comme tous les jours
je suis réveillé plus tôt. J'ai lavé et
mangé une petite déjeuner, je me suis
préparé, après de, je suis sorti à la
maison à l'école, j'ai étudié de 8:00
heures à 5 heures de soir.

Enfin je suis revenu à la maison, et
j'ai mangé une petite repas. Ensuite
j'ai demandé du dîner. J'ai révisé
mes leçons.

Suppression écrite

- hier je levé à 6:30^h, bien que
révise ma ~~sieste~~, après ^{Actuellement} sa ~~sieste~~ comances
prépare mes ~~la~~ affaire est prendre
le ptite de journée,

- Le 8 h moins 15 m, ven ma - école
Comme d'habitude jus que à 12:00 h, je ven
ma maison, est changer mes affaire, après
sa, je manger le déjeuner avec ma
famille en celerité,

- Le ~~20~~ 13 h moins 15 m, je ven ma
école avec ma chère ami, je prende le cours
jus que à 17:00 h, après ma maison
est comances. Appui ma sœur Actuellement
les travail de maison, je vi même,
les chambre aussi maison préparé de
~~la~~ affaire de cuisine, après sa ~~re~~ regardé
du TV, surtout les mesion de scientifique

- Le 20:30 m.

Annexe 07 :

Copies des élèves pour les tests contraignants

Copie 01

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis... tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) étions... entrés masqués, et nous (montrer) avons... nos armes au bijoutier. Je (crier) ai... crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé... derrière le comptoir et il (commencer) est... commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti... de l'argent. Moi, je (rester) suis... resté... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) est fait... un geste, alors je (tirer) ai tiré... dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée... et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) suis dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) est... donc fallu partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti... avec l'argent et nous (disparaître) avons disparu... dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors, c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) dit du braquage de cette bijouterie, je (accepter) ai accepté tout de suite. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avons entré, masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) a commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) ai resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait un geste, alors je (tirer) ai tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) a dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) est fallu donc partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti avec l'argent et nous (disparaître) avons disparu dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des maîtres qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) avait dit du braquage de cette bijouterie, je (accepter) avais accepté tout de suite. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) étions entrés, masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) a commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait un geste, alors je (tirer) ai tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) a dit : « Les flics vont débarquer maintenant » Il (falloir) avait fallu donc partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti avec l'argent et nous (disparaître) avons disparu dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappons à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, é lit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) sus... parle... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) ... suis... tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avons... entrés, masqués, et nous (montrer) avons... montrés nos armes au bijoutier. Je (crier) ai... crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est... allé derrière le comptoir et il (commencer) est... commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est... sorti de l'argent. Moi, je (rester) ai... resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) est... fait un geste, alors je (tirer) ai... tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est... éclatée et le bijoutier (tomber) est... tombé au sol. John me (dire) sus... dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) est... fallu donc fallu partir en vitesse. Nous (sortir) avons... sortis avec l'argent et nous (disparaître) avons... disparus dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) parla du braquage de cette bijouterie, je (accepter) acceptai tout de suite. Acceptés Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrâmes, masqués, et nous (montrer) montrâmes nos armes au bijoutier. Je (crier) criai : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) alla derrière le comptoir et il (commencer) commença à vider la caisse. Il en (sortir) sortit de l'argent. Moi, je (rester) restai près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fit un geste, alors je (tirer) tirai dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) éclata et le bijoutier (tomber) tomba au sol. John me (dire) dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) fallait donc fallait partir en vitesse. Nous (sortir) sortîmes avec l'argent et nous (disparaître) disparûmes dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappons à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s' admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) parlait... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis, tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrâmes....., masqués, et nous (montrer) montrâmes nos armes au bijoutier. Je (crier) criais..... : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) alla..... derrière le comptoir et il (commencer) commença à vider la caisse. Il en (sortir) sortit..... de l'argent. Moi, je (rester) restai..... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fit..... un geste, alors je (tirer) tirai..... dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) éclata..... et le bijoutier (tomber) tomba..... au sol. John me (dire) dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) fallut donc partir en vitesse. Nous (sortir) sortîmes..... avec l'argent et nous (disparaître) disparûmes..... dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) parlerait du braquage de cette bijouterie, je (accepter) mais, tout de suite accepte. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrons, masqués, et nous (montrer) montrons nos armes au bijoutier. Je (crier) cries : « Tu ne bouges pas ou je tin ! ». John (aller) allez derrière le comptoir et il (commencer) commencera à vider la caisse. Il en (sortir) sorti de l'argent. Moi, je (rester) reste près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fait un geste, alors je (tirer) tire était dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) éclate et le bijoutier (tomber) tombera au sol. John me (dire) dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) fall donc partir en vitesse. Nous (sortir) sortis avec l'argent et nous (disparaître) disparaît dans la nuit.

comme OT

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché, Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que, bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) suis parlé du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis... tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avons entré ~~à l'intérieur~~ masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) est commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait un geste, alors je (tirer) suis tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) suis dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) me faut donc partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti avec l'argent et nous (disparaître) avons disparu dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, é lit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) m'a parlé du braquage de cette bijouterie, je (accepter) l'ai accepté. Tout de suite l'ai accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) sommes entrés, masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) est commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) me suis tenu près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait un geste, alors je (tirer) me suis tenu dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) me suis tenu au sol. John me (dire) m'a dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) me suis tenu donc me suis tenu partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti avec l'argent et nous (disparaître) me suis tenu dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évaporée, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) a parlé... du braquage de cette bijouterie, je (recevoir) ai reçu... tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avons entré... masqués, et nous (montrer) avons montré... nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié... : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) est allé... derrière le comptoir et il (commencer) a commencé... à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti... de l'argent. Moi, je (rester) suis resté... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait... un geste, alors je (tirer) ai tiré... dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) a éclaté... et le bijoutier (tomber) est tombé... au sol. John me (dire) a dit... : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) avait fallu... donc... partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti... avec l'argent et nous (disparaître) avons disparu... dans la nuit.

Copie 11

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) m'a parlé... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) ai accepté... tout de suite ai accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avons entré, masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé... derrière le comptoir et il (commencer) a commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) est fait un geste, alors je (tirer) ai tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) a éclaté et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) me dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommés trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) me parla du braquage de cette bijouterie, je (accepter) acceptai tout de suite. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrâmes, masqués, et nous (montrer) montrâmes nos armes au bijoutier. Je (crier) criai : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) commença à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) est fait un geste, alors je (tirer) suis tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) est dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) est fallu donc fallait partir en vitesse. Nous (sortir) sommes sortis avec l'argent et nous (disparaître) nous sommes disparus dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) est parlé... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) ai accepté tout de suite. Accepté Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) es entrés masqués, et nous (montrer) es montrés nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) est allé... derrière le comptoir et il (commencer) a commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait un geste, alors je (tirer) ai tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) a dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! » Il (falloir) a fallu donc fallu partir en vitesse. Nous (sortir) es sortis avec l'argent et nous (disparaître) es disparus dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) est parlé... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) ai... tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avons entré, masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé... derrière le comptoir et il (commencer) est commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti... de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait... un geste, alors je (tirer) suis tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) a éclaté et le bijoutier (tomber) est tombé... au sol. John me (dire) a dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) a... donc fallu... partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti... avec l'argent et nous (disparaître) sont disparus... dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) m'a parlé du braquage de cette bijouterie, je (accepter) y'ai tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) étions entrés, masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) y'ai eu crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé allé derrière le comptoir et il (commencer) fut commencé à vider la caisse. Il en (sortir) fut sorti de l'argent. Moi, je (rester) étais resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fut fait un geste, alors je (tirer) fut tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) fut éclaté et le bijoutier (tomber) fut tombe au sol. John me (dire) eut dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) était donc fallu partir en vitesse. Nous (sortir) étions sortis avec l'argent et nous (disparaître) avons disparus dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) parla..... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) acceptai tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrâmes..., masqués, et nous (montrer) montrâmes nos armes au bijoutier. Je (crier) criai : « Tu ne bouges pas ou je tins ! ». John (aller) alla derrière le comptoir et il (commencer) commença à vider la caisse. Il en (sortir) sortit..... de l'argent. Moi, je (rester) restai..... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fit..... un geste, alors je (tirer) tirai..... dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) éclata et le bijoutier (tomber) tomba au sol. John me (dire) dit : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) sortîmes avec l'argent et nous (disparaître) disparûmes dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) a parlé du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis tout de suite allé. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avons entré, masqués, et nous (montrer) avons montrés nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tin ! ». John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) a commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait un geste, alors je (tirer) ai tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) a dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) avait fallu donc partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti avec l'argent et nous (disparaître) avons disparus dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) parla..... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) acceptai tout de suite acceptai. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrâmes....., masqués, et nous (montrer) montrâmes nos armes au bijoutier. Je (crier) criai..... : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) se tint..... derrière le comptoir et il (commencer) commença à vider la caisse. Il en (sortir) sortit..... de l'argent. Moi, je (rester) restai..... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fit..... un geste, alors je (tirer) tirai..... dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) éclata..... et le bijoutier (tomber) tomba..... au sol. John me (dire) dit..... : « Les flics vont débarquer maintenant ! ». Il (falloir) fallut..... donc fallut..... partir en vitesse. Nous (sortir) sortîmes..... avec l'argent et nous (disparaître) disparûmes dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s' admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) du braquage de cette bijouterie, je (accepter) tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) sons entre, masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) allé derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) is et resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ! » Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) sorte avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'était fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaiillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) du braquage de cette bijouterie, je (accepter) Mais tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) par la vitrine, masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) allé derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) il est resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ! » Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) sorte avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Copie 2/1

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, é-lit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) me parla du braquage de cette bijouterie, je (accepter) tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrâmes masqués, et nous (montrer) montrâmes nos armes au bijoutier. Je (crier) criai : « Tu ne bouges pas ou je te tire ! ». John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) commença à vider la caisse. Il en (sortir) sortit de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fit un geste, alors je (tirer) tirai dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) éclata et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) fallut donc partir en vitesse. Nous (sortir) sortîmes avec l'argent et nous (disparaître) disparûmes dans la nuit.

Copie 22

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappons à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) avait parlé... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) avais accepté tout de suite avait accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) étions entrés, masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) avais crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) est commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) est fait un geste, alors je (tirer) suis tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé dans le sol. John me (dire) avait dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) avait fallu donc avait fallu partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti avec l'argent et nous (disparaître) avons disparu dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, é lit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) sous le prétexte... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis... tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avons... entra, masqués, et nous (montrer) avons... nos armes au bijoutier. Je (crier) suis... : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) s'est... derrière le comptoir et il (commencer) a... à vider la caisse. Il en (sortir) est... de l'argent. Moi, je (rester) suis... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a... un geste, alors je (tirer) suis... dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est... et le bijoutier (tomber) est... au sol. John me (dire) a... : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) est... donc est... partir en vitesse. Nous (sortir) avons... avec l'argent et nous (disparaître) sommes... dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) sus parle... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) sommes entrés masqués, et nous (montrer) sommes nos armes au bijoutier. Je (crier) suis crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé... derrière le comptoir et il (commencer) est commencé à vider la caisse. Il en (sortir) sont sortis de l'argent. Moi, je (rester) suis resté... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) un geste, alors je (tirer) suis tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée... et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) a dit : « Les flies vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) sommes sortis avec l'argent et nous (disparaître) sommes disparus dans la nuit.

Loque 25

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) avait parlé... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) avais accepté... tout de suite. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) étions entrés... masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié... : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé... derrière le comptoir et il (commencer) a commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti... de l'argent. Moi, je (rester) suis resté... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait... un geste, alors je (tirer) ai tiré... dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée... et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) a dit... : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) avait fallu... donc il a fallu... partir en vitesse. Nous (sortir) avons sorti... avec l'argent et nous (disparaître) avons disparu... dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) sous paille du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) sommes, masqués, et nous (montrer) sommes nos armes au bijoutier. Je (crier) suis : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est derrière le comptoir et il (commencer) est à vider la caisse. Il en (sortir) est de l'argent. Moi, je (rester) suis près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) est un geste, alors je (tirer) suis dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est et le bijoutier (tomber) est au sol. John me (dire) suis : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) suis donc suis partir en vitesse. Nous (sortir) sommes avec l'argent et nous (disparaître) sommes dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) suis parlé du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis... tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) sommes entrés, masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) suis allé derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) s'est dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Copie 28

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) du braquage de cette bijouterie, je (accepter) bien... tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) en... entrée..., masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) allé..... derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) il... et resté... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) affaires..... un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) sorti..... avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Copie 29

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) du braquage de cette bijouterie, je (accepter) *accepte* tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer), masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) *allait* derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flucs vont débarquer maintenant » Il (falloir) *fallait* donc partir en vitesse. Nous (sortir) avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis, tout de suite accepter. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer), masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je te tire ! », John (aller) derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) est fait un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) il est tombé au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) sont avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) du braquage de cette bijouterie, je (accepter) tout de suite accepter. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) , masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) alle derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) et un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) il et tomber au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, é lit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) sous-voix..... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis... tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) sommes... entrés, masqués, et nous (montrer) avons... montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai... crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! » John (aller) s'est... allé derrière le comptoir et il (commencer) a... commencé à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) suis... resté, près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a... fait un geste, alors je (tirer) suis... resté dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) a... est tombé au sol. John me (dire) a... dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) sommes... sortis avec l'argent et nous (disparaître) sommes... disparus dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) avait parlé... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) avais accepté... tout de suite avais accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) avions entré... masqués, et nous (montrer) avions montré nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) était allé... derrière le comptoir et il (commencer) avait commencé à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) étais resté... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) avait fait... un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) était éclatée, et le bijoutier (tomber) était tombé au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) avions sorti... avec l'argent et nous (disparaître) avions disparu dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, 3 lit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) *sous. parle...* du braquage de cette bijouterie, je (accepter) *suis.* tout de suite, *acceptes* Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) *somme. entrés* masqués, et nous (montrer) *soimme. montrés* nos armes au bijoutier. Je (crier) *sous. crie...* : « Tu ne bouges pas ou je tir : l ». John (aller) *sous. alle...* derrière le comptoir et il (commencer) *est. commencé* à vider la caisse. Il en (sortir) *est. sorti* de l'argent. Moi, je (rester) *me. resté* près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) *éclate. éclatée* et le bijoutier (tomber) *est. tombé* au sol. John me (dire) *sous. dit* : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) *est.* donc *fa.* partir en vitesse. Nous (sortir) *somme. sorti* avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Copie 35

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaiillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) *sous parler* du braquage de cette bijouterie, je (accepter) *suis* tout de suite *accepté*. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) *sommes* *entrés*, masqués, et nous (montrer) *avons* *montré* nos armes au bijoutier. Je (crier) *suis* *crié* : « Tu ne bouges pas ou je tir ! ». John (aller) *sous aller* derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) *est* *sorti* de l'argent. Moi, je (rester) *suis* *resté* près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) *est* un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) *est* *éclatée* et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) *sommes* *sortis* avec l'argent et nous (disparaître) *sommes* dans la nuit.

disparaître

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé ; dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappons à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'était fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) parla du braquage de cette bijouterie, je (accepter) acceptai tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrâmes , masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) criai : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) alla derrière le comptoir et il (commencer) commença à vider la caisse. Il en (sortir) sortit de l'argent. Moi, je (rester) restai près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fit un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) avec l'argent et nous (disparaître) disparûmes dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappons à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) parle..... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) accepte tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) entrons....., masqués, et nous (montrer) montrons nos armes au bijoutier. Je (crier) crie..... : « Tu ne bouges pas ou je te tire ! ». John (aller) va..... derrière le comptoir et il (commencer) commence... à vider la caisse. Il en (sortir) sort..... de l'argent. Moi, je (rester) reste..... près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) fait..... un geste, alors je (tirer) tire..... dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) éclate..... et le bijoutier (tomber) tombe..... au sol. John me (dire) dit..... : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) est... donc fallait partir en vitesse. Nous (sortir) sortons avec l'argent et nous (disparaître) disparaissions dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, é lit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) s'est parlé du braquage de cette bijouterie, je (accepter) tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) , masqués, et nous (montrer) nos armes au bijoutier. Je (crier) : « Tu ne bouges pas ou je tir ! » John (aller) derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) ... fais un geste, alors je (tirer) dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant » Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) avec l'argent et nous (disparaître) sont allés dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappons à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'était fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, é lit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) sous forme du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis tout de suite accepté. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) sommes entrés, masqués, et nous (montrer) sommes montrés nos armes au bijoutier. Je (crier) suis crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) a commencé à vider la caisse. Il en (sortir) de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) a fait un geste, alors je (tirer) suis tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) sommes sortis avec l'argent et nous (disparaître) sommes disparus dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors ç'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, élit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravaillac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) en parle... du braquage de cette bijouterie, je (accepter) suis... tout de suite accepte. Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) permes d'entrer... , masqués, et nous (montrer) suis montrés nos armes au bijoutier. Je (crier) en crie : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé... derrière le comptoir et il (commencer) est commencé à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) suis resté près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) en fait... un geste, alors je (tirer) suis tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) est tombé au sol. John me (dire) en dit : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) est fallu donc fallu partir en vitesse. Nous (sortir) se nous sont avec l'argent et nous (disparaître) disparus dans la nuit.

Activité 1 : Relevez dans le texte ci-dessous, les verbes à temps composé : dans chacun d'eux, soulignez en rouge l'auxiliaire.

Plaintes d'une vieille fée

Le siècle a marché. Les chemins de fer sont venus. On a creusé des tunnels, comblé les étangs, et fait tant de coupes d'arbres que bientôt nous n'avons plus su où nous mettre. Peu à peu les paysans n'ont plus cru à nous. Le soir, quand nous frappions à ses volets, Robin disait : « c'est le vent » et se rendormait. Les femmes venaient faire la lessive dans nos étangs. Dès lors c'a été fini pour nous. Comme nous ne vivons que de la croyance populaire, en la perdant, nous avons tout perdu. La vertu de nos baguettes s'est évanouie, et de puissantes reines que nous étions, nous sommes trouvées de vieilles femmes, ridées, méchantes comme des fées qu'on oublie, avec cela notre pain à gagner et des mains qui ne savaient rien faire.

Alphonse Daudet, Contes du lundi. (Fasquelle, édit)

Activité 2 : Soulignez les formes du verbe être seulement quand elles sont auxiliaires.

1. Quand ma tante est entrée, je me suis jeté à son coup.
2. Nous étions restés longtemps sans nouvelles d'un oncle qui était en Amérique.
3. Si nous sommes tombés dans une erreur, nous la corrigerons.
4. Chacun fut se coucher.
5. Ravailiac, le meurtrier d'Henri IV, a été écartelé.
6. Non, l'avenir n'est à personne.
7. Moi aussi je suis allé là où vous avez été.
8. Une tortue était à la tête légère.
9. L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Activité 3 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé. Attention au choix de l'auxiliaire et à l'accord des participes.

Le braquage d'une bijouterie à Genève (12/1966)

Quand John, mon complice, me (parler) avait dit du braquage de cette bijouterie, je (accepter) avais accepté tout de suite Trois jours plus tard, je me trouvais dans une voiture, à attendre. Un peu avant sept heures, nous (entrer) étions entrés, masqués, et nous (montrer) avons montré nos armes au bijoutier. Je (crier) ai crié : « Tu ne bouges pas ou je tire ! ». John (aller) est allé derrière le comptoir et il (commencer) à vider la caisse. Il en (sortir) est sorti de l'argent. Moi, je (rester) près de la porte pour faire le guet. Soudain, le bijoutier (faire) un geste, alors je (tirer) ai tiré dans la vitrine derrière lui. Elle (éclater) est éclatée et le bijoutier (tomber) au sol. John me (dire) : « Les flics vont débarquer maintenant ». Il (falloir) donc partir en vitesse. Nous (sortir) est sorti avec l'argent et nous (disparaître) dans la nuit.

Annexe 08 : LA LECON PROPOSEE

DOCUMENTS DESTINÉS À L'APPRENANT EN FLE

Activité 1

Dans le texte suivant, relevez les verbes au passé composé puis trouvez l'auxiliaire de chacun d'eux.

« La princesse de Monaco est née en 1965. Elle a vécu une enfance heureuse avec son frère et sa sœur. Elle a habité et a fait ses études à Paris. Puis elle a décidé de partir aux Etats-Unis. Elle a commencé une carrière de chanteuse. Enfin, elle est tombée amoureuse et s'est mariée. Elle a eu un petit garçon, Louis. »

Quelles conclusions pouvez-vous tirer quant à la formation du passé composé et au choix de l'auxiliaire ?

Activité 2

Synthèse grammaticale : *Le choix de l'auxiliaire dans la conjugaison du passé composé*

Règle générale : Comment forme-t-on le passé composé du verbe *x* ?

Pour la majorité des verbes, on conjugue l'auxiliaire au présent de l'indicatif et on lui ajoute le participe passé du verbe *x*.

Exemples : J'..... couru sur la plage.

Louise descendu ses affaires.

Il gelé cette nuit.

Exceptions :

1. *Verbes-exceptions*

Certains verbes ne respectent pas cette règle. Lesquels ?

-
- 17 verbes (et leurs composés) **employés sans complément d'objet direct**:

- aller - mourir
- arriver - naître
- décéder - partir
- demeurer - passer
- descendre - rester
- devenir - retourner
- entrer -- sortir
- monter - tomber
- venir

2. *Règle pour ces verbes*

Dans ces cas **uniquement**, comment forme-t-on le présent composé du verbe y ? On conjugue l'auxiliaire au présent de l'indicatif et on lui ajoute le participe passé du verbe y.

Exemples : Ces amies se envoyé des lettres pendant les vacances.

Nous descendus pour dire bonjour à nos invités.

Activité 3

Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé

LE VOL : Ce matin-là, quand je (passer) _____ devant les bâtiments de la Sécurité Nationale, tout le monde parlait de l'événement : « Vers onze heures hier soir, le gardien de nuit a été attaqué par des inconnus. On (retrouver) _____ le pauvre homme qui (s'évanouir) _____ quand il (essayer) _____ de se relever. Il (monter) _____, avec un peu d'aide, les quelques marches qui mènent au petit bureau où il (se repose) _____ quelques heures avant de pouvoir rentrer chez lui. » Un collègue qui voulait avoir plus de détails sur l'affaire, (se précipiter) _____ dans le bâtiment. Au même instant, je (arriver) _____, suivi de plusieurs personnes. Je (se mettre) _____ à crier : « On (voler) _____ mes dossiers secrets, le résultat de 15 ans de recherche ». On avait cependant laissé un document très important. Je (monter) _____ le document chez la directrice qui l'a mis dans son coffre fort. Puis, je (redescendre) _____ l'escalier en courant, car un policier assistant à la scène voulait me parler.

Quand la police (m'interroger) _____ je (ne pas vouloir) _____ leur faire part de mes soupçons. Claude, mon jeune assistant, qui avait toute ma confiance connaissait l'importance de mes travaux et savait où se trouvaient mes papiers. Le matin du vol, il (s'introduire) _____ dans mon bureau, et me (voir) _____ ranger mes dossiers. Mais, j'étais pressé car la directrice nous attendait. Nous (aller) _____ ensemble à notre rendez-vous.

Depuis ce vol, je (passer) _____ des heures à essayer de penser à tous ceux qui pourraient avoir la clé du bureau où le vol (survenir) _____. Puis, je (venir) _____ à la conclusion que mon assistant était probablement coupable de ce crime.

Activité 4

Faites votre propre biographie en mentionnant au moins dix événements de votre vie.

Résumé

En entreprenant ce travail de recherche, nous avons voulu dresser un portrait syntaxique et didactique des auxiliaires avoir et être aux temps composés dans les manuels scolaires algériens (au primaire et au collège) et examiner leur usage dans les rédactions d'apprenants algériens du cycle moyen.

Afin d'atteindre ces objectifs, trois axes de recherche ont été privilégiés : le traitement des auxiliaires dans différents types d'ouvrages (selon diverses approches syntaxiques et sémantiques); l'analyse de leur traitement dans les manuels scolaires algériens et plus précisément au cycle primaire et au collège; et l'usage de cette partie de langue dans un corpus de productions écrites d'apprenants algériens inscrits en 4^{ème} année moyenne.

En examinant quelques grammaires ou études particulières sur les auxiliaires, nous avons constaté qu'elles ont des positions divergentes et n'en rendent pas compte adéquatement.

L'analyse des ouvrages de référence scolaires algériens montre qu'en dépit de la présence de cette notion, les informations fournies quand au choix de l'auxiliaire adéquat dans la formation des temps composés sont incomplètes. Les exercices proposés aux élèves dans ces manuels scolaires sont centrés sur le repérage et la reconnaissance de ces formes verbales.

Les résultats des analyses empiriques, basées sur un corpus de productions écrites d'apprenants algériens inscrits en 4^{ème} année moyenne, montrent que l'emploi des auxiliaires temporels constitue une source d'hésitation et de difficultés, par ailleurs, le choix d'un tel ou tel auxiliaire n'est pas libre. Les résultats de notre analyse sélectionne quatre facteurs linguistiques conditionnant le choix de l'auxiliaire : les constructions pronominales, l'emploi transitif parallèle, la contiguïté de l'auxiliaire et du participe passé et l'emploi adjectival parallèle.

Mots clés : les auxiliaires, méthodes, méthodologie, enseignement, apprentissage.

Summary :

When dealing with this research work, we have wanted to send a syntactic and didactic portrait of the auxiliaries « to be » and « to have » in compound tenses into the algerian school materials and textbooks (primary and middle schools) and examine their usage in the algerian learners written expressions of middle schools.

In order to reach these objectives, three points of research were privileged :the treatment of the auxiliaries in different types of textbooks(according to several syntactic and semantic approaches) ; the analysis of their treatment in the algerian school textbooks especially in the primary and middle ones ;and the usage of this part of language in the 4th year algerian learners written expressions of middle schools.

When examining some grammar or particular studies of the auxiliaries, we have noticed that when they have different positions and that they are not put adequately.

The analysis of the algerian textbooks of reference showed that they lacked the presence of this concept, the information needed in the choice of the adequate auxiliary in the formation of compound tenses are not completed yet. The exercises suggested to the students in the school textbooks are centred on the knowledge of these verbal forms.

The results of the analysis, based on the written expression of the algerian learners in the 4th year, middle school, showed that the application and use of these auxiliaries constitutes a source of difficulty and hesitation, however, the choice of such auxiliary or that is not free. The results of our analysis select four linguistic factors putting as a condition the choice of the auxiliary : the pronouns construction, the application of parallel transitive, the contiguity of the auxiliary and the past participial and finally the application of parallel adjectives.

Key Word : auxiliary, methodes, methodology, learning, acquisition.

من خلال هذا البحث أردنا إعطاء صورة نحوية و تعليمية لمفهوم les auxiliares être et avoir aux temps composés بالكتب المدرسية الجزائرية للتعليم الابتدائي والمتوسط وفحص استعمال les auxiliares من خلال النصوص الإنشائية لمجموعة من تلاميذ السنة الرابعة متوسط.

ثلاث محاور رئيسية سمحت لنا بتحقيق هذه الأهداف, أولا طريقة معالجة les auxiliares من قبل مختلف المراجع الدلالية والنحوية, ثانيا تحليل طريقة معالجة les auxiliares بالكتب المدرسية الجزائرية وبصفة خاصة للتعليم الابتدائي والمتوسط, وأخيرا استعمال les auxiliares في النصوص الإنشائية لتلاميذ السنة الرابعة متوسط.

تحليل بعض المراجع النحوية والدراسات الخاصة ب les auxiliares يبين اختلاف نظرة هذه المراجع لهذه الفئة.

تحليل المراجع الدراسية للغة الفرنسية للتعليم الابتدائي والمتوسط يظهر أن المعلومات المقدمة فيما يخص اختيار l'auxiliaire المناسب لتكوين les temps composés غير كافية. التمارين والتطبيقات المقترحة بالكتب المدرسية تتمحور حول التعرف على هذه الفئة وليس حول معايير الاختيار.

تحليل النصوص الإنشائية ل 41 تلميذ مسجل بالسنة الرابعة متوسط يبين أن استعمال les auxiliares يمثل بالنسبة لهؤلاء التلاميذ عائق ومصدر تردد. كذلك هذا التحليل يظهر أن الاختيار بين l'auxiliaire être و l'auxiliaire avoir في تكوين الأوقات المركبة ليس باختيار حر إنما هو خاضع لعدة عوامل : les constructions pronominales , l'emploi transitif parallèle , la contiguïté de l'auxiliaire et du participe passé و l'emploi adjectival parallèle

الكلمات المفتاحية

Les auxiliares, التعلم, طرق التعليم, المنهاجية, التحصيل